

# Le parcours des fondements

Un livret interactif de 20 fiches pour grandir  
dans la connaissance de Dieu et la maturité spirituelle

Présentation du parcours .....	3
1. Connaître Dieu .....	5
2. Le péché, le salut .....	13
3. Devenir enfant de Dieu .....	19
4. La Grâce .....	27
5. Mon identité en Christ .....	37
6. Un comportement nouveau .....	47
7. Vivre libre 1 <sup>ère</sup> partie .....	53
8. Vivre libre 2 <sup>ème</sup> partie .....	61
9. Le Saint-Esprit : sa demeure en nous .....	69
10. Le Saint-Esprit : un revêtement de puissance .....	75
11. Le Saint-Esprit : le ministère, les dons, le fruit .....	81
12. Disciple de Jésus 1 <sup>ère</sup> partie .....	89
13. Disciple de Jésus 2 <sup>ème</sup> partie .....	97
14. Le Royaume, l'Église, la mission .....	103
15. Une communauté relationnelle .....	111
16. La prière .....	119
17. La Bible .....	129
18. L'ancienne et la nouvelle Alliances .....	137
19. Israël et l'Église .....	145
20. Les fins dernières .....	151
Annexes .....	160
Index .....	163
Bibliographie .....	164



# Présentation du parcours

Suite à notre expérience, voici quelques pistes pour tirer le meilleur profit du parcours :

- **D'abord, de quoi s'agit-il ?**

C'est un concentré qui traite des fondamentaux de la vie chrétienne.

Le contenu n'est pas exhaustif mais apporte les bases nécessaires à tout disciple de Jésus qui veut avancer.

Libre à chacun d'approfondir ensuite tel ou tel thème.

Ce n'est pas une étude biblique au sens classique, mais un parcours interactif.

- **Comment cela se présente-t-il ?**

## 1- Un livret

Différents thèmes répartis en 20 fiches de 5 à 10 pages.

Chaque fiche est à préparer chez soi et contient :

- un exposé à lire et à méditer

- un résumé avec versets à noter et questions auxquelles répondre.

## 2- Une rencontre en petit groupe

Avec comme support, la partie "Résumé et partage" de la fiche.

Le but n'est pas de refaire le cours, chacun l'aura déjà travaillé chez lui, mais de préciser certains points et d'avoir un échange interactif entre tous, à l'aide des questions proposées.

Si la rencontre est hebdomadaire (ce que nous conseillons) la durée du parcours est d'environ 5 mois.

- **À qui cela s'adresse-t-il ?**

Ce parcours s'adresse à tous ceux qui croient en Jésus et qui veulent grandir à sa suite.

C'est un outil idéal en petit groupe, afin de permettre l'interaction, mais qui peut aussi être utilisé dans une étude ou une recherche personnelle.

- **L'implication personnelle**

L'investissement personnel est indispensable pour que ce soit bénéfique :

- Préparation de la fiche : lecture (texte + versets), méditation, prière, réponses aux questions, etc.

- Assiduité : le parcours suit une progression et il est important d'être assidu aux rencontres, de s'engager pour tout le parcours. Par rapport aux thèmes mais aussi pour l'homogénéité du groupe.

- **L'animation du groupe**

Un nombre de 5-6 participants semble être un bon équilibre.

Une personne responsable anime ce parcours, idéalement assistée par une autre. Elle veillera à ne pas refaire l'enseignement (chacun aura déjà travaillé dessus) mais plutôt à faciliter le partage de chacun, à traiter les questions proposées et s'assurer que les points importants ont bien été compris.

- **La prière**

Le parcours n'est pas une réunion de prière, même si celle-ci est conseillée, en début et en fin de rencontre. Néanmoins, la place de la prière sera très importante :

- À l'issue des fiches 7 et 8 : les responsables proposent à tous les participants de prier pour eux de manière individuelle, lors d'un moment à planifier ensemble. Cela permet de mettre en lumière avec chacun son vécu, les liens éventuels, blessures, non-pardons, forteresses, etc. Et nécessite donc un temps à part, plus intime.

Il est important également que les responsables aient reçu au préalable ce temps d'aide et prière, pour eux personnellement. Voir en annexe p. 160-162 des conseils pour conduire ces temps spécifiques.

- La fiche 10 est un peu plus courte que les autres afin que pour cette rencontre, la 2<sup>ème</sup> partie soit consacrée à prier pour chaque personne, individuellement, afin qu'elle soit remplie/renouvelée du Saint-Esprit.

- **Les conditions pour que ce parcours soit profitable**

- Avoir soif ! Même si on a 20 ans de conversion, on reçoit et progresse toujours si on a cette attitude.

- Être en confiance les uns avec les autres, se respecter, avoir la liberté de parler, ne pas imposer son point de vue, etc.

Veiller que chacun participe et que personne n'accapare la parole.

- **La bibliographie et l'index**

Certains ouvrages nous ont été précieux pour constituer ces fiches.

La liste de ces références est en fin de livret.

Ainsi qu'un index pour retrouver des thèmes spécifiques.

- **La Bible et son utilisation**

Les versets sont tirés de la Bible du Semeur, sauf mention contraire.

Au sujet des abréviations : "Rm 4 : 2-7" signifie Lettre de Paul aux Romains, chapitre 4, versets 2 à 7.

La liste de ces abréviations est en général mentionnée dans les pages d'introduction des bibles.

On peut aussi se référer à la fiche n°17 pour être plus à l'aise avec l'utilisation de la Bible.

- **La version en ligne**

Il est possible de télécharger librement le livret sur le site [moneglisepreferee.net](http://moneglisepreferee.net)

Une version audio est à l'étude pour ce parcours.

- **Les retours et besoins**

Nous recevrons avec plaisir vos retours d'expérience et suggestions.

Nous sommes disponibles également pour toute forme d'aide ou de conseils vous permettant de tirer le meilleur parti de ce parcours.

# 1. Connaître Dieu

- **Dieu règne**

Dieu règne sur toutes choses, il domine sur toute la terre.

De rien, Il a tout créé (Gn 1). Il est au commencement et à la fin, *l'Éternel, Celui qui est* (Ex 3 :14 ; Ap 1 :8).

## **Souverain**

Le monde pourrait sembler s'écrouler, l'Éternel règne, il est **souverain**, il tient tout dans sa main (Es 6 :1 ; Ps 93...).

Il est appelé le *Roi des Cieux, le Roi de gloire, le Roi éternel, immortel, invisible, le Grand Roi, le Seigneur des seigneurs, le Roi des nations...* Il est Dieu, le *Tout-Puissant, le Très-Haut, le Saint*.

Nous ne sommes rien devant lui (Ps 90), et il ne nous est redevable de rien. Un mot de sa bouche, tout est créé ou tout disparaît (Ps 104:27-30).

Si nous sommes en vie et le demeurons, mais aussi si nous le connaissons, c'est uniquement par sa grâce.

Il nous faut revenir à une **sainte crainte de l'Éternel**. Pas une crainte du châtement, qui nous paralyserait, mais une profonde révérence, un saint respect pour qui il est.

Nous devons craindre son Nom, et reconnaître sa majesté, sa royauté, sa sainteté (Pr 1:7).

- **Un amour relationnel et inconditionnel**

## **Connaître Dieu**

*Or la vie éternelle consiste à te connaître, toi le Dieu unique et véritable, et celui que tu as envoyé : Jésus-Christ (Jn 17 :3)*

*Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez (Ep 1:17)*

La chose la plus importante de notre vie, c'est de **connaître Dieu**.

Dieu se fait connaître en Jésus-Christ. Cette connaissance implique une **relation** caractérisée par l'**amour** : être aimé par Dieu et aimer Dieu.

Toute la Bible parle de l'amour de Dieu et de la relation qu'il désire avoir avec les hommes.

*Dieu est amour* (1Jn 4 :16 ; Ps 103). Son amour est éternel (Jr 31 :3 ; Es 49 :15) et rien ne pourra nous en séparer (Rm 8 :38-39).

Il aime tous les hommes, quels qu'ils soient. Il veut notre bonheur et a un plan pour chacun de nous (Jr 29 :11 ; Ep 2 :10).

**Nous avons été créés pour Lui**, Il est notre vie, la source et le but de notre existence  
(Ep 1 :11-12 ; Ph 3 :8 ; Ps 16 :2).  
Dieu désire une relation personnelle avec chacun de nous.

Dieu est Esprit, en lui réside la **Vie**, la vie en plénitude (Jn 1 :4).

Il veut donc avec nous une relation **vivante**, en esprit. Pas un formalisme religieux, mais une communion intime, intense et continue, chaque jour, chaque instant. Comment ? Nous devons le désirer ardemment :

*Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous (Jc 4:8)*

## **Je suis aimé tel que je suis**

Il m'aime **tel que je suis**, il sait tout de moi, je suis à ses yeux une créature merveilleuse (Ps 139).  
Quoi que je fasse, en bien ou en mal, cela ne changera jamais l'amour de Dieu pour moi, **il m'aime sans conditions** (*lire l'histoire du fils perdu et retrouvé, Lc 15 :11-32*).

Il ne m'aime pas moins que le plus grand des 'saints' et pas plus que le pire des meurtriers.

Je peux recevoir cet amour, et à mon tour aimer. Je peux aimer parce que Dieu m'a aimé le premier. Son amour me libère de toute crainte d'un châtement, dès lors que j'ai reçu son pardon et que je suis en communion avec lui (1Jn 4 :18-19).

Le chrétien qui connaît réellement Dieu et qui comprend qu'il est un Père merveilleux n'a aucune difficulté à croire en lui ou en sa parole.

Pour exercer sa foi, il ne suffit pas de confesser la Parole de Dieu, mais avant tout de connaître Dieu, d'avoir une relation de confiance totale avec Lui.

Dieu, le créateur de la Terre, des étoiles, et qui a tout l'univers dans sa main est **mon Papa** et je suis son enfant bien-aimé ; de quoi et de qui aurais-je peur ?!  
(Ps 118:6 ; Rm 8:31-32 ; Ps 121).

## **Plus nous connaissons Dieu, plus il est facile de croire qu'Il pourvoit à nos besoins.**

La seule chose à faire est de chercher Dieu de tout son cœur, afin de Le connaître.

Et alors notre foi grandit, parce que nous savons que Dieu est avec nous et non pas contre nous. Il est bon et veut notre bien. Cela chasse toutes les craintes que nous pouvons avoir: « Dieu m'aime-t-il vraiment ? veut-Il vraiment me sauver, me guérir ? Veut-Il me donner un conjoint, un travail, etc. ? » Comprendre l'amour parfait de Dieu éloigne toute crainte (1 Jn 4:18).

- **Dieu est un**

*Le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Dieu (Mc 12 :29). Il n'y a pas d'autre Dieu que lui.*

La Parole nous révèle Dieu en tant que Père, Fils (Jésus) et Esprit : c'est l'unité dans la diversité.  
Pour bien comprendre l'unité de Dieu et son désir d'avoir cette même communion avec nous, lire :

- les chapitres 14 à 17 dans l'Évangile selon Jean.

- la bénédiction de l'apôtre Paul aux Corinthiens : *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous* (2Cor 13 :13).
- l'envoi des apôtres par Jésus : *Faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* (Mat 28 :19) [le mot 'nom', en grec, est au singulier].

## Dieu Père

Dieu est notre Père, dans le sens qu'il nous a appelés à la vie et qu'il a fait de nous ses enfants en Christ<sup>1</sup>. Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : *Abba*, c'est-à-dire "cher père" (Ga 4:5-6).  
> Lire la lettre d'amour du Père, en annexe.

## Dieu Fils

Jésus est Dieu fait homme. Il est pleinement Dieu (Jn 1 :1 ; ...)<sup>2</sup>, même si, en venant sur terre, il s'est dépouillé lui-même, en particulier de sa gloire céleste (Ph 2:6-7).

Il est également pleinement homme. Il est venu nous rejoindre dans notre humanité. Il a été tenté comme nous le sommes, mais sans commettre de péché (He 2:10-18 ; 4 :15).

Il peut donc comprendre nos faiblesses et nous offrir du réconfort :

*Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos* (Mt 11 :28).

Note : le titre *Fils de Dieu* dans la Bible concerne non seulement la *divinité* de Jésus mais aussi sa *royauté*, désignant le Messie, l'Oint de Dieu (Rm 1 :4 ; ...)<sup>3</sup>.

## Dieu Saint-Esprit<sup>4</sup>

Quand le Christ est remonté au Ciel, il ne nous a pas laissés seuls, il a envoyé le Saint-Esprit qui continue son œuvre sur terre (Jn 16 :5-15).

Le Saint-Esprit n'est pas une force impersonnelle (Ac 10:19), il est appelé Dieu (Ac 5 :3-4), il a comme nom *Défenseur* ou *Soutien, Consolateur, Avocat*.

Il vit en nous, nous guide, nous enseigne (Jn 14 :15-18 et 25-26), il nous permet de glorifier Dieu, d'être ses témoins (Ac 1 :8), de prier (Rm 8 :26-27) et de marcher dans la sanctification (Ga 5 :25).

---

1. Ce thème sera développé dans la fiche 3

2. Voir aussi : Jn 8 :24 ; 8 :58 ; 20 :28 ; Ph 2 :6-11 ; Rm 9 :5 ; Col 1 :13-20...

3. Voir aussi : Jn 1 :49 ; 11 :27 ; 20 :31 ; Ac 13 :33 ; He 1 :5

4. Ce thème sera développé dans les fiches 9, 10, 11.

## Résumé et Partage...

- **Dieu règne**

Dieu est au commencement et à la fin : *l'Éternel, Celui qui est.*

Dieu est souverain, il est le créateur de l'univers, le Tout-Puissant.

Nous devons craindre Son nom, avoir du respect pour qui il est et reconnaître sa majesté.

*Versets (écrire et méditer) :*

 *Ap 1:8*

 *Ps 46:11*

 *Lire Pr 1:7 et 2:5. Révéler (craindre) l'Éternel.*

*>> Qu'évoque pour toi le fait que Dieu règne ?*

- **Un amour relationnel et inconditionnel**

Connaître Dieu, c'est avoir une relation intime, vivante et continue avec Lui, caractérisée par l'amour : être aimé de Dieu et aimer Dieu.


Nous avons été créés par Lui et pour Lui.


Il est Amour et cet amour est éternel, Il aime tous les hommes et a des plans de bonheur pour chacun. Il est mon Papa et je suis Son enfant bien-aimé.

Il m'aime tel que je suis, sans conditions. Plus je le connais, plus je sais qu'il pourvoit à tous mes besoins : son amour que j'expérimente chasse toutes mes craintes.

Il nous aime le premier et nous libère pour aimer à notre tour.

C'est une relation de confiance que j'ai avec Lui.

 *1 Jn 4:16*

 *Ps 16:2*

*>> As-tu saisi la grandeur de son amour inconditionnel et son désir d'être en communion avec toi ?*





*Lire le passage du fils prodigue (Lc 15:11-32). En quoi est-ce bouleversant ?*

- **Dieu est un**

Il est le seul Dieu. Il se révèle en tant que Père, Fils (Jésus) et Esprit : 1 seul Dieu en 3, l'unité dans la diversité.

Jésus est Dieu fait homme, qui nous a rejoints dans notre humanité. Il comprend nos faiblesses et tentations et nous offre son réconfort.

Lorsque le Christ est monté au Ciel après avoir été crucifié et ressuscité, il a envoyé le Saint-Esprit pour continuer son œuvre sur terre.

Le Saint-Esprit est pleinement Dieu aussi, Il vit en nous, nous guide, nous enseigne, nous fortifie et nous transforme.



*Lire Jean ch.14 à 17 : noter l'interaction entre Jésus, le Père et l'Esprit.*



*Jn 1:1-3*

*>> Connais-tu Dieu en tant que Père, Fils et Esprit ?*

*>> Quelle image avais-tu de Dieu : distant, sévère, bon,... ? Et maintenant ? Comment ta perception a-t-elle évolué ?*

*>> Qu'est-ce qui peut faire encore obstacle pour Le connaître tel qu'il est ?*

*>> Parles-tu à Dieu, avec des termes d'affection, de respect, de confiance, comme Jésus l'a fait quand il l'appelle Abba / cher père (un peu comme "papa") ? Pourquoi ?*

*>> Dans "la lettre d'amour du Père" (ci-dessous), y a –t-il une phrase qui te touche particulièrement ?*

## **Annexe** La Lettre d'Amour du Père

### **Mon Enfant,**

Je regarde jusqu'au fond de ton cœur et je sais tout de toi. Psaume 139:1

Je sais quand tu t'assieds et quand tu te lèves. Psaume 139:2

Je te vois quand tu marches et quand tu te couches, je connais parfaitement toutes tes voies.  
Psaume 139:3

Même les cheveux de ta tête sont comptés. Matthieu 10:29-31

Tu as été créé à mon image. Genèse 1:27

Je suis le mouvement, la vie et l'être. Actes 17:28

Je te connaissais même avant que tu sois conçu. Jérémie 1:4-5

Je t'ai choisi au moment de la création. Ephésiens 1:11-12

Tu n'étais pas une erreur. Psaume 139:15

Tous tes jours sont écrits dans mon livre. Psaume 139:16

Je détermine la durée des temps et les bornes de tes demeures. Actes 17:26

J'ai fait de toi une créature merveilleuse. Psaume 139:14

Je t'ai tissé dans le ventre de ta mère. Psaume 139:13

C'est moi qui t'ai fait sortir du sein de ta mère. Psaume 71:6

J'ai été déformé par ceux qui ne me connaissent pas. Jean 8:41-44

Je ne me suis pas éloigné, ni fâché, car je suis l'expression parfaite de l'amour. I Jean 4:16

C'est mon amour de Père que je répands sur toi. I Jean 3:1

Parce que tu es mon enfant et que je suis ton Père. I Jean 3:1

Je t'offre plus que ton père terrestre pourrait jamais te donner. Matthieu 7:11

Car je suis le Père parfait. Matthieu 5:48

Toute grâce que tu reçois vient de ma main. Jacques 1:17

Car je suis celui qui subvient à tous tes besoins. Matthieu 6:31-33

Mon plan pour ton avenir est toujours rempli d'espérance. Jérémie 29:11

Parce que je t'aime d'un amour éternel. Jérémie 31:3

Mes pensées vers toi sont innombrables comme le sable sur le bord de la mer. Psaume 139:17-18

Et je me réjouis de tes louanges et de ton adoration. Sophonie 3:17

Je n'arrêterai jamais de te faire du bien Jérémie 32:40

Tu es le peuple que j'ai choisi. Exode 19:5  
Je désire t'établir avec tout mon cœur et toute mon âme. Jérémie 32:41  
Il est en mon pouvoir de te montrer de grandes et merveilleuses choses. Jérémie 33:3  
Si tu me cherches avec tout ton cœur tu me trouveras. Deutéronome 4:29  
Fais de moi tes délices et je te donnerai ce que ton cœur désire. Psaume 37:4  
Car c'est moi qui t'ai donné ces désirs. Philippiens 2:13  
Je suis capable de faire plus pour toi que tu pourrais probablement imaginer. Ephésiens 3:20  
Car je suis ton encouragement le plus grand. 2 Thessaloniens 2:16-17  
Je suis aussi le père qui te console dans tous tes ennuis. 2 Corinthiens 1:3-4  
Quand tu cries à moi, je suis près de toi et je te délivre de toutes tes détresses. Psaume 34:18  
Comme un berger porte un agneau, je te porte près de mon cœur. Esaïe 40:11  
J'effacerai toutes larmes de tes yeux. Apocalypse 21:3-4  
Et j'emporterai toute la douleur que tu as subie sur cette terre. Apocalypse 21:4  
Je suis ton père et je t'aime de la même façon que j'aime mon fils Jésus. Jean 17:23  
Car dans Jésus mon amour pour toi est révélé. Jean 17:26  
Il est la représentation exacte de mon être. Hébreux 1:3  
Et Il est venu pour démontrer que je suis pour toi, pas contre toi. Romains 8:31  
Et te dire que je ne compte pas tes péchés. 2 Corinthiens 5:18-19  
Jésus est mort pour que toi et moi puissions être réconciliés. 2 Corinthiens 5:18-19  
Sa mort est l'expression suprême de mon amour pour toi. 1 Jean 4:10  
J'ai renoncé à tout ce que j'aime pour gagner ton amour. Romains 8:32  
Si tu acceptes mon fils Jésus, tu me reçois. 1 Jean 2:23  
Et rien ne te séparera de mon amour. Romains 8:38-39  
Dans ma maison, il y a tant de joie dans le ciel devant la repentance d'un pécheur. Luc 15:7  
J'ai toujours été le Père et serai toujours ton Père. Ephésiens 3:14-15  
Ma question est ... veux-tu être mon enfant? Jean 1:12-13  
Je t'attends. Luc 15:11-32

## **Ton Père qui t'aime, Dieu tout puissant**

Notes...

## 2. Le péché, le salut

- **Le péché**

L'homme (l'être humain) a été créé par Dieu pour avoir une relation privilégiée, intime avec lui.

L'homme vivait en parfaite communion avec Dieu en Eden (avant la chute), il ne manquait de rien et dépendait entièrement de lui (Gn 2:8-9).

La communion et l'harmonie cessèrent au moment où l'être humain exprima sa volonté d'**autonomie** vis-à-vis du Créateur, le désir de décider **soi-même** de ce qui est bien et ce qui est mal (Gn 2 et 3). C'est à ce moment-là que le péché entra dans l'espèce humaine.

**Pécher**, cela signifie «**manquer le but, quitter le droit chemin**». Adam et Ève, en désobéissant, ont péché car ils ont failli dans ce pourquoi ils avaient été créés : avoir cette relation intime avec le Créateur en dépendant entièrement et uniquement de Lui.

Cette rupture de l'alliance, la séparation d'avec Dieu, s'est répercutée sur l'ensemble de l'humanité (Rm 5:12 ; 1 Co 15:22).

Nous tous, **personnellement**, avons péché et avons été coupés de la présence glorieuse de Dieu (Rm 3:23).

Le péché a entraîné la **mort**. La mort spirituelle d'abord (= séparé de Dieu), puis la mort physique qui en est la conséquence (Gn 2:17 ; Rm 6:23).

- **La Loi** <sup>1</sup>

La Loi de Dieu (*Torah* en hébreu ou loi d'alliance) désigne les 5 premiers livres de la Bible, ou leur contenu, ou même l'ensemble de l'Ancien Testament. Elle contient de nombreux commandements et ordonnances, *les Dix paroles* (ou Décalogue) en sont le résumé (Ex 20:1-17 ; Dt 5:6-21).

La Loi définit la manière dont Israël doit vivre sa relation avec son Dieu, l'Éternel, qui est Saint.

Cependant, personne ne peut accomplir parfaitement ce que demande la Loi.

Le **rôle de la Loi** a été de révéler le péché des hommes face à la sainteté et à la justice de Dieu et de prouver la culpabilité de tous (Ga 3:19-22).

Personne donc ne peut être justifié (= rendu juste aux yeux de Dieu) par la Loi, celle-ci donnant seulement la connaissance du péché (Rm 3:20, 28 ; Ga 3:11).

## • Le Salut

### Coupé de Dieu

L'homme reste donc coupé de Dieu : il y a comme un mur qui les sépare. Toutes les bonnes œuvres qu'il peut faire, les prières, son intégrité, sa propre justice, ne lui permettent pas de s'approcher de Dieu. Dieu est Saint, l'homme est pécheur. La moindre trace de poussière en lui l'éloigne du Dieu saint, pur, parfait.

En effet, Dieu est Amour, Miséricorde, mais il est également **Saint et Juste** (Ps 11:7). Il ne peut tolérer le péché en moi.

Pour satisfaire à sa justice, il faut ôter le péché, l'expier, en payer le prix. Aucun homme, cependant, ne peut en racheter un autre. Aucun ne saurait payer à Dieu sa propre rançon (Ps 49:8-9).

### Perdu pour toujours ?

Dieu, dans son infinie bonté, a offert le **seul moyen** par lequel l'homme puisse être **réconcilié** avec Lui : Jésus-Christ.

Jésus-Christ, Dieu fait homme, s'est offert comme un Agneau sans tache, en **sacrifice** pour nos péchés (Rm 5:6-8).

*Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle (Jn 3:16).*

Alors que nous étions encore pécheurs, dans l'incapacité de nous approcher de Dieu, Dieu est venu jusqu'à nous, et par sa mort volontaire sur la croix, Jésus a été comme le paratonnerre du jugement divin (2 Co 5:21) : le châtiment qui nous donne la paix est retombé sur lui (Es 53:5).

À la croix, Jésus a été le **substitut** : alors que je méritais la mort, la séparation éternelle d'avec Dieu, il s'est chargé de mes péchés pour que je puisse être **réconcilié** avec lui et obtenir le **salut** (Rm 5:10).

C'est Dieu qui vient me sauver. Il prend l'initiative et donne ce qu'il a de plus cher : son Fils.

Jésus, le seul Juste, Dieu fait homme (nature divine et nature humaine), a permis par son sacrifice de faire le pont entre l'homme et Dieu.

Le sacrifice de Jésus ne peut être séparé de sa **résurrection**. Jésus a été livré pour nos fautes et Dieu l'a ressuscité pour que nous soyons déclarés justes (Rm 4:25 ; 1 Co 15:17 ; 1 P 3:21).

### Sa grâce me suffit<sup>2</sup>

L'œuvre de salut de Dieu ne s'explique pas. C'est Sa seule bonté qui l'a poussé à agir : Dieu ne nous a pas aimés parce que nous étions aimables, Il ne nous a pas non plus changés au préalable afin de pouvoir enfin nous aimer : Il nous a aimés malgré ce que nous étions car Il est amour, et cette forme d'amour sans autre raison que l'amour c'est la **Grâce**.

*Mais Dieu est riche en bonté. Aussi, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions spirituellement morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec le Christ. - C'est par la grâce que vous êtes sauvés (Ep 2:4-5)*

La grâce nous est gratuitement donnée par Dieu. Elle ne dépend jamais d'une performance ou d'un mérite. La grâce est totalement dépendante de la nature et du caractère de Dieu : c'est une faveur **imméritée**.

Dieu a **déjà** pourvu à notre salut, à notre besoin d'être réconciliés avec lui : le sacrifice de Jésus.  
En effet, *la grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut **pour tous** les hommes (Tt 2 :11).*

Quelqu'un a dit : *L'orgueil humain nous pousse toujours à croire que nous pouvons gagner ou acheter Dieu. En fait, je me demande si tout le combat de nos vies ne tourne pas justement autour de cette leçon :*

**Nous ne pouvons rien donner à Dieu (pour gagner son approbation),  
nous ne pouvons que recevoir de lui.**

C'est ce message essentiel qu'il faut comprendre : seul le don de Jésus sur la croix peut nous sauver. Tous nos efforts de religiosité sont vains et ne comptent pour rien.

Mais l'idée que nous devons donner quelque chose à Dieu pour être acceptés de lui est tellement ancrée en nous que secrètement, au fond de nous-mêmes, nous commençons à croire que quelque part, dans ce que nous faisons de bien, nous pouvons gagner l'approbation de Dieu. *'Aujourd'hui je suis bien, me dis-je, j'ai fait une bonne œuvre, donc je suis un petit peu plus juste, je suis un peu plus proche de Dieu'*. Ainsi, nous érigeons des lois et des principes, essentiels pour nous donner bonne conscience, et nous sommes accablés quand nous échouons.»

-----

1. Les buts et les différences entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance seront développés dans la fiche n°18.
2. Le thème de la Grâce sera développé dans la fiche 4.

## Résumé et Partage...

- **Le péché**

L'homme vivait en parfaite communion avec Dieu, dans l'Eden. Mais le péché est entré dans l'humanité quand Adam et Ève ont eu le désir de décider par eux-mêmes de ce qui était bien et mal. Ils ont alors cessé d'avoir cette relation intime avec le Créateur, de ne dépendre que de lui, et en cela ils ont « manqué le but », ce que signifie le mot *péché*.

Cette rupture s'est alors répercutée sur toute l'humanité, donc sur nous aussi. Le péché a entraîné la mort spirituelle d'abord (séparation de Dieu) puis physique aussi en conséquence.

 Rm 5:12

 Rm 3:23

>> *Que représente le péché ?*


>> *Ai-je conscience que le péché a eu comme conséquence de couper la relation de l'homme avec Dieu ?*

- **La Loi**

La Loi de Dieu désigne les 5 premiers livres de la Bible : elle contient de nombreuses ordonnances. Les *10 Paroles (ou commandements)* en sont le résumé.

La loi définit la manière dont Israël doit vivre sa relation avec Dieu, mais personne ne peut l'accomplir parfaitement, ce qui a pour but de révéler la culpabilité de tous, le péché de l'homme face à la Sainteté de Dieu.

Personne ne peut être rendu juste par la Loi (justifié).

 Dt 5:6-21 (*le Décalogue*)

>> *Ai-je conscience de mon péché par rapport à la sainteté de Dieu, et non pas seulement par rapport aux autres ?*



>> Ai-je conscience de l'impossibilité de respecter parfaitement la Loi de Dieu ? Qu'est-ce que je ressens ?

- **Le salut**

Toutes les bonnes œuvres que l'homme peut faire, les prières, etc. ne peuvent changer le fait qu'il est pécheur et que Dieu est Saint.

Dieu est Amour mais Justice aussi. Il ne peut tolérer le péché en moi, ce qui crée la séparation. Le prix du péché doit être payé. Cependant, aucun homme ne peut le faire.

Dans Sa bonté infinie, Dieu est venu lui-même nous sauver, en se faisant homme en la personne de Jésus-Christ. Il s'est offert comme un Agneau sans tache, en sacrifice pour nos péchés, par sa mort volontaire à la croix. Le châtement qui nous était dû, à cause du péché, est retombé sur lui.

Jésus n'est pas resté au tombeau. Sa résurrection est en lien avec notre justification, il nous ramène à la vie.



*Es 53:4-12 - Ph 2:6-11. Le dépouillement et la victoire de Jésus-Christ.*



*Rm 6:23*



*1 Co 1:18*

>> Ai-je compris que je suis définitivement perdu sans Jésus, coupé de Dieu pour l'éternité ?

*Que Dieu me donne ce qu'il a de plus cher, son Fils, pour que je sois réconcilié avec lui ?*

- **La Grâce**

La grâce est une faveur imméritée, gratuite, elle ne dépend pas de moi mais de la nature même de Dieu. Le salut est obtenu uniquement par le sacrifice de Jésus.

Dieu a pris cette initiative, car il est Amour. Et alors que nous ne le méritons pas, il nous donne sa faveur : c'est la Grâce. En Jésus nous sommes réconciliés avec Lui.



*Ephésiens 2 : 4-9. L'extraordinaire richesse de sa Grâce*

>> Ai-je compris que c'est Dieu qui prend l'initiative, vient à moi et m'offre sa grâce, au contraire de toutes les religions où c'est l'homme qui fait des efforts pour s'élever jusqu'au(x) dieu(x) ou pour expier lui-même sa faute ?

Nous ne pouvons rien donner à Dieu pour gagner son approbation, seulement recevoir de lui.  
Dieu offre sa grâce à tous gratuitement.  
À nous de la recevoir avec humilité, par la foi, et ne rien y ajouter.

>> *En quoi cela m'est-il difficile ? Est-ce que j'essaie de plaire à Dieu, pour gagner son approbation, même de manière subtile ?*

>> *Comprendre cette Grâce change-t-il mon regard sur moi-même (culpabilité) et sur les autres (dureté) ?*

**Notes...**

## 3. Devenir enfant de Dieu

- **La foi**

### **Confiance en Dieu**

La foi (croire), c'est placer sa confiance en Dieu : la racine du mot *foi* est le même que *confiance*<sup>1</sup>. La foi est donc l'attitude par laquelle une personne abandonne toute confiance en ses propres efforts et s'en remet au Christ seul. Elle entre alors dans le repos (He 4:3).

*La foi est une façon de posséder ce qu'on espère, c'est un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas (He 11:1).*

C'est d'ailleurs par la foi seulement que nous pouvons nous approcher de Dieu et lui être agréable (He 10:19 ; 11:6).

La confiance en Dieu s'appuie sur la compréhension de qui il est, de son caractère (bon, fidèle, juste) et de qui je suis en lui, son enfant bien-aimé qu'il a racheté à grand prix.

**La foi est notre réaction positive face à la grâce de Dieu.**

Cela signifie simplement que la foi est notre confiance, notre OUI, par rapport à quelque chose que Dieu a **déjà** accompli, promis ou qui est selon sa volonté.

### **Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu**

Nous mettons notre foi dans le fait que, quelles que soient les circonstances, Dieu réalisera sa volonté car il est **souverain** (Rm 8:28).

Lorsque tout va mal, notre foi, notre confiance en Dieu est souvent mise à l'épreuve. Et c'est là justement qu'elle se forge, à travers les moments d'intimité que j'ai avec le Seigneur.

Elle est alors liée à la compréhension que j'ai de l'amour de Dieu à mon égard. Si j'ai saisi que Dieu m'aime, qu'il connaît tout de moi, qu'il est mon Père, qu'il sait ce dont j'ai besoin, jamais je ne douterai de lui. Quand bien même tout, autour de moi, semble me montrer le contraire (Rm 4:18 : 2 Co 5:7).

### **Un choix**

Cette confiance n'est pas systématique. Je dois faire le choix de faire confiance au Seigneur, plutôt que de donner libre cours à mes pensées ou à celles que l'ennemi me souffle.

Sinon, je laisse la porte ouverte à l'**incrédulité** qui est simplement le refus de s'abandonner à Dieu.

### **Ce n'est pas magique**

Dieu se plaît à nous bénir gratuitement, simplement parce qu'il nous aime (Mt 5:45). Pas parce que notre foi est forte. Notre foi nous permet simplement de saisir ces choses et de recevoir ce qu'il veut nous donner. Dieu nous résistera tant que nous pensons que notre exaucement dépend de nous, de nos performances spirituelles, de notre niveau de foi.

### **Comment obtenir la foi ou la faire grandir ?**

C'est Jésus qui nous a ouvert le chemin de la foi (He 12:2), et c'est par sa parole que nous recevons la foi (Rm 10:17 ; Ep 6:23).

Il nous faut croire avant de voir (Jn 20:29), et si nous croyons, nous verrons sa gloire (Jn 11:40) !

- **L'équilibre entre la grâce et la foi**

*Car c'est par sa seule **grâce** que vous êtes sauvés, par le moyen de la **foi** (Ep 2:8-9).*

Jésus est mort pour les péchés du monde entier. Il veut que tous soient sauvés (1 Tm 2:4). Mais pourtant, tous les hommes ne sont pas sauvés, tous ne sont pas enfants de Dieu.

**Pourquoi ?** → Parce que la grâce 'seule' ne sauve pas. La foi est nécessaire. Et, de fait, tout le monde ne répond pas positivement à cette faveur imméritée.

**Seuls** ceux qui se reconnaissent pécheurs **et** qui placent leur confiance en Jésus et en son sacrifice bénéficient du pardon de Dieu (Jn 3 :16 ; Ep 2 :8).  
C'est à ceux qui reçoivent Jésus **personnellement** qu'il a été accordé le privilège de devenir enfants de Dieu (Jn 1 :12), ils ont alors l'assurance du salut (Rm 8:16 ; 1 Jn 5:13)

- **La nécessité d'une nouvelle naissance**

### **La nature de l'homme**

L'homme est un *esprit*, c'est là le siège de sa relation avec Dieu. Il possède une *âme*, c'est-à-dire le siège des sentiments, volonté, intelligence... et vit dans un *corps* (1 Th 5 :23).

Depuis le péché et la chute, l'homme ne peut se tenir en présence de Dieu. Sa nature le rend inacceptable. L'homme est perdu, non pas à cause de ce qu'il fait, mais à cause de **ce qu'il est** : ce qu'il fait est le résultat de ce qu'il est.

L'homme a besoin de la vie de Dieu parce qu'il est **mort spirituellement**. Il a besoin d'une **nouvelle nature**. Seul Dieu, en Christ, peut nous racheter de la mort spirituelle.

### **Renaître spirituellement**

*Vraiment, je te l'assure : à moins de renaître d'en haut (naître de nouveau), personne ne peut voir le Royaume de Dieu (Jn 3 :3).*

Jésus parlait avec un chef religieux, Nicodème, et lui expliquait que tout homme devait **naître de l'Esprit**, car seule une naissance spirituelle peut transmettre la vie de l'Esprit (Jn 3 :6).

Je peux être intègre dans ma vie, faire de bonnes œuvres, être religieux et même fréquenter une église depuis mon plus jeune âge : si je ne passe pas par la nouvelle naissance, je suis perdu, séparé de Dieu pour l'éternité.

La nouvelle naissance, c'est la porte d'entrée dans le Royaume de Dieu, elle est **indispensable** pour chacun.

### **Que faire ?**

*Maintenant donc, repentez-vous (changez) et tournez-vous vers Dieu pour qu'il efface vos péchés (Ac 3 :19).*

Ce verset décrit le double mouvement de la **conversion : repentance + foi**

> **la repentance** (= *changer*): confesser et se détourner du péché, de tout ce que je sais être mauvais dans ma vie, l'avoir en horreur (Ps 97:10 ; 101:3) : relations, habitudes, lectures, pratiques, objets (Ac 19:18-19)...

Je dois montrer par mes actes que j'ai changé (Jean-Baptiste Lc 3: 11-14 ; Zachée Lc 19:8), que je suis effectivement passé du royaume des ténèbres au Royaume de la Lumière (Col 1:13).

> **la foi** : se tourner vers Dieu, seule source de salut.

## Une nouvelle créature

*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature (création). Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles (2 Co 5 :17 LS).*

Comment ?

- je reconnais que je suis pécheur, perdu, sans Dieu et sans espoir.
- je reconnais que Jésus est mort sur la croix pour me sauver du péché en versant son sang précieux
- je viens à Dieu, tel que je suis, en invitant le Seigneur Jésus dans ma vie. Sachant qu'il ne rejettera jamais celui qui vient à lui (Jn 6 :37).

Si ma démarche est sincère et mon engagement véritable, il y a une transformation opérée par le Saint-Esprit. À un moment, **je sais** que je suis passé de la mort à la vie (Ep 2 :4-5).

## Enfant de Dieu, adopté du Père

*Jésus nous a ainsi permis d'être **adoptés** par Dieu comme ses enfants. Puisque vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, c'est-à-dire "Père" [Cher Père]. Ainsi donc, tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es héritier des biens promis, grâce à Dieu (Ga 4:5-7).*

Je sais alors que Dieu est devenu mon Père, je ne suis plus **orphelin**. Je n'ai rien à faire pour recevoir son amour ou essayer de lui plaire. Je suis son enfant chéri, je peux donc m'approcher de lui sans crainte. Je fais partie de sa famille (Rm 8 :14-16) !

Je jouis **dès à présent** de la vie éternelle (Jn 3 :36) et de toutes les promesses de Dieu contenues dans la Bible.

### • **Après la nouvelle naissance, le baptême<sup>2</sup>**

*Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ?  
Pierre leur répondit : Changez de vie (repentez-vous), et **que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ**, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2:37-38).*

**Sitôt** qu'on est devenu enfant de Dieu, qu'on est passé de la mort à la vie, on doit se faire baptiser. Pourquoi ? Parce qu'à travers cette démarche, nous exprimons simplement dans le monde physique, et de manière publique, ce qui s'est **déjà** passé dans le domaine spirituel. Comme un symbole, notre vie passée, avec tous nos péchés, reste au fond de l'eau, et nous ressuscitons à une vie nouvelle.

-----

1. Certaines versions de la Bible traduisent d'ailleurs 'croire' par 'placer sa confiance en'.

2. Voir en annexe p.24 la fiche complète sur le baptême.

## Résumé et Partage...

- **La foi**

La foi, c'est placer sa confiance en Dieu, comprendre qui il est, et ne plus compter sur ses propres forces ou faire des choses pour lui plaire. Pour ensuite entrer dans le repos.

La foi est notre réaction positive, par rapport à ce que Dieu a déjà accompli, promis ou qui est selon sa volonté.

Je dois choisir de faire confiance au Seigneur, sinon je laisse la porte ouverte à l'incrédulité.

Quelles que soient les circonstances, Dieu réalisera sa volonté car il est souverain, il est mon Père et veut le meilleur pour moi. À travers l'épreuve, j'apprends à me reposer sur lui, et ma foi grandit.

Dieu se plaît à nous bénir gratuitement, simplement parce qu'il nous aime. Pas en fonction de notre foi. Il nous résistera tant que nous pensons que notre exaucement dépend de nous, de nos performances spirituelles, de notre niveau de foi.



*Hébreux chapitre 11. La foi des témoins de l'ancienne alliance.*



*Romains chapitre 4. Abraham le père des croyants.*

>> *Comment définirais-tu la foi simplement ? Ta conception a-t-elle changé ?*

>> *As-tu déjà expérimenté la marche par la foi ? Raconte brièvement ton expérience.*

- **L'équilibre entre la grâce et la foi**

La grâce seule ne sauve pas. Seuls ceux qui se reconnaissent pécheurs et qui placent leur confiance en Jésus bénéficient du pardon de Dieu et deviennent ses enfants. Ils connaissent alors le salut, la grâce.

>> *Même si Dieu veut que tous sauvés, comprends-tu que tous ne le seront pas ?*

- **La nécessité d'une nouvelle naissance**

L'homme est un esprit, il possède une âme et vit dans un corps. Il a besoin de la vie de Dieu, d'une nouvelle nature car il est mort spirituellement.

Seule une naissance spirituelle peut transmettre la vie de l'Esprit. C'est la porte d'entrée pour le Royaume de Dieu, et non pas nos bonnes œuvres. Sans cela je suis séparé de Dieu pour l'éternité.




*Jn 3:1-6. Jésus qui parle de la nouvelle naissance à Nicodème, un chef religieux.*


**Comment ? Par la conversion, c'est à dire : Repentance + Foi**


- Repentance : confesser et se détourner du péché. Montrer par mes actes que j'ai changé.
- Foi : se tourner vers Dieu, seule source du salut.

### **Une démarche personnelle**

- Je reconnais que je suis pécheur, perdu sans Dieu
- Je reconnais que Jésus est mort sur la croix pour me sauver
- J'invite le Seigneur Jésus dans ma vie, tel que je suis.

 1 Jn 1:9 + Ac 19:18-19. Une repentance très concrète.

 Jn 3:36

 Rm 10:9-10

>> Ai-je déjà fait cette démarche personnelle, en pleine conscience : me repentir et me tourner vers Jésus-Christ comme mon Sauveur et mon Seigneur ?  
Raconte ton expérience brièvement.


>> Est-ce que j'ai saisi l'importance de la repentance au moment du salut et dans ma vie de tous les jours ?


>> Est-ce que j'ai fait le ménage chez moi de choses qui donnent prise au diable (objets, pratiques, livres, musique, films, etc.) ? Prier que Dieu révèle s'il y a encore quelque chose.

### **Enfant de Dieu**

Dès lors, je jouis de la vie éternelle et de toutes les promesses de Dieu contenues dans la Bible. Dieu est devenu mon Père, je ne suis plus orphelin : je peux m'approcher de lui sans crainte, je fais partie de sa famille.

Je manifeste alors dès que possible par le baptême que je suis passé de la mort à la vie, que je suis devenu enfant de Dieu, et que je m'engage à la suite de Jésus.

 Hébreux 10 : 19-22. Une pleine liberté pour s'approcher de Dieu.

 1 Jn 3:1a

>> Est-ce que je suis convaincu d'être né de nouveau ?

>> Est-ce que je me considère comme enfant de Dieu légitime, aimé du Père, ou comme un orphelin ?

>> Est-ce que j'ai du mal à m'approcher de Dieu ? Pourquoi ?

>> Est-ce que j'ai manifesté mon appartenance au Christ et mon désir de le suivre, à travers le baptême (voir page suivante) ? Sinon, je dois obéir au Seigneur Jésus sans tarder.

## Annexe Le baptême

*Ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que devons-nous faire ?*

*Pierre leur répondit : Changez de vie (repentez-vous), et **que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ**, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2:37-38).*

- **Notre état : rendus parfaits en Jésus-Christ**

Quand nous nous sommes convertis à Jésus-Christ, par la repentance et la foi, nous sommes nés de nouveau (ou *d'en haut*, c'est-à-dire spirituellement).

Lors de notre nouvelle naissance, nous avons été complètement justifiés aux yeux de Dieu (= rendus justes). Notre vieille nature a été détruite pour toujours. Nous avons été rendus participants de la nature divine : notre esprit a été *régénéré*.

En Christ, nous sommes donc **parfaits** aux yeux de Dieu, même s'il nous arrive encore de pécher.

- **Morts et ressuscités avec Jésus-Christ**

*Dieu nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le Royaume de Son Fils bien-aimé (Col 1:13).*

Dieu nous a fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière ; **le pécheur est devenu un saint**.

### >> C'est la signification du baptême :

*Nous sommes morts et ensevelis avec le Christ (en relation avec sa mort), en laissant derrière nous la vie ancienne et en renaissant à la vie nouvelle en Christ (en relation avec sa résurrection) : Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés pour Jésus-Christ c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ?*

*Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle (Rm 6:3-4).*

Comme un symbole, notre vie passée, avec tous nos péchés, reste au fond de l'eau, et nous ressuscitons à une vie nouvelle, Alleluia !

En fait, ce n'est pas le baptême qui sauve.

A travers cette démarche, nous exprimons simplement dans le monde physique, et de manière publique, ce qui s'est **déjà** passé dans le domaine spirituel.

C'est pourquoi le symbole d'être complètement immergé dans l'eau est important (*baptiser* veut dire : *immerger, plonger*).



- **Les aspects du baptême**

- La **foi** est essentielle (Mc 16:16 ; Ac 8:12 ; 16:31-34).
- Nécessité d'un **changement** de vie (repentance) (Ac 2:38).
- C'est un **engagement** pour Jésus-Christ (1 P 3:21).
- L'inclusion **dans le corps** du Christ (1 Cor12:13).
- Le baptême d'eau s'accompagne *habituellement* de la réception du **Saint-Esprit** (par imposition des mains)

*Après avoir entendu cela [croire en Jésus], ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Paul leur imposa les mains et le Saint-Esprit descendit sur eux : ils se mirent à parler dans diverses langues et à dire ce que Dieu leur inspirait (Ac 19:5-6).*

→ Voir également les autres exemples de baptêmes dans le livre des Actes :  
2:41 ; 8:14-17 ; 8:36-38 ; 9:18 ; 10:44-48 ; 16:15 ; 18:8 ; 19:2-6 ; 1 Co 1:14-16.

Le baptême n'est pas une option, c'est une **ordonnance** du Seigneur (Mt 28:19 ; Mc 16:16).  
C'est une démarche **personnelle**, qui ne peut donc être faite que par une personne **adulte**.

Il doit être effectué **sitôt** qu'on est devenu enfant de Dieu et qu'on est passé de la mort à la vie spirituelle.  
Ce doit être une de nos premières démarches quand on se donne à Jésus-Christ, qui ne devrait pas être remise à plus tard.

Dans la première Église, les gens se tournaient vers Dieu et se faisaient baptiser dans la foulée.

Il n'est pas nécessaire non plus de faire de grande cérémonie ou de rendre un long témoignage, la démarche doit rester simple, spontanée.

- **Quelques questions pour s'examiner soi-même**

- Est-ce que je suis né de nouveau et devenu enfant du Père ?
- Est-ce que j'ai la foi qui amène au salut, et le manifeste par un changement de vie (la repentance) ?
- Est-ce que je veux m'engager pour Jésus-Christ ?

>> Si je répons sans hésiter **oui** à ces 3 questions, je dois sans hésiter me faire baptiser !

- **Quelques doutes ou objections... et leurs réponses**

>> ***Je suis converti depuis de nombreuses années. À quoi bon me faire baptiser maintenant ?***

Simplement parce que c'est un commandement du Seigneur, cela devrait nous suffire !

>> ***J'ai été "baptisé" quand j'étais bébé, je ne vais pas faire un deuxième baptême ?***

En étant bébé, on ne peut pas vraiment parler de baptême au sens biblique.

Même si la démarche des parents est louable, et que Dieu peut bénir cette démarche, cela ne peut pas être considéré comme un baptême. Comme on l'a vu, le baptême concerne une personne responsable, consciente qu'elle est morte et ressuscitée en Jésus-Christ, et qui prend cette décision personnellement.

Il n'y a donc pas de crainte de "renier" ce premier baptême ou la démarche des parents.  
Si je veux suivre Jésus, alors je dois lui obéir, avec cet acte.

**>> *J'aime Jésus et je veux le suivre, mais je ne me sens pas encore assez bien pour me faire baptiser.***

Le baptême n'est pas un diplôme de "bon disciple", c'est simplement le début de la marche avec le Christ. Oui, je ne suis pas parfait. Par cet acte en fait, je veux simplement montrer que je suis passé des ténèbres à la lumière, et que je veux suivre Jésus en décidant de lui obéir en tout ce qu'il me montrera. Si je suis prêt à changer ma façon de penser et mon comportement (= se repentir) pour suivre Jésus, je suis prêt à me faire baptiser.

**Notes...**

## 4. La Grâce

- **Qu'est-ce que la Grâce ?**

*Car c'est par sa seule grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu (Éph 2:8).*

*Je suis venu pour donner la vie aux brebis, une vie surabondante (Jn 10:10).*

La Grâce est un don immérité de Dieu.

Dieu a fait preuve de **miséricorde** envers moi en m'épargnant ce que je mérite : il me pardonne mes péchés et ne me tient plus responsable de mes fautes.

Mais **sa grâce** va plus loin : il m'offre en plus ce que je ne mérite pas, une vie d'abondance pour l'éternité, par le sacrifice de Jésus.

### **La grâce ne dépend pas de ce que je suis mais de qui est Dieu**

Dieu est bon, fidèle et juste.

Il me donne l'abondance non pas en récompense de ce que je suis ou de ce que je fais mais parce qu'il est Dieu et **qu'il prend plaisir à me bénir**. La bonne nouvelle est qu'il m'aime et désire jouir d'une relation intime avec moi (So 3:17).

### **Sa puissance dans ma vie**

La grâce de Dieu c'est aussi sa puissance dans ma vie qui me permet d'accomplir ce qu'il me demande, en particulier là où je ne pourrais pas le faire par mes forces (2 Co 3:5).

Vivre dans la grâce, ce n'est ni plus ni moins que **laisser l'Esprit de Dieu s'exprimer à travers moi**, avec toute la richesse de cette dépendance.

- **Pourquoi est-ce difficile de vivre pleinement la Grâce ?**

*Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres que Dieu attend de nous ? L'œuvre de Dieu, leur répond Jésus, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé, que vous placiez votre confiance en lui (Jn 6:28).*

### **Le légalisme et la propre justice**

Si nous nous appuyons sur nos **œuvres** au lieu de nous appuyer sur Dieu, nous sommes légalistes. Nous cherchons alors à plaire à Dieu, à progresser spirituellement et à obtenir sa bénédiction en faisant ce que l'on pense qu'Il exige de nous. Notre regard n'est plus centré sur **lui** mais sur **nous**.

Nos motivations peuvent être bonnes mais la **méthode** est mauvaise.

Car en fait la vie chrétienne est fondée sur l'œuvre que Christ **a déjà** accomplie.

Je ne dois pas servir Jésus selon ma compréhension (*je dois / je veux faire*),  
mais plutôt apprendre à le laisser vivre et agir **en moi**.

Si l'on demande au Seigneur : « *Que veux-tu que je fasse ?* », il répond simplement : « *Que tu reçoives mon amour et y prennes plaisir* ».

Car en Christ, notre vie n'est plus régie par des **règles**, mais par une **relation** que nous établissons avec notre Sauveur (Ga 5:4). La force motrice de notre vie n'est plus le **devoir** mais le **vouloir** (désir).

Il n'y a pas de méthode pour devenir meilleurs : seule la vie de Christ en nous nous rend meilleurs.

À noter cependant que la grâce ne nous pousse pas à la léthargie et à la paresse. Bien au contraire, c'est pour servir Dieu avec une force surnaturelle.

## **Fausse identité et peur du regard des autres**

Si nous ne sommes pas certains d'être acceptés par Dieu et libérés de la condamnation (Rm 8:1), nous sommes tentés de nous justifier devant Dieu et les hommes.

Nous acceptons et subissons alors la pression de l'entourage ou celle que l'on se met tout seul pour être considéré en fondant notre valeur et notre identité sur nos capacités. Cela engendre un fort sentiment d'**échec** et de **culpabilité** si l'on ne parvient pas à être « performant » selon les critères qu'on s'est fixés pour être « accepté et acceptable » aux yeux des autres. On risque alors d'être conduit à **entretenir une image, plutôt que d'être vrai**.

De plus, cette fausse identité peut être entretenue par la **culture** dominante du pays, de la société ou des églises : tenue vestimentaire particulière, règles à suivre strictes, liste de contraintes du type « il faut, tu ne dois pas », etc.

Pourtant que dit Dieu de nous ?

*Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là (2 Co 5:17).*

**En Christ, je n'ai rien à prouver car je suis approuvé de Dieu (Ga 1 :10).**

## • **Comment Dieu me fait-il croître dans la Grâce ?**

### **Il ranime le désir en moi**

*Jésus a dit : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui (Jn 7:37-38).*

Il me ramène aux désirs profonds de mon cœur, ceux qu'il a mis en moi dès mon plus jeune âge, car « de lui viennent les sources de la vie » (Pr 4:23). Le Seigneur n'est pas un Dieu inerte : il est passionné ! (Za 8:2).

Qui dit désir, dit **vie** et **enthousiasme** (littéralement en grec : *rempli de Dieu*). Un cœur enthousiaste est le bon terreau pour recevoir la Grâce.

Jésus demandait souvent aux personnes avant de les guérir : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Cette question peut sembler incongrue, mais elle était en fait destinée à susciter chez la personne un questionnement : « Qu'y a-t-il au fond de ton cœur ? Le veux-tu vraiment ? Crois-tu que je puisse le faire ? » Aux épuisés, Jésus parlait de repos, aux perdus, il décrivait le chemin retrouvé...

Sans arrêt il ramenait les gens vers leur cœur à la recherche de leurs désirs enfouis.

Cette soif du cœur est essentielle pour recevoir la vraie vie.

Nous avons été créés pour vivre dans un monde d'**intimité**, de **beauté** et d'**aventure** :  
c'est ce qui brûle au fond de nous !

Si nous ne retrouvons pas les désirs que nous avons ensevelis profondément, nous allons en souffrir et nous éteindre de plus en plus.

Ainsi, à l'inverse de ce qui est parfois inculqué, servir Dieu ne consiste pas à réduire ses propres désirs à un strict minimum. Bien au contraire, **le christianisme s'adresse à ceux qui ont faim et soif**, car le désir amène la vie. Nous ne devons pas craindre de lui exprimer nos désirs, et si nous avons perdu cette faim et cette soif, nous pouvons les lui demander ! (Mt 7 :7).

## Il sème sa Parole en moi

*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Mt 4:4).*

Quand j'ai faim et soif de Dieu je me nourris de sa Parole, car :

- elle me révèle le cœur de Dieu, sa nature, qui il est.
- elle me dit combien il m'aime, la place que j'ai dans son cœur.
- elle me parle d'héritage, d'adoption, de ma véritable identité.
- elle m'annonce ce que Dieu a en réserve pour moi, l'abondance de ses promesses.

Sa Parole est comme une graine plantée en moi. Quand je la médite elle pénètre mon âme et se développe dans chaque partie de mon être, me conduisant dans une dimension nouvelle de ma relation avec Dieu (1Th 2:13)

## Il me conduit dans une relation d'intimité avec lui par Son Saint-Esprit

*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, vous l'obtiendrez (Jn 15:7).*

Sous la Loi, la préoccupation majeure du chrétien est son comportement, ce qu'il doit faire pour Dieu. Sous la Grâce, c'est **Jésus** qui occupe tout son esprit.

La part du Père a été de donner Jésus afin que j'aie **tout pleinement** en lui (Col 2:10 ; 2 P 1:3).  
Ma part est d'y croire et de le recevoir.

L'Esprit de Dieu m'éclaire et rend la Parole vivante en moi. Dans l'intimité, ma relation et ma confiance en Dieu grandissent, ce qui affermit ma **foi**. Je peux puiser dans la grâce quand mon cœur est profondément abandonné à lui.

Dans l'intimité, j'apprends aussi à le connaître davantage et mon amour pour lui grandit. En effet, **pour aimer Dieu, il faut le connaître**, le laisser me toucher (1 Jn 4:19).  
Comme dans toute relation, il faut passer du temps pour devenir intimes. Quand je suis tout près de lui, mon cœur s'embrase... et tout devient possible (Ps 37:4) !

Dieu est un Père affectueux et bienveillant. Il m'aime et veut mon bien (Es 49:15-16).

En toutes circonstances, il veut avoir la **première place** dans ma vie car il est aussi un Dieu jaloux (Exode 20:5).

Il souhaite me protéger des idoles qui m'égarent.

### **La victoire sur le péché**

Ainsi, si nous sommes comblés par Jésus, nous ne serons même pas tentés d'aller chercher ailleurs, dans le péché, une quelconque satisfaction. Dieu sera notre tout. La clé n'est donc pas de se focaliser sur le péché pour le combattre, souvent avec culpabilité, mais plutôt à rechercher à être comblés uniquement par l'amour, l'intimité et la grâce de Jésus-Christ.

## **• Ma part : l'obéissance**

### **Pourquoi obéir ?**

*Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurez dans mon amour, tout comme moi-même j'ai obéi aux commandements de mon Père et je demeure dans son amour (Jn 15:10).*

Il est bon de préciser avant tout que la Grâce n'est pas un prétexte pour pratiquer le péché, au contraire<sup>1</sup> ! Nous ne sommes plus esclaves du péché car nous sommes devenus esclaves de la justice. Nous ne devons donc plus obéir au péché qui entraîne à la mort (Rm 6:15-18).

### **Une obéissance motivée par l'amour**

Faire preuve d'obéissance, c'est placer ma confiance en Jésus et croire qu'il accomplit la volonté du Père à travers moi. Sachant cela, je me réjouis de faire tout ce qu'il me demande.

Cette obéissance est motivée **par l'amour, non par le devoir**. Il m'a aimé le premier. En retour, je lui ai donné ma vie, elle ne m'appartient plus et le désir profond de mon cœur est de le servir (Mc 14 :36).

Je lui obéis car j'ai bien compris que Sa volonté pour moi est bonne, agréable et parfaite (Rm 12:2). Ma vision est limitée, lui est le Tout puissant qui transforme le mal en bien et connaît toutes choses.

Je dois laisser Dieu être Dieu dans ma vie : le laisser me bénir, me conduire.

Obéir c'est aussi **dire non aux mensonges de l'ennemi**, aux pensées négatives et malsaines, à la conception religieuse de la vie et dire oui à ses promesses par la foi. Cette attitude libère la Grâce et déclenche le surnaturel de Dieu pour me conduire dans une aventure passionnante, au-delà de mes limites.

Si nous choisissons de désobéir, notre cœur s'endurcit et devient tiède. Peu à peu, nous sommes aveuglés et nous nous éloignons des plans de Dieu pour notre vie, nous nous coupons de ses bénédictions. Nous perdons la paix et finissons par nous sentir victimes des circonstances.

### **La désobéissance est semblable à l'idolâtrie et la sorcellerie**

*Car l'insoumission est aussi coupable que le péché de divination et la désobéissance aussi grave que le péché d'idolâtrie (1 Sm 15:23).*

La sorcellerie (divination), c'est vouloir contrôler les événements ou les gens, ce qui donne accès au péché (Rm 6:16). Par cette attitude rebelle, **nous ouvrons la porte à l'ennemi, qui prend des droits sur notre vie**. Le contrôleur devient inévitablement le contrôlé à cause de ses liens avec le monde démoniaque.

Si ce n'est plus Dieu qui dirige, nous sommes donc en danger !  
Exemple de Caïn, qui passe de la colère à l'envie, puis au meurtre (Gn 4).  
Si on reste dans la désobéissance, sans se repentir, on glisse inévitablement vers le désastre.

## Connaître la volonté de Dieu

*Que Dieu vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ (He 13:21).*

Pour obéir à Dieu, je dois connaître sa volonté. Comment savoir ce que Dieu veut pour moi ?

Je n'ai pas à chercher sans cesse ce qu'il faut que je fasse  
mais plutôt à **demeurer en Christ.**

Car la volonté de Dieu, c'est Jésus. Une fois que j'ai établi une juste relation avec lui, lui obéir devient la conséquence naturelle de mon union avec lui.

Sous la Grâce, tout me vient de Dieu. **Je ne fais que recevoir de sa part**, collaborer avec le Saint-Esprit en lui faisant confiance à chaque instant. Dans cette attitude de foi et de dépendance, Dieu me révèle ce qu'il attend de moi (Ac 13:2).

## L'école de la souffrance

*Bien qu'étant Fils de Dieu, Jésus a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert (He 5:8)*

Pour que Dieu puisse nous utiliser, il faut non pas que nous soyons assez forts, mais plutôt **assez faibles**. Quand nous vivons dans l'autosuffisance en comptant sur nos aptitudes, c'est la Loi qui règne en nous et la grâce de Dieu ne peut pas couler (2 Co 12:9).

Dieu nous aime inconditionnellement mais il se sert de la souffrance pour nous amener à **dépendre de lui**. Il utilise les épreuves, les temps de désert pour que nous le connaissions et pour que nous soyons libérés de tout ce qui ne vient pas de lui dans notre vie (Os 2:16 ; Dt 8:2).  
Il nous conduit au bout de nous-mêmes et de la confiance que nous plaçons en nos propres forces afin de nous faire découvrir sa puissance.

Nous ne pouvons pas connaître la plénitude de la vie de Dieu tant que nous n'avons pas renoncé à vouloir gérer notre vie. Nous devons être brisés dans notre volonté propre, dans nos attentes égoïstes et apprendre la patience (les mots *patience*, *obéissance* et *souffrance* ont d'ailleurs la même origine en latin) - (1 P 4:1-2). Dès que nous avons compris que c'est une erreur de placer notre confiance dans nos aptitudes humaines, celles-ci peuvent nous être confiées de nouveau sans risque car, à partir de ce moment-là, c'est la vie de Christ qui les anime.

- **La conséquence de la Grâce dans ma vie : le repos et la bénédiction**

*Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Emprisons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe dans la désobéissance (He 4:10-11).*

## Le repos : Dieu a tout pleinement accompli en Jésus-Christ

Je ne suis pas appelé à respecter une liste de lois, à faire beaucoup de choses pour Dieu, mais simplement à me reposer en lui. En Christ, nous siégeons ensemble dans le monde céleste (Ep 2:6). J'exprime alors ma soif sans crainte, j'abandonne mes efforts anxieux car je sais qu'il prend soin de moi dès à présent et qu'il a des plans merveilleux pour l'avenir.

Se reposer, ce n'est pas être passif, c'est s'en remettre totalement à Jésus afin qu'il anime notre vie. C'est **lui faire confiance, le laisser manifester sa vie à travers nous**. Ainsi habités par son Esprit, nous sommes conduits et nous pouvons entrer dans les œuvres qu'il a préparées d'avance pour nous (Ep 2:10).

Notre part est de rechercher ce repos, de nous abandonner entre ses mains dans une dépendance parfaite à lui.

C'est un acte de foi, **un choix**. Cela peut coûter car nous devons parfois **lâcher** ce qui nous est cher, mais nous restons libres et responsables de nos choix :

Dieu ne m'obligera jamais à lâcher ce à quoi je tiens fermement,  
même si ce que je chéris me détruit.

## Étendre nos limites

Comme Jaebets, invoquons l'Éternel en disant:

*“Si tu me bénis réellement et si tu agrandis mon territoire, si tu es avec moi, si tu éloignes de moi le malheur pour m'épargner la souffrance...” Et Dieu lui accorda ce qu'il avait demandé (1 Ch 4:10).*

Demandons au Dieu d'Israël d'étendre nos limites, de vivre grand pour lui. Regardons nos circonstances du moment et concluons : « Je dois être né pour plus que cela ! ». Nos prières ne doivent pas limiter Dieu.

Très souvent nous pensons :

mes capacités + mes expériences + ma formation + ma personnalité, mon apparence + mon passé + les attentes des autres = le territoire qui m'est assigné.

Quand nous disons vouloir que Dieu œuvre *au travers de nous*, nous pensons souvent *en association avec nous*. Et de fait, nous le **limitons**.

**Pourtant notre Dieu œuvre au travers de gens ordinaires qui croient en un Dieu extraordinaire.**

Les limites de Dieu englobent le monde entier. Demandons le monde à Dieu !

Ma volonté et ma faiblesse + la volonté de Dieu et sa puissance surnaturelle =  
l'expansion de mon territoire pour toucher plus de gens !

-----  
1. Voir l'obéissance aux commandements, fiche 18 : l'ancienne et la nouvelle Alliance.




## Résumé et Partage...

- **Qu'est-ce que la Grâce ?**

C'est un don immérité de Dieu : il a pardonné mes péchés par le sacrifice de Jésus et il m'offre une vie d'abondance pour l'éternité simplement parce qu'il m'aime et prend plaisir à me bénir.

Ce n'est pas une question de mérite car cela ne dépend pas de moi, mais de lui.

La Grâce, c'est aussi sa puissance dans ma vie qui me permet d'accomplir ce qu'il me demande, en le laissant s'exprimer à travers moi.

 *Sophonie 3:17*

>> *Ai-je conscience que je ne mérite rien, et que j'ai tout reçu ?*

- **Pourquoi est-ce difficile de vivre pleinement la Grâce ?**

### **Le légalisme et la propre justice**

Si je cherche à plaire à Dieu par mes œuvres, mon regard se centre sur moi et non plus sur lui.

Or, c'est le Christ qui a déjà tout accompli et je dois apprendre à le laisser agir en moi.


C'est le désir, et non plus le devoir ou une liste de règles, qui me pousse à l'action.

### **Fausse identité et peur du regard des autres**

Lorsque mon identité est basée sur les capacités qui me rendent acceptable à mes yeux et à ceux des autres, j'entretiens une image et je vis donc échec et culpabilité si je ne suis pas assez

“performant”. Cela peut être accentué par la pression sociale et la culture environnante, y compris de l'église. Pourtant je n'ai pas à me justifier devant Dieu ou devant les hommes, je n'ai rien à

prouver car je suis approuvé de lui et libéré de toute condamnation.

 *Rm 8:1. Plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.*

 *Ga 1:10*


>> *Ai-je tendance à vouloir plaire à Dieu et aux autres (pour gagner leur approbation) ?  
À redoubler d'efforts ?*

- **Comment Dieu me fait-il croître dans la Grâce ?**

### **Il ranime le désir en moi**

Dieu me ramène aux désirs profonds de mon cœur, à ma soif, essentielle pour recevoir la vraie vie.

C'est lui qui a mis ces désirs en moi, et si j'y renonce, je m'éteins.

 *Pr 4:23 Garder son cœur ; Za 8:2 L'amour ardent et passionné de Dieu.*

 Mt 7:7

>> *Est-ce que pour toi, un chrétien devrait renoncer à ses désirs ?*

>> *"Nous sommes faits pour vivre dans un monde d'intimité, de beauté et d'aventure".  
Es-tu d'accord avec cela et crois-tu que ce soit possible ?*

*Est-ce que tu as des désirs, des rêves ? As-tu soif et faim des choses de Dieu ? Sinon pourquoi : es-tu déjà rassasié/passionné par autre chose : travail, sport, famille, etc. ?*

*Comment ranimer ses désirs enfouis ?*

### **Il sème sa parole en moi**

La parole de Dieu me nourrit, elle me révèle son cœur et ses promesses pour ma vie, elle me parle de son amour et de ma véritable identité.


Elle est une graine plantée en moi qui me fait croître dans la relation avec Dieu.


>> *Lire et méditer la Parole : est-ce un devoir pour moi ou une nourriture délicieuse ?*

### **Il me conduit dans une relation d'intimité avec lui par son Saint-Esprit**

Dans l'intimité, l'Esprit de Dieu m'éclaire et fait vivre la Parole en moi, ce qui affermit ma foi et me conduit dans une relation de confiance toujours plus profonde. Mon amour pour Dieu grandit dans cette intimité. Car il veut être le premier dans ma vie.

Le Seigneur veut me protéger des idoles et du péché : si je l'aime et que je suis comblé par lui, je n'aurai même pas envie d'aller chercher satisfaction ailleurs.

 1 Jn 4:18-19. *Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier.*

 Ps 37:4

>> *Est-ce que je connais cette intimité confiante avec Dieu ou la crainte de lui déplaire me domine-t-elle encore ?*

## **Ma part : l'obéissance**

### **Pourquoi obéir ?**

D'abord, la Grâce n'est pas un prétexte pour pécher, bien au contraire.

Ensuite, l'amour me motive car je me sais aimé et mon désir profond est de servir le Seigneur.

Ce qu'il veut pour moi est bon, j'ai confiance et je le laisse me conduire et me bénir.

Obéir c'est aussi dire non à l'ennemi et oui aux promesses de Dieu par la foi.

Inversement, si je choisis de désobéir et de contrôler les événements ou les gens, je m'éloigne de ses plans, mon cœur s'endurcit et j'ouvre la porte à Satan, qui prend des droits sur ma vie. Je suis donc en danger.



*Jn 15:10. L'obéissance aux commandements.*

*Voir aussi les exemples de désobéissance : Caïn (Gn 4), Saül (1 Sm 15) ou Ananias (Ac 5).*



*1 Sm 15:23*

>> *Ai-je compris qu'obéir à Dieu est une bonne chose, et que cela est lié à la Grâce ?*

>> *"La désobéissance (rébellion), c'est comme la sorcellerie/idolâtrie".*

- *Avais-tu pris conscience de cela ?*

- *Obéir est-il facile pour moi ? Sinon pourquoi ?*

- *Si je me suis déjà éloigné de la volonté de Dieu, quelles en ont été les conséquences ?*

### **Connaître la volonté de Dieu**

Obéir à Dieu devient naturel lorsque je demeure dans une relation d'intimité, de confiance et donc de dépendance avec lui. Il me révèle alors sa volonté.

### **L'école de la souffrance**

Si je m'appuie sur mes propres forces et aptitudes, la grâce de Dieu ne peut pas couler. Je dois plutôt reconnaître ma faiblesse.

C'est pourquoi Dieu se sert aussi de la souffrance pour briser ma volonté propre et m'amener à dépendre de lui. Ce sont les épreuves et l'apprentissage de la patience qui me font découvrir son amour et sa puissance. Quand je ne résiste plus, il peut enfin agir.



*2 Co 12:9*

>> *Les mots patience, obéissance et souffrance ont la même origine. Comprends-tu pourquoi ?*

>> *Ma vision de la souffrance change-t-elle en comprenant comment Dieu s'en sert pour ma vie ?*

**Note :** *la souffrance fait partie de la vie du chrétien, mais elle a un but.*

>> *Est-ce que je perçois la différence par rapport à une vision fataliste ("je souffre, c'est comme ça") ou doloriste ("je souffre pour Dieu") qui toutes deux sont à rejeter, même si elles semblent spirituelles ?*

## **• La conséquence de la Grâce dans ma vie : le repos et la bénédiction**


### **Le repos : Dieu a tout pleinement accompli en Jésus-Christ**

Je n'ai plus de liste de choses à faire pour Dieu, ni d'efforts anxieux pour lui plaire car il prend soin de moi et a des plans merveilleux pour ma vie.

Je suis assis dans le monde céleste : je peux me reposer.

Se reposer, ce n'est pas être passif ou paresseux, mais le laisser manifester sa vie en moi. Ma part est de chercher ce repos, cette dépendance, pour entrer dans les œuvres qu'il a préparées d'avance.

Cela peut me coûter car, pour cela, je dois parfois lâcher certaines choses que je chéris et qui, en réalité, me détruisent.

 Ep 2:10

>> *Quelle est la différence entre la passivité et le repos évoqués ici ?*

>> *Est-ce que j'arrive à entrer dans ce repos ? Sinon, pourquoi ?*

### **Étendre nos limites**

Demandons à Dieu d'étendre nos limites, de vivre grand pour lui. Ne nous contentons pas de peu. Nos prières ne doivent pas limiter le Seigneur. Nous sommes limités mais lui n'a pas de limites !

 1 Ch 4:10. La prière de Jaebets.

>> *Fais-tu parfois ce genre de prière ?*

>> *Crois-tu qu'avec Dieu, il y a toujours plus ?*

*Qu'il peut faire à travers toi infiniment plus que tu ne l'imagines ?*

### **Méditer**

*« ... Celui qui marche selon la Grâce ne se lève pas chaque matin en prenant la résolution de servir le Seigneur, il choisit simplement de demeurer en Christ, vaque à ses occupations de la journée et quand il voit se présenter une occasion de servir, il se réjouit de ce que le Dieu Tout Puissant de l'univers lui permette de prendre part à son œuvre ici-bas. « Formidable » se dit-il, « voyez la bonne œuvre que Dieu a préparée pour moi aujourd'hui ; je te remercie Seigneur, de pouvoir collaborer à l'œuvre que tu as accomplie dans ce monde ! » (Steve Mac Vey - Le règne de la grâce)*

>> *As-tu déjà vécu cela / Veux-tu le vivre ?*

## 5. Mon identité en Christ

- **Morts et ressuscités avec Jésus-Christ**

*Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés pour Jésus-Christ c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort afin que, comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle (Rm 6:3-4).*

Nous sommes morts et ensevelis avec le Christ (en relation avec sa mort), en laissant derrière nous la vie ancienne et en renaissant à la vie nouvelle en Christ (en relation avec sa résurrection). C'est ce que signifie le baptême.

*Dieu nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume de Son Fils bien-aimé (Col 1:13)*

Le salut est une transformation instantanée, la **régénération** : c'est-à-dire que Dieu nous a fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

### **Le pécheur est devenu un saint**

Le fait de devenir **participant de la nature de Dieu** est un élément fondamental de l'identité et de la maturité du chrétien : nous avons été **recréés** en Christ Jésus.

Lors de notre conversion, nous avons été complètement justifiés aux yeux de Dieu (= rendus justes). Notre vieille nature a été détruite **pour toujours**. Nous avons été rendus participants de la **nature divine**, la nature de Christ.

Nous sommes devenus de nouvelles personnes en Christ et nous avons été déclarés **saints** par Dieu.

**Cette transformation a été faite une fois pour toutes !**

**Notre esprit a été rendu parfait.** Même s'il nous arrive de pécher, notre esprit ne peut être souillé. C'est uniquement dans le domaine de l'âme et du corps que notre sanctification continue.

Nous ne pouvons rien faire pour améliorer la transformation et la justification que Dieu a opérées en nous. Il attend uniquement que nous croyions ce qu'il a fait et que nous acceptions notre identité d'enfants de Dieu (2 P 1:3-4 ; Ep 5:8 ; Ga 2:20).

- **Assis avec le Christ dans les lieux célestes**

*Avec le Christ... Il nous a ressuscités ensemble et **fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus...** (Ep 2:5).*

*Dieu nous a bénis de **toute bénédiction** spirituelle dans les lieux célestes en Christ (Ep 1:3).*

## "Être assis" est une position de repos

La vie chrétienne ne commence pas par "marcher" ; elle commence par "**être assis**".

Nous sommes conviés, dès le début, à **nous asseoir et à jouir de ce que Dieu a fait pour nous**, et non pas à chercher à l'atteindre par nos propres forces.

Quelque chose a été accompli, l'effort cesse, et nous nous asseyons. Il est paradoxal, mais vrai, que nous n'avancions dans la vie chrétienne qu'en apprenant avant tout à *être assis*.

Être assis signifie simplement faire reposer tout notre poids  
-notre fardeau, nous-mêmes, notre avenir, tout- sur le Seigneur.

Nous lui laissons le soin de porter cette responsabilité, et cessons de la porter nous-mêmes.

### • L'échange divin

Tout le message de l'Évangile tourne autour d'un événement historique unique : **la mort en sacrifice de Jésus sur la croix et sa résurrection**.

Que s'est-il passé à la croix ? Nous avons vu que l'Éternel a fait retomber sur Jésus les fautes de nous tous (Es 53:6). Non seulement Jésus s'est identifié à nos péchés, mais il a également enduré, tel le bouc émissaire<sup>1</sup>, toutes les conséquences maléfiques de ceux-ci.

Voilà la véritable signification et le but de la croix :  
c'est là qu'eut lieu un **échange divin**.

Tout d'abord, Jésus a enduré à notre place toutes les conséquences maléfiques que nous aurions dû subir, par la justice divine, à cause de notre péché.

En échange, Dieu nous offre alors tous les **bienfaits** découlant de l'**obéissance** sans péché de Jésus :

Jésus a été **brisé** .. afin que nous recevions le **pardon** de Dieu.

(Es 53:4-6 ; Mt 8:16-17 ; 1 P 2:24)

Jésus a été **meurtri**... afin que nous soyons **guéris**.

(Es 53:4-6 ; Mt 8:16-17 ; 1 P 2:24)

Jésus a été fait **péché** de notre péché... afin que nous soyons **justifiés** de sa justice. (Es 53:10 ; 2 Co 5:21)

Jésus est **mort** à notre place... afin que nous recevions sa **vie**.

(Jc 1:15 ; He 2:9 ; Rm 6:23)

Jésus a enduré notre **pauvreté**... afin que nous partagions son **abondance**.

(Dt 28:48 ; 2 Co 8:9 ; 2 Co 9:8)

Jésus a porté notre **honte**... afin que nous partagions sa **gloire**.

(He 12:2 ; Mt 27:35-44 ; He 2:10)

Jésus a subi notre **rejet**... afin que nous soyons **acceptés** par le Père.

(Mt 27:46,50 ; Ep 1:5-6)

Jésus a été fait **malédiction**... afin que nous entrions dans la **bénédiction**.

(Dt 28:15-68 ; Dt 21:23 ; Ga 3:13-14)

## Saisir par la foi

**Toutes ces bénédictions sont à nous.** Elles nous ont été acquises par Jésus-Christ. Le Seigneur ne peut pas faire plus, il a déjà tout accompli !

Nous n'avons pas à supplier pour les obtenir, mais simplement à **les recevoir par la foi**, en le remerciant de ce qu'il a accompli et prévu pour nous.

- **Notre réelle identité**

Notre besoin de sécurité, d'acceptation, de valeur personnelle ne dépend pas de talents, de l'intelligence, de la beauté, de l'argent, du travail, de relations sentimentales ou amicales... C'est une question **d'identité**.

**Nous trouvons notre valeur personnelle quand nous savons qui nous sommes : un(e) enfant de Dieu.**

Tant de chrétiens ne se voient pas comme Dieu les voit, et dans cette mesure, ils souffrent d'une mauvaise image d'eux-mêmes.

Nous croyons que ce que nous faisons détermine ce que nous sommes. Exemples : *si je rends plus de services, je suis quelqu'un de bien, je serai plus aimé ou accepté, etc.*

Cela peut être plus subtil encore à travers notre discipline spirituelle : *Aujourd'hui j'ai prié, lu la bible, jeûné, confessé les promesses de la Parole, je peux donc m'approcher de Dieu et recevoir de Lui.*

Et ces faux raisonnements conduisent à une spirale de désespoir et de défaite.

**Or ce n'est pas ce que nous faisons qui détermine ce que nous sommes, mais c'est ce que nous sommes qui détermine ce que nous faisons** (2 Co 5:17 ; Ep 2:10 ; 1Pi 2:9-10 ; 1Jn 3:1-2).

La Bible dit que nous sommes des **saints**, parce que nous avons été sanctifiés en Christ (1Cor 1:2). Dieu ne nous appelle pas des pécheurs, il nous appelle des saints, des créatures nouvelles. **Si nous nous considérons comme des pécheurs, nous vivrons comme des pécheurs, nous pécherons !**

Pourquoi une quantité de chrétiens luttent dans leurs comportements quotidiens (tendance au péché...) ? Parce qu'ils ont une fausse perception de leur identité en Christ. Nous devons nous considérer comme des enfants de Dieu pour vivre comme des enfants de Dieu. Il peut nous arriver de pécher, mais nous ne sommes plus esclaves du péché, il ne peut plus dominer sur nous (Rm 6:6-7).

Une étude estime que 80% des problèmes des gens viennent du sentiment qu'ils ont envers eux-mêmes. Ils agissent selon l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, et de ce fait, ils luttent constamment.

L'essentiel d'une vie chrétienne victorieuse consiste à croire ce qui est déjà vrai à notre sujet.

Pour se mettre en règle par rapport à quelqu'un ou à une situation, nous devons commencer par nous mettre en règle avec Dieu. Et pour se mettre en règle avec Dieu, il faut **d'abord** établir une fois pour toutes que Dieu est notre Père plein d'amour et que nous sommes acceptés comme son enfant.

**Et que nous n'avons rien à prouver ou à faire pour avoir droit à son amour. Rien ?... Rien !**

Nous sommes libres de nous aimer nous-mêmes, de ne pas nous comparer aux autres.  
Libres de ne pas parler de soi-même à partir de ses erreurs ou de ce que disent les autres mais à partir de ce que dit la Parole.

Je ne dois pas construire mon identité sur ce que disent ou pensent les autres de moi  
mais **sur ce que Dieu dit de moi !**

Du coup je me moque de ce que je peux ressentir. Que peut me faire un homme (Ps 118:6) ?  
Je suis libre de la reconnaissance ou de l'approbation des autres, **Dieu est pour moi**, il n'est pas contre moi.

-----  
1. Dans l'Ancienne Alliance, le grand-prêtre d'Israël posait les mains sur le bouc, qui prenait les péchés du peuple, et était chassé au loin (Lv 16:22). C'était une préfiguration de ce que Jésus allait accomplir : chasser toutes les conséquences maléfiques du péché au loin afin qu'elles ne puissent jamais revenir sur nous.




## Résumé et Partage...

- **Morts et ressuscités avec Jésus-Christ**

Lors du salut, Dieu nous a fait passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, c'est la régénération : le pécheur est devenu un saint. Notre esprit, rendu parfait, ne peut être souillé.

Cette transformation, instantanée, a été faite une fois pour toutes, nous avons été rendus participants de la nature divine de Jésus-Christ et nous sommes désormais, en Christ, parfaits aux yeux de Dieu. Nous ne pouvons donc rien faire de plus !

Le baptême est le symbole de cette réalité spirituelle : nous sommes morts avec le Christ et nous renaissions à la vie nouvelle, en lien avec sa résurrection.

 Ep 5:8


>> *Est-ce que j'ai saisi que je suis mort avec Jésus et ressuscité avec lui ?  
Qu'est-ce que cela signifie pour moi ?*

>> *J'ai été rendu saint, parfait pour toujours. Je ne suis plus qualifié de pécheur.  
Est-ce que je suis à l'aise avec ces concepts ou je ne me sens pas digne devant Dieu ?*

- **Assis avec le Christ dans les lieux célestes**

La vie chrétienne commence par « être assis » et jouir de ce que Dieu a fait pour nous. C'est le repos, il n'y a pas d'efforts à faire.

C'est paradoxalement ainsi que nous allons commencer par avancer vraiment : cela signifie faire reposer tous nos fardeaux, nous-mêmes sur le Seigneur, lui faire confiance et arrêter de porter par nos propres forces.

 Col 2:10

- **L'échange divin**

La mort en sacrifice de Jésus sur la croix et sa résurrection ont un impact historique et spirituel unique.

C'est à la croix qu'eut lieu un échange divin : Jésus a enduré à notre place les conséquences

maléfiques que nous aurions dû subir à cause de notre péché et de la justice divine, et en échange nous pouvons recevoir, par la foi, toutes les bénédictions qui découlent de son obéissance parfaite.

 *Romains 8 : 32. Dieu nous donne tout **avec Jésus-Christ**.*

 *Illustration : voir le tableau de l'échange divin.*

>> *Comprends-tu que toutes ces bénédictions nous ont **déjà** été acquises par Jésus-Christ et que nous pouvons les recevoir simplement par la foi ?*

>> *Si Dieu a pourvu en tout pour moi, et qu'il veut tout me donner **avec Jésus-Christ**, sur quel aspect de l'échange divin ai-je le plus de difficultés : le pardon, la guérison, l'acceptation..? Qu'ai-je déjà expérimenté ?*

- **Notre réelle identité**


Ce n'est pas ce que nous faisons qui détermine ce que nous sommes, mais c'est ce que nous sommes qui détermine ce que nous faisons. Notre valeur personnelle dépend maintenant de qui nous savons être : un enfant de Dieu, c'est là notre véritable identité.

Nous ne sommes plus considérés pécheurs mais saints, nous devons le croire pour agir en conséquence, ne plus être esclaves et changer notre comportement.

L'essentiel d'une vie chrétienne victorieuse consiste à croire ce qui est déjà vrai à notre sujet : nous sommes acceptés comme des enfants bien-aimés de Dieu, un Père plein d'amour.

Nous n'avons rien à faire ou à prouver pour avoir droit à son amour.

Nous construisons alors notre identité à partir de la Parole, ce que Dieu dit de moi est la Vérité et non pas ce que moi-même ou les autres disent. Nous sommes donc libres par rapport au besoin d'approbation, de reconnaissance ou à nos différents ressentis.

 *Ep 2:10*

>> *Comment est-ce que je me vois ? Comment je pense que Dieu me voit ?*

*Est-ce juste ?*

*Est-ce que je me fie plus au qu'en dira-t-on (ce que les gens pensent de moi) ou au qu'en dira-t-Il (ce que Dieu pense et dit de moi ?)*

>> *Versets à méditer (en annexe) : l'un d'entre-eux me parle-t-il particulièrement ?*

## Annexe versets à méditer

Puisque nous sommes des saints en Christ, nous partageons l'héritage du Christ. Ce qui caractérise Christ nous caractérise aussi dès maintenant, parce que nous sommes en Christ. Cela fait partie de notre identité.

### La liste ci-dessous détaille qui nous sommes réellement en Christ :

Je suis le sel de la terre (Mt 5:13)

Je suis la lumière du monde (Mt 5:14)

Je suis un enfant de Dieu (Jn 1:12)

Je fais partie du vrai cep, je suis un canal de la vie de Christ (Jn 15:1,5)

Je suis l'ami de Christ (Jn 15:15)

Je suis choisi et établi par Christ pour porter du fruit (Jn 15:16)

Je suis esclave de la justice (Rm 6:18)

Je suis esclave de Dieu (Rm 6:22)

Je suis un fils de Dieu ; Dieu est spirituellement mon Père (Rm 8:14-15 ; Ga 3:26 ; 4:6)

Je suis cohéritier avec Christ, je partage son héritage avec lui (Rm 8:17)

Je suis un temple – une habitation – de Dieu. Son Esprit et sa vie habitent en moi (1 Co 3:16 ; 6:19)

Je suis uni au Seigneur et je suis avec lui un seul esprit (1 Co 6:17)

Je suis un membre du corps de Christ (1 Co 12:27 ; Ep 5:30)

Je suis une nouvelle création (2 Co 5:17)

Je suis réconcilié avec Dieu et j'ai un ministère de réconciliation (2 Co 5:18-19)

Je suis un fils de Dieu, je suis un en Christ (Ga 3:26-28)

Je suis un héritier de Dieu parce que je suis un fils de Dieu (Ga 4:6-7)

Je suis l'ouvrage – l'œuvre – de Dieu, né de nouveau en Christ pour accomplir son œuvre (Ep 2:10) Je suis un saint (Ep 1:1 ; 1 Co 1:2 ; Ph 1:1 ; Col 1:2)

Je suis concitoyen des saints, membre de la famille de Dieu (Ep 2:19)

Je suis un prisonnier du Christ (Ep 3:1 ; 4:1)

Je suis un citoyen des cieux, assis dans les lieux célestes dès maintenant (Ph 3:20 ; Ep 2:6)

Je suis caché avec Christ en Dieu (Col 3:3)

Je suis une expression de la vie de Christ parce qu'il est ma vie (Col 3:4)

Je suis choisi par Dieu, saint et bien-aimé (Col 3:12 ; 1 Th 1:4)

Je suis un fils de la lumière et non des ténèbres (1 Th 5:5)

Je suis un saint participant à une vocation céleste (He 3:1)

Je suis un participant du Christ ; je partage sa vie (He 3:14)

Je suis une des pierres vivantes de Dieu, édifié en Christ pour être une maison spirituelle (1 P 2:5)

Je suis membre de la race élue, du sacerdoce royal, de la nation sainte, du peuple qui appartient exclusivement à Dieu (1 P 2:9-10)

Je suis un étranger et un voyageur dans ce monde dans lequel je vis temporairement (1 P 2:11)

Je suis un enfant de Dieu et je ressemblerai à Christ quand il reviendra (1 Jn 3:1-2)

Je suis né de Dieu, et le diable ne peut pas me toucher (1 Jn 5:18) / Je suis un ennemi du diable (1 P 5:8)

Je ne suis pas « Celui qui est » (Ex 3/14 . Jn 8:24,28,58), mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis (1 Co 15:10)

**Parce que je suis en Christ, par la grâce de Dieu :**

J'ai été justifié – complètement pardonné et rendu juste (Rm 5:1) / J'ai été rendu juste (2 Co 5:21)

Je suis mort avec Christ et je suis mort au péché comme puissance sur ma vie (Rm 6:1-6)

Je suis libre de la condamnation (Rm 8:1)

J'ai été placé en Christ par l'action de Dieu (1 Co 1:30)

J'ai reçu l'Esprit de Dieu dans ma vie pour que je puisse connaître les choses que Dieu m'a données librement (1 Co 2:12)

J'ai reçu la pensée de Christ (1 Co 2:16)

J'ai été acheté à un grand prix ; je ne m'appartiens pas ; je suis à Dieu (1 Co 6:19-20)

J'ai été établi, oint et scellé par Dieu en Christ, et j'ai reçu le Saint-Esprit comme gage de mon héritage futur (2 Co 1:22 ; Ep 1:13-14)

Parce que je suis mort, je ne vis plus pour moi-même mais pour Christ (2 Co 5:14-15)

J'ai été crucifié avec Christ et ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi. La vie que je vis maintenant est la vie de Christ (Ga 2:20)

J'ai été béni de toute bénédiction spirituelle (Ep 1:3)

J'ai été élu en Christ avant la fondation du monde pour être saint et je suis sans tache devant lui (Ep 1:4)

J'ai été prédestiné – déterminé par Dieu – à être adopté comme fils de Dieu (Ep 1:5)

J'ai été racheté et pardonné, je suis bénéficiaire de sa grâce abondante

J'ai été rendu à la vie avec le Christ (Ep 2:5)

J'ai été ressuscité et je suis assis dans les lieux célestes avec Christ-Jésus (Ep 2:6)

J'ai un accès direct auprès de Dieu par l'Esprit (Ep 2:18)

Je peux m'approcher de Dieu avec audace, liberté et confiance (Ep 3:12)

J'ai été délivré du royaume gouverné par Satan et transféré dans le royaume de Christ (Col 1:13)

J'ai été racheté et pardonné de tous mes péchés. Ma dette a été annulée (Col 1:14).

Christ lui-même est en moi (Col 1:27)

Je suis fermement enraciné en Christ et je suis maintenant édifié en lui (Col 2:7)

J'ai été circoncis spirituellement (Col 2:11)

Je suis épanoui en Christ (Col 2:10)

J'ai été enterré, ressuscité et rendu vivant avec Christ (Col 2:12-13)

Je suis mort avec Christ et je suis ressuscité avec Christ. Ma vie est désormais cachée avec Christ en Dieu. Maintenant, Christ est ma vie (Col 3:1-4)

J'ai reçu un Esprit de puissance, d'amour et d'autodiscipline (2 Tm 1:7)

J'ai été sauvé et mis à part par l'œuvre de Dieu seul ( 2 Tm 1:9 ; Tt 3:5)

Parce que je suis sanctifié et uni à celui qui sanctifie, il n'a pas honte de m'appeler frère (He 2:11)

J'ai le droit de venir avec confiance devant le trône de Dieu pour trouver miséricorde et grâce quand je suis dans le besoin (He 4:16)

J'ai reçu les plus grandes et les plus précieuses promesses de Dieu ; par elles je deviens participant à la nature divine (2 P 1:4)

**En Christ je suis** (tiré de Éphésiens ch. 1 et 2) :

Béni de toute bénédiction spirituelle (1:3)

Élu avant la fondation du monde (1:4)

Saint et irréprochable (1:4)

Aimé par le Père (1:5)

Prédestiné à une relation avec Dieu (1:5)

Adopté(e) comme fils (fille) par Jésus-Christ (1:5)

Je plais à Christ (1:5)

Une démonstration de la louange de la gloire et de la grâce de Dieu (1:6)

Accepté dans le Bien-aimé (1:6)

Racheté et libéré (1:7)

Pardonné (1:7)

Héritier de Dieu (1:11)

En sécurité en Christ (1:13-14)

Illuminé par la révélation, la connaissance et la sagesse spirituelles (1:17-18)

Équipé de puissance et de force par Dieu (1:19-20)

Assis avec Christ dans les lieux célestes à la droite du Père (1:20)

Un membre victorieux du corps de Christ (1:22-23)

Rendu vivant en Christ (2:5)

Délivré du contrôle de Satan(2:1)

Un enfant de miséricorde (2:3-4)

Sauvé par grâce par la foi (2:8-9)

Le chef d'œuvre du Père en tant que créateur (2:10)

Créé pour les buts préparés d'avance par Dieu (2:10)

Ayant droit de cité en Israël (2:12)

Inclus dans l'alliance de la promesse (2:12)

Rapproché par le sang de Christ (2:13)

Ayant un accès immédiat et permanent auprès de Dieu par le Saint-Esprit (2:18)

Concitoyen des saints (2:19)

Membre de la famille de Dieu(2:19)

Édifié sur le fondement de Christ (2:20)

Un temple saint dans le Seigneur (2:21) / Une habitation de Dieu en Esprit (2:22)

Notes...

## 6- Un comportement nouveau

Dieu a changé notre nature, cependant nous sommes chargés de changer notre comportement. Comment ?

- **Se dépouiller et revêtir**

*Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris ce que signifie pour vous le Christ ... Cela consiste à vous **débarrasser** de votre ancienne manière de vivre, celle de l'homme que vous étiez autrefois (= vieil homme) ... à être **renouvelés** par le changement de ce qui oriente votre pensée, et à vous **revêtir** de l'homme nouveau, créé conformément à la pensée de Dieu, pour mener la vie juste et sainte que produit la vérité (Ep 4:20-24).*

Le croyant est un homme nouveau, mais il apporte dans sa vie nouvelle des habitudes de l'homme qu'il était autrefois, dont il doit se débarrasser tel un vêtement dont on se dépouille.

La pensée (ou l'intelligence) est présentée comme l'élément stratégique du renouvellement du comportement (Rm 12:2).

*Car **vous êtes mort**, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.... **Faites donc mourir** tout ce qui, dans votre vie, appartient à la terre, c'est-à-dire l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder (Col 3:3-5)*

Ce qui est vrai du **statut** des croyants en Christ doit devenir une **réalité** dans leur vie : ils sont appelés à vivre sur terre selon les normes du ciel et non plus selon les pratiques qui étaient les leurs lorsqu'ils vivaient selon les normes de la terre.

### **Notre position par rapport au péché**

*Nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit rendu à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché (Rm 6:6).*

Quand nous avons accepté le Christ, le pouvoir du péché n'a pas été aboli, mais **son pouvoir de nous dominer a été brisé** par notre mort, notre résurrection et notre justification en Christ. Nous ne devons plus pécher parce que nous sommes morts vis-à-vis du péché et vivants pour Dieu en Christ (Rm 6:11).

- **Devenir l'homme spirituel que nous voulons être**

*De toute votre pensée, tendez vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre (Col 3:2).*

Il existe 3 types de personnes :

- **L'homme naturel** (1 Co 3:3) : il n'a pas été régénéré par la nouvelle naissance, il est spirituellement mort (1 Co 2:14).

- **L'homme charnel** : bien que spirituellement vivant en Christ, il choisit de suivre les impulsions de sa chair (Ga 5:16-21). **La chair** décrit la façon dont j'agissais autrefois, indépendamment de Dieu (= l'homme livré à lui-même). Du coup, il ressemble souvent dans son comportement à l'homme naturel.

Puisqu'il cède à la chair plutôt que de la crucifier, l'homme charnel connaît aussi des sentiments d'infériorité, d'insécurité, d'incapacité, de culpabilité, d'inquiétude et de doute.

- **L'homme spirituel** (1 Co 2:15) : il est libre de choisir de ne pas marcher selon la chair, mais de marcher selon l'Esprit. Dans la mesure où l'homme spirituel choisit de vivre par l'Esprit, sa vie porte le fruit de l'Esprit (Ga 5:22-23).

- **Marcher par la chair ou par l'Esprit ?**

### **Marcher par la chair**

Je ne suis plus un être naturel. Je suis un être spirituel en Christ. C'est là ma vraie nature. Néanmoins, quand je choisis de marcher selon ma vieille façon de vivre (celle d'avant ma conversion), un tel comportement **contredit** ma nouvelle nature.

Quand cela se produit, je me sens mal à l'aise parce que mon comportement ne correspond pas à qui je suis réellement.

Pour le chrétien, la perte de la paix intérieure est une autre preuve de la présence de la nouvelle nature.

Notre vieil être est mort, mais notre **chair** demeure. Pourquoi ?  
Malgré notre engagement chrétien, nous avons apporté un mode de pensée et un mode de vie développés indépendamment de Dieu et centrés sur nous-mêmes : nos expériences ont entièrement **programmé** notre cerveau avec des systèmes de pensée, des traces de souvenirs, des réactions et des habitudes qui sont étrangères à Dieu.

Nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit (Rm 8:9). Néanmoins, nous pouvons encore **choisir** de vivre *selon* la chair (Rm 8:12-13 ; 1 Co 1:1-3 ; Ga 5:19-21).

### **Laisser l'Esprit diriger notre vie**

Quelle que soit notre maturité, nous ne serons jamais productifs si nous ne marchons pas par l'Esprit. Nous devons apprendre à laisser le Saint-Esprit diriger notre vie :

*Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie ; et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même (Ga 5:16).*

En effet, nous ne pouvons **rien** accomplir sans Christ (Jn 15:5).

### **La sanctification**

Nous avons vu que le changement **radical**, la *régénération*, se produit au moment du salut.

La *sanctification*, elle, est le changement **progressif** dans la marche quotidienne du croyant, et continue toute la vie.

La sanctification, c'est le fait d'agir progressivement en fonction de notre nouvelle identité.

Notre vieil être est mort, mais la chair et le péché vivent encore et luttent tous les jours contre notre nouvel être pour dominer notre vie.



- **Comment agir en fonction de notre nouvelle identité ?**

Dieu s'est chargé de nous débarrasser de notre vieil être, mais **notre responsabilité** consiste à rendre la chair et ses œuvres inefficaces (Rm 8:12). Comment ?

→ **En renouvelant notre manière de pensée, notre intelligence**

*Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait (Rm 12:2).*

Se dépouiller de la vieille manière de vivre (sentiments négatifs, comportements charnels, raisonnements du monde, mensonges du diable, etc.) et laisser son intelligence être renouvelée par la Parole, la prière, la révélation de l'Esprit Saint ; briser les forteresses (incrédulité, blocages dans mon intellect concernant les choses de Dieu) et les **remplacer** par ce que dit la Parole.

→ **En apprenant à marcher par l'Esprit**

*Pour moi la vie, c'est le Christ (Ph 1:21)*

*J'ai été crucifié avec le Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi (Ga 2:20).*

Christ est au-dessus de tout (Ep 1:17-21) et nous sommes assis avec lui dans les lieux célestes (Ep 2:6).

Pour vivre pleinement de cette vie nouvelle, nous devons donc nous asseoir, cesser de faire, et jouir de ce que Dieu a déjà fait pour nous : **en Christ il a tout accompli.**

A partir de là, chaque nouvelle expérience spirituelle dépend de ce principe que Dieu Lui-même a établi : elle est fondée non sur notre propre œuvre, mais toujours et uniquement sur l'œuvre accomplie par *Un Autre*.

*Exemples :*

Le secret de la délivrance du **péché** ne consiste pas à faire quelque chose, mais à s'appuyer sur ce que Dieu a accompli : *Considérez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ-Jésus (Rm 6:11)*. Si je veux faire par moi-même c'est impossible, et même si je pense y arriver pendant un temps, ce sera au prix de luttes et de frustrations énormes. La solution est de confesser que le Seigneur vit à ma place, qu'il est ma vie, qu'il vit en moi, et que lui seul peut le faire.

De même pour **aimer** ou pour **pardonner**, je ne peux pas par moi-même. C'est Jésus qui a tout accompli sur la croix, et je suis mort en Lui, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi (Col 3:3 ; Ga 2:20). Dieu attend que nous cessions de faire. **Lorsque nous aurons cessé de faire, Dieu agira !** Je dois simplement lui dire : "Seigneur, je ne peux pas pardonner, et je n'essaierai pas de le faire, mais je me confie en toi, pour que tu pardonnes et que tu aimes en moi, et que tu fasses cela à travers moi".

C'est un **repos actif**, en communion avec l'Esprit, et non de la passivité. Je **collabore** avec le Saint-Esprit qui me donne la volonté et la capacité.

C'est là le principe fondamental de la vie chrétienne :  
**ce n'est pas à nous d'agir mais plutôt à laisser Dieu agir en nous**

Nous considérons souvent la sainteté comme une vertu, l'humilité comme une grâce, l'amour comme un don à demander à Dieu.

Mais Jésus-Christ est lui-même **tout** ce dont nous avons besoin. Il m'a été donné par Dieu, pour être formé en moi dans sa plénitude.

Nous n'avons pas à demander à Dieu d'augmenter notre amour, mais plutôt de compter sur Sa vie en nous pour aimer, et ce, de manière tout à fait naturelle (sans nous forcer).

La règle essentielle est donc, non pas "d'essayer", mais de "se confier", non pas de nous appuyer sur notre propre force mais sur la sienne.

"Seigneur, j'ai déjà été crucifié, et si je vis maintenant, ce n'est plus moi qui vis, mais Toi ; je ne suis moi-même bon à rien ; tu dois tout faire ; sois le Maître, sois le Seigneur". C'est ainsi qu'on obtient la victoire.

Dans les passages cités plus haut, Paul ne nous montre **pas un but à atteindre, mais sa manière de vivre** : *ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.*

Nous-mêmes et toutes nos bonnes résolutions (faire le bien, être patient, etc.) ne sommes bons qu'à être crucifiés à la croix. Nous ne devons plus vouloir faire quelque chose par nous-mêmes et nous devons rejeter toute intervention de notre volonté, parce que cela ne conduit à rien et ne fait qu'entraver le Seigneur.

*J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien (Rm 7:18)* : ce chapitre de la lettre aux Romains parle des activités d'un homme qui est déjà mort en Christ, mais qui cherche encore à réaliser quelque chose par lui-même et empêche ainsi Dieu d'agir.

## Résumé et Partage...

- **Se dépouiller et revêtir**

Le croyant est un être nouveau, mais il apporte dans sa vie nouvelle des habitudes de sa vie d'autrefois. Nous devons donc nous dépouiller de nos habitudes et pensées anciennes, tel un vieux vêtement et renouveler notre comportement, selon les normes du Ciel.

Quand nous avons accepté Christ, le pouvoir de domination du péché a été brisé.

 Ga 5:24

 Rm 6:11

>> *Si je suis mort avec le Christ, j'ai une nouvelle nature. Je dois donc me débarrasser de toute manière de vivre charnelle, contraire à cette nouvelle nature. Est-ce que j'y arrive ?*

- **Devenez l'homme spirituel que vous voulez être**

Il existe 3 types de personnes :

- L'homme **naturel**, mort spirituellement.
- L'homme **charnel**, vivant spirituellement, mais qui choisit de suivre les impulsions de la chair, c'est à dire selon ses anciennes habitudes, indépendamment de Dieu et centré sur lui-même.
- L'homme **spirituel** qui choisit de vivre selon l'Esprit et porte le fruit de l'Esprit.


- **Marcher par la chair ou par l'Esprit ?**


Même si je suis un nouvel être, spirituel, je peux me comporter de manière charnelle.

Nous ne sommes plus sous l'emprise de la chair mais nous pouvons encore choisir de lui obéir. Il y a une lutte quotidienne que nous vivons.

Nous devons apprendre à laisser le Saint-Esprit diriger notre vie.

La sanctification, c'est le fait d'agir progressivement en fonction de notre nouvelle identité .

 Ga 5:19-25. *La chair ou l'Esprit.*

 Jn 15:5

>> *Y a-t-il des domaines où je marche encore par la chair, où j'ai du mal à laisser l'Esprit diriger ma conduite ?*

- **Comment agir en fonction de notre nouvelle identité ?**

- **Renouveler notre manière de pensée, notre intelligence** : en remplaçant notre ancienne manière de vivre par ce que dit Dieu dans Sa parole.

 Rm 12:2. *Le renouvellement de nos pensées.*


>> *En quoi mes pensées ont déjà été "modelées" ? Donner exemples.*


- **Apprendre à marcher par l'Esprit**: cesser de faire par nos propres forces, jouir de ce que Christ a déjà accompli, et le laisser agir.

Un principe fondamental de la vie chrétienne : **ce n'est pas à nous d'agir mais plutôt à laisser Dieu agir en nous, car il vit en nous**. C'est une collaboration avec le Saint-Esprit.

C'est le secret pour aimer, pour pardonner, pour être délivré du péché...

N'essayons pas d'aimer plus, d'avoir plus d'humilité..., mais comptons sur Sa vie en nous, confions nous en Lui, il est le Maître. Nous-mêmes et nos bonnes résolutions doivent être crucifiés à la croix, pour ne pas entraver la volonté du Seigneur et empêcher Dieu d'agir !


 Ga 5:16-18. *L'opposition entre la marche par la chair et la marche par l'Esprit.*  
Voir également Ep 3:20 ; Col 1:29 ; Ph 2:13.

 Ga 2:20

>> *Ce passage ne représente pas un but à atteindre mais une manière de vivre, était-ce clair pour toi ?*

>> *Toute véritable expérience spirituelle commence par le repos, et laisser Christ vivre en moi. Comment le mettre en pratique et expérimenter la victoire ? Partager une expérience personnelle.*

 Romains ch. 6-7-8. *Le péché, la grâce, la chair, l'Esprit.*

 He. ch. 4. *Entrer dans le repos de Dieu.*

## 7. Vivre libre (1<sup>ère</sup> partie)

Jésus a dit : "L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés et proclamer l'année de grâce accordée par le Seigneur" (Lc 4:18-19).

- **Comment satisfaire nos besoins de base ?**

En tant qu'êtres humains nous avons tous des besoins de base : besoins de **sécurité**, d'**identité** et de **raison d'être**.

→ La question est de savoir **où nous pensons** que ces besoins seront satisfaits ?

Dans nos expériences passées, nous avons appris ce que nous devons faire ou les choses que nous devons éviter pour échapper à des sentiments douloureux :

*Exemple* : si j'ai vécu une situation de **rejet** ou de **solitude** dans mon enfance, je peux combattre encore contre des sentiments de rejet bien plus tard et l'impression de ne pas avoir de valeur chaque fois que je me retrouve dans une situation où je me **sens** injustement exclu. Et si je ne veux pas être frustré ou me sentir jugé, je vais apprendre à me conduire de telle sorte à ne pas me faire exclure d'un groupe quel qu'il soit. Ou, au contraire, je vais éviter toute relation qui m'engage dans un groupe, pour me protéger d'un nouveau rejet.

Cette *perception*, à force d'habitude, va devenir une croyance très ancrée qui **fera partie de ma personnalité**.

Cela va me conduire à croire que, fondamentalement, mes besoins peuvent être satisfaits par des situations, des circonstances, des possessions, des passions ou des gens, plutôt que par Dieu ou ce que Dieu choisit de m'accorder.

Et cela tendra donc à **l'idolâtrie**, même inconsciente, puisque l'idolâtrie est simplement tout ce qui peut prendre la place de Dieu.

- **Gérer nos émotions**

Les émotions ne sont pas un élément négatif de notre personnalité. Elles nous permettent de mieux comprendre si nos besoins (sécurité/identité/raison d'être) sont satisfaits et de quelle manière.

N'ignorons pas les avertissements de nos émotions, négatives ou positives, car nos émotions révèlent nos pensées (c'est le même principe avec le corps et les sensations de douleur qui alertent sur un dysfonctionnement).

Les émotions négatives comme la peur, l'anxiété, la colère, l'amertume etc. sont le résultat immédiat de notre perception sur le fait que les paroles ou les actions de quelqu'un d'autre **ne répondent pas à notre besoin**.

Et donc, ce sont de **fausses croyances**. Exemples :

- Je serais dans la paix et la sécurité si les choses se passent "comme ça". Mais si elles se passent autrement, je me retrouve dans le stress et l'insécurité. Pourquoi ?

- Je serais aimé, accepté si je fais ceci ou si cette personne me fait cela...

Dès qu'il y a une condition, un **SI**, alors cela ne dépend pas de moi et cela ne devrait pas m'affecter. Le but que je me suis fixé, même inconsciemment, n'est pas **juste**.

**Ce que nous ressentons n'est jamais la faute des autres.**

Ils peuvent déclencher nos sentiments mais n'en seront jamais la cause. Nos sentiments sont en effet le résultat de la manière dont nous **choisissons** de recevoir ce que les autres disent et font, ainsi que des **besoins** et des **attentes** particuliers du moment.

Comprendre nos besoins signifie reconnaître que **notre besoin ultime est notre besoin de Dieu, et que j'ai tout pleinement en Lui**. Nous devons alors détruire tout ce qui se substitue à Lui (nos idoles).

- **Gagner la bataille dans nos pensées**

*Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait (Rm 12:2).*

### **Les forteresses**

*Oui, nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu, et nous faisons prisonnière toute pensée pour l'amener à obéir au Christ (2 Co 10:4-5).*

Quelque part dans le passé, nous avons consciemment ou inconsciemment formé des **habitudes de pensée** ou de comportement qui nous maîtrisent maintenant : ce sont des **forteresses**.

La stratégie de l'Ennemi est d'introduire ses pensées dans nos pensées et nous tromper pour nous faire croire que ce sont les nôtres.

Si Satan peut réussir à vous faire croire un mensonge (en utilisant souvent **un bout de vérité**), il va dominer votre vie, car il est menteur et père du mensonge (Jn 8:44).

Quand nous avons des forteresses, souvent nous ne nous en rendons pas compte. Notre façon de fonctionner ou de penser est fautive, mais nous croyons qu'elle est juste. Nous avons en fait besoin de l'éclairage du Saint-Esprit, du regard des autres, et surtout de vouloir nous remettre en question pour que le Seigneur nous montre là où nous sommes encore prisonniers.

En fait, les mensonges de Satan ne tiennent pas devant la vérité. Jésus a dit : *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres (Jn 8:32)*

L'ennemi n'a aucun pouvoir sur nous si ce n'est le pouvoir que nous lui donnons quand nous ne rendons pas toute pensée prisonnière, c'est-à-dire rejeter toute pensée qui ne vient pas de Dieu.

**La solution :**

→ Identifier et rejeter toute pensée qui ne vient pas de Dieu.

→ Renouveler nos pensées, c'est-à-dire **échanger** nos fausses croyances contre de nouvelles convictions basées sur la Parole de Dieu.

Bonne nouvelle : de la même manière que nos pensées ont été "corrompues" et ont amené de mauvaises

habitudes, nous pouvons adopter de bonnes habitudes en **renouvelant** nos pensées et en les "**reformatant**" selon la Parole de Dieu et la communion avec l'Esprit qui vit en nous.

Au bout de quelques temps, nous aurons alors adopté un nouveau style de vie et ne marcherons plus par la chair mais par l'Esprit.

Des spécialistes du comportement estiment qu'il faut environ 3 semaines pour changer une habitude, et 3 autres semaines pour que ça devienne "naturel".

## L'intimidation, l'accusation

Ce sont 2 armes que l'Ennemi utilise, directement ou au travers de personnes, pour nous tenir dans la crainte et nous opprimer. Nous n'avons pas à lutter avec les effets (découragement, confusion, impuissance, désespoir, etc.) ou à les supporter mais à **combattre directement les causes**. C'est à dire discerner la source de nos problèmes, la refuser et briser son action sur notre vie. Le Christ nous a donné autorité pour ne pas nous laisser maîtriser par la crainte des hommes, l'intimidation ou l'accusation.

## Les tentations

À la racine de toute tentation se trouve l'invitation à **vivre indépendamment de Dieu** et à satisfaire des besoins légitimes par des moyens qui viennent du monde, de la chair ou du diable plutôt que de Christ.

C'est le grand combat. Satan connaît nos points faibles, c'est là qu'il attaquera.

Dieu a fourni le moyen d'échapper à toute tentation (1Cor 10:13). Dès le début d'une tentation, nous devons choisir de rendre cette "pensée prisonnière pour l'amener à obéir à Christ" et à être vainqueurs (Jc 1:12-15). Sinon on met le pied dans l'engrenage. Il nous faut être déterminés et radicaux ! (Mt 5:29-30).

Note : le fait d'être tenté ne signifie pas que je pêche. Je ne suis pas responsable. En revanche, si je nourris la tentation ou les mauvaises pensées au lieu de les rejeter, cela conduit au péché.

## • La guérison intérieure

Le salut de Dieu est **complet**. Il touche tous les domaines de la personnalité : esprit, âme et corps (le mot *salut* dans les Évangiles est le même que pour *guérison*).

Différentes causes de blessures : la douleur dans notre âme, nos émotions, a pu être causée par d'autres personnes, ou par des événements que nous avons subis ou par notre propre péché.

## La blessure

**Il faut reconnaître** que j'ai été blessé. Que ce n'est pas ma faute. Ma douleur est réelle et doit être reconnue. Il ne faut pas la refouler par peur d'y faire face, sinon c'est comme si elle était enterrée vivante, et une souffrance intérieure non résolue est très destructrice pour notre personnalité.

Cela ne sert à rien de faire de l'**introspection**, demandons à Dieu de nous révéler nos blessures intérieures (Ps 139:23), de nous aider à y faire face à sa manière.

Et lui demander qu'il nous guérisse de nos douleurs émotionnelles (Ps 147:3 ; Hb 4:15).

**Il nous faut voir notre passé à la lumière de ce que nous sommes aujourd'hui.**

Nos émotions sont le produit de notre **perception** de l'événement subi et pas de l'événement lui-même. **Refusons** de croire que nous sommes simplement le produit de nos expériences passées car *celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là (2 Co 5:17).*

**L'amour de Dieu** est le facteur principal de notre guérison émotionnelle (blessures et craintes) : je recherche son amour et le reçois pour m'aimer moi-même et aimer les autres (1 Jn 4:18-19).

Croire que l'amour de Dieu dépend de notre dignité est une erreur à l'origine de nombreux problèmes : nous rejetons souvent l'amour de Dieu quand nous pensons ne pas le mériter parce que notre comportement n'est pas parfait.

**La souffrance** fait partie intégrante du processus de guérison. Je dois arrêter de combattre la douleur, de lutter, je dois la laisser agir, laisser la souffrance accomplir son œuvre.

Nous érigeons des murs pour nous protéger de toute douleur émotionnelle, mais sans exposition à la souffrance, il est impossible de guérir, ni d'aimer.

Même si la libération est pénible, il est encore plus pénible de rester dominé. C'est à moi de décider :

→ Je suis libre de **choisir** de bâtir des **murs** (de protection) ou des **ponts** (de libération).

**La louange** : je choisis de louer le Seigneur car il a promis de changer mes vêtements de douleur en vêtements de louange (Es 61:1-3). Ainsi, en le louant, je m'affranchis du passé et je reçois sa paix.

## Le pardon

Le pardon est la **norme** de la vie chrétienne. Dieu nous a pardonnés et il nous appelle à notre tour à pardonner aux autres. Quel que soit le péché commis contre nous, ou la blessure qui nous a été infligée, Dieu nous appelle toujours à pardonner.

*Soyez bons et compréhensifs les uns envers les autres. Pardonnez-vous réciproquement comme Dieu vous a pardonnés en Christ (Ep 4:32)*

Notre pardon est si minime par rapport à celui de Dieu pour nous (dans la parabole de Mt 18:21-35, le rapport est de 100 pièces d'argent contre 60 millions !). Si je ne veux pas pardonner, c'est que je n'ai pas vraiment compris le pardon, la grâce de Dieu pour moi.

**Pardoner, ce n'est pas oublier, ni tolérer le péché ou minimiser l'offense.** Le pardon n'exige pas une revanche ou une restitution pour les offenses subies, on laisse la justice aux mains de Dieu (Rm 12:19). Il ne change pas l'autre et n'attend pas en retour le pardon de l'autre.

**Pardoner, c'est reconnaître que ce qu'a fait l'autre est mal.** Même si la personne a des circonstances atténuantes, ou était elle-même une victime, ou même servait le Seigneur, il nous faut reconnaître l'étendue de l'offense, reconnaître la douleur, la réalité de nos sentiments pour pouvoir **réellement** pardonner avec le cœur. On ne juge pas la personne, on reconnaît simplement les faits, objectivement, sans culpabilité. Jésus a payé le prix fort pour les péchés de ceux qui m'ont fait du mal et de la douleur qui y est associée, il l'a lui-même portée à la croix. Je n'ai plus à la porter.

→ **Le pardon est une décision.** C'est un choix conscient de laisser l'autre s'en tirer et de nous libérer nous-mêmes du passé. Il est le seul moyen de mettre fin à notre douleur.

Si nous refusons le pardon aux autres, nous sommes à la merci du tourment (Mt 18:34-35), cela donne accès à l'ennemi dans nos vies (2 Co 2:11) et surtout cela bloque la communion spirituelle avec Dieu et **nous empêche de recevoir son pardon** :

*Si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes (Mc 11:25).*

Nous ne sommes pas responsables de ce que les autres nous ont fait. C'est leur offense contre nous.

**Mais nous sommes responsables de notre réaction** face à cette offense, c'est une décision à prendre :

- Je refuse de vivre dans la colère, l'amertume ou le ressentiment.
- Je décide de ne plus porter la douleur et de la donner à Jésus, qui est mort pour cela.
- Je décide de pardonner et de libérer les gens de leur offense. Si c'est dur, je laisse le Seigneur mettre le pardon en moi et je collabore avec lui pour qu'il soit authentique.



## Résumé et Partage...

- **Comment satisfaire nos besoins de base ?**

Nous avons tous des besoins de base : sécurité, identité, raison d'être.

Mais pour les satisfaire nous avons pu développer des croyances idolâtres qui prennent la place de Dieu, le seul qui puisse les combler. Même si ces choses peuvent ne pas être mauvaises en soi, elles deviennent des idoles quand on s'appuie sur elles plutôt que sur Dieu.

>> *Qu'est-ce qu'une croyance idolâtre ?*

*Quelques exemples : argent, famille, relations (amoureuse, fusionnelle, etc.), pouvoir, beauté, sécurité, mais aussi d'autres plus subtiles : les réunions "d'église", le service pour Dieu, etc.*

>> *Y a-t-il un domaine où je pense être comblé autrement que par Dieu ?*

- **Gérer nos émotions**

Nos émotions révèlent nos pensées et si nos besoins fondamentaux sont satisfaits.

Les émotions négatives sont le résultat de notre perception sur le fait que les paroles ou actions de quelqu'un ne répondent pas à notre besoin : mais c'est une fausse croyance à corriger.

Ce que nous ressentons n'est jamais la faute des autres ; ils peuvent déclencher nos sentiments mais n'en sont jamais la cause.

Notre besoin ultime est notre besoin de Dieu. Nous devons détruire les idoles. Se repentir de croire qu'on peut trouver satisfaction dans quelque chose qui abaisse Dieu dans notre vie.

>> *Dès qu'une émotion survient, qu'est-ce que je ressens ? Pourquoi ? Est-ce une fausse croyance ?*

**. Si c'est une émotion positive** (qui me procure un bien-être)

>> *Est-ce un besoin sain, satisfait de manière saine ? Ou est-ce un besoin satisfait de manière éphémère par le fait d'avoir suivi une idole ?*

*Réfléchir à des exemples dans ma vie (manger, fumer, voyager, voir ou faire des choses répréhensibles...)*

**. Si c'est une émotion négative** (qui me procure un mal-être)

>> *Quel besoin n'a pu être satisfait à cause d'un empêchement (ce qui a engendré contrariété, frustration...) ? Quel besoin ne suis-je pas certain de voir satisfait (ce qui engendre peur, anxiété...) ? Ou quel est le besoin que j'ai et dont la satisfaction semble impossible pour l'instant (ce qui engendre désespoir, dépression...) ?*

- **Gagner la bataille dans nos pensées**

### **Les forteresses**

Certaines habitudes de pensées nous maîtrisent : ce sont des forteresses spirituelles. C'est Satan qui nous fait croire à un mensonge pour nous dominer.

Souvent nous ne nous en rendons pas compte. Notre façon de fonctionner ou de penser est fautive, mais nous croyons qu'elle est juste. Nous avons besoin de l'éclairage du Saint-Esprit, du regard des autres, et surtout de vouloir nous remettre en question pour voir là où nous sommes encore prisonniers.

Nous devons identifier ces forteresses, les refuser puis renouveler nos pensées selon celles de Dieu, par sa Parole et par la communion avec le Saint-Esprit. Puis adopter de nouvelles habitudes.

 2 Co 10:4-5. Renverser les forteresses.

>> *As-tu conscience de forteresses dans ta vie ?*

*Elles peuvent être multiples et concernent des domaines divers dans la façon de penser ou de fonctionner (ex : culpabilité, timidité, crainte, pitié de soi, honte, isolement, etc.).*

*Parfois, une prière de délivrance est également nécessaire pour nous libérer de l'oppression (voir fiche 8).*

>> *Une fois que j'ai discerné une mauvaise habitude ou un lien dans ma vie, que dois-je faire pour changer ? Est-ce que j'ai déjà expérimenté un tel changement ?*

### **L'intimidation, l'accusation**

Ce sont 2 armes que l'Ennemi utilise pour nous tenir dans la crainte et nous opprimer. Nous n'avons pas à lutter avec les effets (découragement, confusion, impuissance, désespoir, insécurité, etc.) ou à les supporter mais à combattre directement les causes. C'est à dire discerner la source de nos problèmes (intimidation ou accusation), la refuser et briser son action dans notre vie avec l'autorité que le Christ nous donne.

>> *As-tu du mal à dire non ? As-tu peur d'une confrontation ? Acceptes-tu facilement l'intimidation ou l'accusation ? Plutôt que subir les effets, as-tu déjà affronté les causes avec l'autorité du Christ ?*

### **La tentation**

Cela arrive quand nous cherchons à satisfaire nos besoins légitimes autrement qu'en Christ, à vivre indépendamment de Dieu par des moyens qui viennent du monde, de la chair ou du diable.

Il nous faut être déterminés et radicaux. Et mettre les choses à la lumière.

 Mt 5:29

>> *Est-ce que tu as l'impression que tes pensées sont parfois un champ de bataille ?*

>> *Comment fais-tu pour lutter contre la confusion ou la tentation ?*

>> *As-tu aussi le réflexe de le mettre à la lumière en t'ouvrant à d'autres, et ainsi faire tomber l'emprise ?*

- **La guérison intérieure**

Le salut que Dieu nous donne est total : esprit, âme et corps. Nos douleurs ont été causées par d'autres personnes, des événements ou notre propre péché.

**La blessure**


Ma douleur est réelle et doit être reconnue, c'est Dieu qui doit révéler et guérir (à la différence de l'introspection qui n'est pas saine). Il ne faut pas la refouler sinon la souffrance intérieure non résolue est destructrice pour notre personnalité.

Nos émotions sont le produit de notre perception de l'événement et pas l'événement lui-même. Nous ne sommes pas le produit de nos expériences passées.

C'est l'amour de Dieu qui guérit, cela ne dépend pas de notre dignité ou de notre mérite. Nous n'avons pas à nous sentir parfaits pour être aimés.

La souffrance fait partie du processus de guérison, il faut la laisser agir et ne pas ériger des murs de protection. La libération est pénible, mais elle vaut mieux que l'esclavage.

 *Es 61:1-3. La splendeur au lieu de la cendre.*

 Ps 147:3

>> *Y a-t-il des domaines où j'ai besoin de guérison ?*

>> *Y a-t-il des domaines où j'ai dressé des murs de protection pour ne pas/plus souffrir ?*

**Le pardon**

Dieu nous appelle à pardonner comme Il nous a pardonné dans sa Grâce. Pardonner c'est reconnaître que ce qu'a fait l'autre est mal sans tolérer, ni minimiser. On ne juge pas la personne, on reconnaît les faits sans culpabilité. On décide de laisser la justice aux mains de Dieu, sans vouloir changer l'autre non plus ou attendre sa demande de pardon.

Jésus a payé le prix fort pour les péchés de ceux qui nous ont fait du mal et de la douleur qui y est associée, il l'a lui même portée à la croix. Nous n'avons plus à la porter. C'est une décision pour nous libérer et mettre fin à notre douleur.

Si nous ne pardonnons pas, Dieu ne nous pardonnera pas non plus.

Nous sommes responsables de notre réaction face à l'offense : pardonner, libérer les autres, se libérer ou garder du ressentiment et de la colère.

Même si c'est dur, je laisse le Seigneur mettre le pardon en moi et je collabore avec lui pour qu'il soit authentique.

 *Mt 18:21-35. L'immensité du pardon de Dieu.*

>> *Y a-t-il quelqu'un à qui je n'ai pas pardonné ?*

>> *Y a-t-il quelqu'un à qui je dois demander pardon ?*

**Réflexion** : doit-on aussi se pardonner à soi-même ?

En fait, le Seigneur nous demande de pardonner aux autres leurs offenses, mais pas de nous pardonner à nous-mêmes. Si j'ai fauté, et que j'ai de la culpabilité, le remède est de me repentir devant Dieu, qui m'enlèvera cette culpabilité.

Se repentir nous tourne vers Dieu, alors que se pardonner nous tourne vers soi.

**Notes...**

## 8. Vivre libre (2<sup>ème</sup> partie)

- **La libération de l'oppression spirituelle**

### **Jésus est vainqueur !**

Jésus a vaincu le diable et détruit ses œuvres (1 Jn 3:8 ; Hb 2:14 ; Col 2:15 ; Jn 12:31). C'est sur cette base que nous pouvons expérimenter la libération personnelle : l'ennemi n'a plus à dominer sur nous !

La victoire de Christ nous a acquis la liberté par rapport à toute la puissance des ténèbres. Nous devons saisir cette victoire, et par l'autorité que Jésus-Christ nous donne, nous libérer de tout lien mauvais.

### **La délivrance des démons**

Le diable cherche continuellement à nous **tenter** (Lc 4) et à nous **détruire** (Jn 10:10).

Cependant, être attaqué ne veut pas dire automatiquement qu'on a un démon en nous. Nous devons avant tout résister et combattre (Jc 4:7 ; Ep 6:12).

De plus, Satan ne peut pas toucher notre esprit qui a été régénéré. Un chrétien ne peut donc pas être *possédé*, c'est-à-dire avoir une emprise démoniaque sur son esprit.

Cependant, le diable peut trouver une entrée dans notre vie (l'âme ou le corps), notamment par le péché. Le péché prend alors plusieurs formes : les péchés héréditaires, l'occultisme, un péché habituel dont on ne se repent pas, l'idolâtrie, les fausses religions ou croyances, les malédictions, l'affliction mentale, le non pardon, mais aussi à travers un choc émotif, un abus, etc.

L'action des démons peut venir de l'intérieur ou de l'extérieur. Dans le premier cas c'est de la *démonisation*, dans le second seulement de l'*oppression*.

Il est bien de ne pas mélanger les deux. De toute façon prendre autorité avec foi et dans la vérité, fera sortir, soit tout de suite, soit progressivement ce qui est à l'intérieur et brisera le pouvoir de ce qui viendrait de l'extérieur.

### **Ai-je besoin de délivrance ?**

Souvent, on attribue au démon nos mauvais penchants ou nos réactions, alors que la solution est simplement d'avoir une discipline spirituelle pour être vainqueur : obéir au Seigneur et être maître de soi.

Cependant, il peut arriver que malgré cette discipline et notre bonne volonté de marcher par l'Esprit et ne pas laisser la chair dominer, on soit toujours **irrésistiblement dominé**, et ce, de manière **régulière**.

On est poussé à faire ou à subir quelque chose qu'on ne veut pas : péché particulier, crainte, angoisse, rejet, honte, culpabilité, violence, colère, pitié de soi, envie de mort, etc.

Il est alors fort possible que l'on soit sous l'influence d'un démon.

Dans ce cas, il n'existe qu'une solution, ce n'est pas de multiplier les exercices spirituels (jeûne, prière etc.), mais de pratiquer la méthode que Jésus a laissée à ses disciples : **chasser le démon**.

*En mon Nom, ils chasseront des démons (Mc 16:17)*

*Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et d'écraser toutes les forces de l'ennemi (Lc 10:19).*

Si c'est en lien avec un péché personnel, il est nécessaire également de le confesser, de l'abandonner, de pardonner si besoin, de **chasser toute présence mauvaise de ma maison** (objets, pratiques, etc. Dt 7:26 ; Ac 19:18-19), de proclamer mon appartenance à Jésus-Christ : esprit, âme et corps et d'être continuellement rempli de l'Esprit.

## La libération des liens de l'âme

Ce sont les liens psychologiques et émotionnels, en rapport avec une personne, un péché sexuel (1 Co 6:16-18), une situation, un lieu etc. Ex : un ancien partenaire, une personne qui a pu avoir ou a une ascendance sur moi (père, mère, conjoint, ami, responsable spirituel etc.), dont le lien spirituel est toujours présent même si on a cru pouvoir s'en éloigner. La **manipulation** par exemple est une forme subtile de *sorcellerie* (c'est le même sens).

Également, ce que nous faisons avec nos pensées et notre imagination peut être tout aussi destructeur qu'avec notre corps. Par exemple, l'immoralité mentale et l'adultère en pensée sont aussi graves que l'acte physique correspondant, c'est du péché (Mt 5:28). Il faut néanmoins faire la différence entre la pensée qui vient que l'on peut rejeter (on n'est pas coupable) et le fait d'entretenir la pensée (qui est péché).

La pornographie, également, est un lien puissant qui maintient beaucoup de chrétiens dans l'esclavage et la honte.

### >> Comment se libérer ?

Confesser le contact avec le péché -physique ou émotionnel-, renoncer à ce contact, pardonner, rompre tout contact avec la personne (+ objets nous reliant à elle), briser tout lien en proclamant que Jésus est Seigneur sur mon esprit, mon âme et mon corps. Demander l'accompagnement de personnes matures dans la foi, notamment pour les comportements de dépendance, ou à caractère compulsif.

L'élément spirituel ou démoniaque qui se retrouve souvent dans des comportements de dépendance, ou à caractère compulsif, est habituellement assez facile à éliminer.

La délivrance peut avoir lieu en un instant, "au Nom de Jésus".

Mais la dépendance psychologique ainsi que les raisons émotionnelles et de motivation du départ, peuvent prendre plus de temps à être traitées : "**Pourquoi suis-je lié ou attiré par ça ?**"

## La libération des liens héréditaires

*Vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères... par le sang précieux de Christ (1 P 1:18-19).*

Cette phrase se réfère à quelque chose qui nous a été **transmis** par les générations passées : traditions, péchés, maladies, tempéraments, peurs..., et qui peuvent nous affecter aujourd'hui.

Les malédictions et autres formes de liens spirituels se transmettent souvent dans les familles. Nos actions et nos attitudes affectent d'autres personnes, et surtout nos enfants.

Nous avons été libérés par le sang de Jésus de toutes ces choses. Il s'agit d'une réalité spirituelle et d'un fait accompli. Mais cela ne signifie pas que nous jouissons de cette liberté dans notre expérience personnelle de manière automatique. Parfois, il s'agit simplement de proclamer la promesse de la Parole pour expérimenter la libération immédiate. Parfois nous devons briser tout lien, tout héritage, toute forteresse et combattre jusqu'à ce que nous expérimentions la victoire qui est acquise en Christ.

## La libération des malédictions<sup>1</sup>

La Bible nous enseigne comment nous pouvons être libérés de toutes les malédictions et comment nous pouvons vivre dans la bénédiction de Dieu. L'Ancien Testament nous montre que les bénédictions et les malédictions opèrent à la fois sur un plan familial et sur plusieurs générations (Nb 14:18 ; Dt 5:9-10).

Dieu a donné la Loi au peuple d'Israël. Il l'a séparé des autres nations et lui a enseigné la sainteté de Dieu. Dans les chapitres 28 et 29 du Deutéronome, nous trouvons le principe suivant : l'**obéissance** des Israélites

à la Loi libérait la **bénédiction** de Dieu et leur **désobéissance** attirait le jugement de Dieu, ou la **malédiction**.

Dans la Nouvelle Alliance, cependant, les bénédictions sont étendues à tout enfant de Dieu, en Jésus-Christ et par Jésus-Christ (Ep 1:3).

Jésus a défait Satan sur la croix en réglant la question de la malédiction conséquent au péché :

*Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit 'Maudit quiconque est pendu au bois' - afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis (Ga 3:13-14).*

La malédiction de la Loi a été effacée dans la vie de ceux qui croient en Jésus.

Cependant, comme pour le salut,  
nous devons nous **approprier** ce qui a déjà été accompli à la croix.

Toutes les malédictions opèrent jusqu'à ce qu'elles soient révoquées par celui qui les a prononcées ou jusqu'à ce que la victime soit libérée par la puissance de Jésus.

Certaines malédictions peuvent être renforcées par des démons et nous avons besoin du discernement de l'Esprit pour les reconnaître.

Fouiller inutilement dans son passé pour trouver l'origine d'influences mauvaises n'est pas un exercice qui honore Dieu. Dieu le révélera, si besoin.

## • **Conclusion : les conditions pour être libéré<sup>2</sup>**

- Avant tout, il convient d'être équilibré : si les démons peuvent nous affecter, ils ne sont pas responsables de tout ! Nous devons aussi nous remettre en cause **personnellement** pour marcher comme Dieu le veut.

- Ensuite, être libéré, ce n'est pas un problème **pour Dieu** : ce n'est ni difficile, ni long !

- En fait, **ça dépend surtout de moi** : quand on a pris conscience du problème, le plus important est de le reconnaître et de vouloir en être libéré.

Est-ce que je veux **vraiment** être débarrassé de ce problème ou est-ce que je me suis trop attaché à ce vieil ami, qui me veut du mal ?

- Je refuse la **victimisation** et mets tout en œuvre pour m'en sortir.

- Je décide de vouloir vivre dans la **lumière** et la **vérité**.

Quand j'expose un problème à la lumière (péché, blessure, etc.), l'emprise perd de sa force et je peux entrer dans le processus de libération-restauration. Nécessité de confesser son péché, de l'abandonner, de pardonner si besoin, de chasser toute présence mauvaise de sa maison (objets, pratiques, etc. Dt 7:26 ; Ac 19:18-19), et de proclamer mon appartenance totale à Jésus-Christ : esprit, âme et corps.

- Je m'entoure de frères et sœurs matures, en qui j'ai confiance, qui ne me jugeront pas et qui m'aideront dans ce processus. Prier pour la délivrance et prendre position pour la garder.

- Après cela, il est important de remercier Dieu pour son œuvre de libération, de pratiquer la louange, de vivre l'unité et la communion fraternelle.

1. Voir en annexe p. 66-67 les causes et conséquences des malédictions, ainsi qu'un modèle de prière.

2. Voir en annexe p. 160-162 les **conseils pour prier** et prendre soin les uns des autres.

## Résumé et Partage...

- **La délivrance des démons**


Le diable cherche continuellement à nous tenter et à nous détruire. Mais la bonne nouvelle, c'est que Jésus a vaincu le diable et détruit ses œuvres !

Être attaqué spirituellement ne veut pas dire automatiquement qu'on a un démon en nous. Nous devons avant tout résister et combattre.

Cependant, le diable peut trouver une entrée dans nos vies par le péché sous ses différentes formes (personnel ou héréditaire) ou par ce qu'on a subi (choc, abus, etc.).

Il est possible que malgré toute ma bonne volonté à marcher par l'Esprit, je me sens irrésistiblement **dominé**, poussé à faire ou à subir quelque chose. Je suis alors certainement sous l'influence d'un démon qu'il faut **chasser**, par l'autorité que Jésus-Christ m'a donné.

Il est nécessaire aussi de confesser le péché, l'abandonner, pardonner si besoin, chasser toute présence mauvaise de ma maison, proclamer mon appartenance à Jésus, être accompagné.

 Col 2:15

 Lc 10:19. *Notre autorité en Christ sur l'ennemi.*

>> *Quelle est ton attitude par rapport à l'oppression spirituelle et aux démons ? Vois-tu comment ils agissent ? As-tu saisi que nous avons toute autorité sur eux ?*

- **Libération des liens d'âme**

Nous créons des liens psychologiques et émotionnels en rapport avec une personne, un péché sexuel, une situation, un lieu, des pensées ou notre imagination (ex : pornographie). Liens qui ont toujours un impact, même si nous nous en sommes éloignés par la suite.

La délivrance spirituelle peut être immédiate ("au Nom de Jésus") mais la dépendance psychologique et émotionnelle prend plus de temps à être traitée : "pourquoi suis-je lié par ça ?"

Pour être libéré : confesser le lien, l'abandonner, le briser, pardonner, rompre tout lien physique ou par des objets, être accompagné pour des comportements de dépendance et chasser l'esprit si besoin.

- **Libération des liens héréditaires**

Les générations passées peuvent nous transmettre des choses qui peuvent nous affecter (traditions, péchés, maladies, tempéraments, peurs...) sous forme de malédictions ou de liens spirituels. Nous avons la victoire par le sang de Jésus, mais nous devons le croire, le proclamer et briser ces liens.



- **Libération des malédictions**

Les bénédictions et les malédictions opèrent à la fois sur un plan familial et sur plusieurs générations.

Dans l'ancienne Alliance avec Israël, l'obéissance à la Loi libérait les bénédictions, la désobéissance attirait le jugement de Dieu ou la malédiction.

Jésus nous a rachetés de la malédiction de la Loi en mourant à notre place et nous devons nous approprier ce qu'il a accompli à la croix.

Il y a des signes probables de malédictions quand on constate des situations lourdes ou étranges chez quelqu'un.

Il faut briser et se libérer des malédictions et éventuellement chasser les démons qui les renforceraient, mais ne pas faire continuellement de l'introspection.

>> *Y a-t-il des domaines dans ta vie où tu n'es pas libre : tu te sens dominé ou tu subis les choses ?*

*Exemples : pornographie, immoralité, boulimie, tabac, alcool, crainte, rejet, honte, indignité, culpabilité, violence, manipulation, perfectionnisme, infériorité, pitié de soi, timidité, pensées d'accusation, de mort, etc.*

>> *Est-ce que tu en as discerné la source ?*

*Exemples : occultisme\*, péché particulier, fonctionnement ou héritage familial, choc émotif, abus, etc.*

*(\* Il existe différentes formes d'occultisme : voyants, guérisseurs, faire tourner les tables, astrologie, arts martiaux, yoga, certaines religions, les médecines « douces » : homéopathie, acupuncture, etc.)*

- **Conditions pour être libéré**

Avant tout, les démons ne sont pas responsables de tout. Je dois me remettre en question personnellement pour marcher comme Dieu le veut.

Ensuite, être libéré, pour Dieu, ce n'est pas un problème : ce n'est ni difficile, ni long !

C'est surtout : est-ce que je veux vraiment être débarrassé de ce problème ? Si oui, je refuse la victimisation et mets tout en œuvre pour m'en sortir.

Je décide de vouloir vivre dans la lumière, la vérité, et sortir de ma forteresse :

- Nécessité de confesser son péché, son lien, de l'abandonner, de pardonner si besoin, de chasser toute présence mauvaise de sa maison (objets, pratiques, etc. ).

- S'entourer de frères et sœurs matures, en qui on a confiance. Prier pour la délivrance.

- Enfin, remercier Dieu pour son œuvre de libération, prendre position pour la garder, pratiquer la louange, vivre l'unité et la communion fraternelle.

>> *Es-tu pleinement d'accord de suivre ce processus ? Sinon, pourquoi ?*

>> *Est-ce que tu as pris un grand sac de poubelle et fait le ménage chez toi, avec discernement et conviction, de tout ce qui donne prise au diable ? (livres, musique, objets, relations, etc. Par ex : occultisme, dont horoscope, superstition, arts martiaux, médecines parallèles, etc.)*

>> *As-tu un témoignage de victoire ou de délivrance personnel ? De la puissance du Nom de Jésus ?*

## Annexe

### Causes, conséquences des malédictions, et guide de prière (d'après D. Prince)

#### Quelques signes de probable malédiction (d'après Dt 28)

- l'effondrement mental et émotionnel
- des maladies répétitives ou chroniques
- des fausses couches répétées et des problèmes féminins du même genre
- l'effondrement du mariage et la destruction de la famille
- le manque financier et matériel continu
- une prédisposition aux accidents
- une accumulation de suicides ou de morts non naturelles

#### Quelques origines de malédiction

Par Dieu :

- l'antisémitisme : "*Je maudirai celui qui maudira Jacob (Israël)*" (Gn 12:3 ; Nb 24:9)
- l'idolâtrie et les faux dieux (Ex 20:2-5)
- ne pas respecter ses parents "*Honore ton père et ta mère afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre*".
- les relations sexuelles illicites ou contre nature.
- l'injustice envers les faibles et les démunis
- jurer faussement au nom du Seigneur

Par d'autres, ou par soi-même :

- les gens en position d'autorité : parents, mari, enseignant, pasteur (manipulation, paroles qui enferment, dévalorisent, etc.)
- les malédictions qu'on s'impose soi-même : ex. Rebecca, Pilate...
- les hommes qui représentent Satan : sorciers, guérisseurs, voyants, etc.
- des alliances non bibliques (Ex 23:32) : sociétés secrètes (francs-maçons...)...
- les prières charnelles ou les murmures : Jc 3:9-10. Également, toute parole que l'on prononce contre soi-même, ou contre d'autres personnes ("je suis nul", "je suis pas belle", "tu n'arriveras jamais à rien", "je vais pas faire de vieux os", etc.).

**Voici un modèle de prière**, à lire d'abord, méditer puis à proclamer en vérité :

*« Seigneur Jésus-Christ, je crois que tu es le Fils de Dieu et le seul chemin vers Dieu, que tu es mort sur la croix pour mes péchés et que tu es ressuscité d'entre les morts.*

*- Je renonce à tous mes péchés. Je me tourne vers toi, Seigneur Jésus, pour la miséricorde et pour le pardon. Je crois que tu me pardonnes. A partir de maintenant, je veux vivre pour toi, je veux entendre ta voix et faire ce que tu me dis.*

*- Afin de recevoir ta bénédiction, Seigneur, et d'être délié de toute malédiction sur ma vie, je confesse tous les péchés connus commis par moi-même, par mes ancêtres ou par d'autres personnes qui me sont proches... (ajoutez-y tous les détails personnels).*

*- Seigneur, je te remercie de ce que je crois que tu as pardonné tout ce que je t'ai confessé. Maintenant je veux te dire que je pardonne à toutes les personnes qui m'ont fait du mal et qui m'ont blessé. Je leur pardonne maintenant, tout comme je voudrais que tu me pardonnes. En particulier, je pardonne à... (nommez toutes les personnes concernées).*

*- De plus, Seigneur, je renonce à tout contact de ma part ou de la part de tous mes proches avec Satan, avec toute puissance occulte de quelque forme que ce soit ou avec toute société secrète. Je m'engage à enlever de ma maison tout objet quelconque qui honore Satan et déshonore Jésus-Christ. Avec ton aide Seigneur, je les enlève tous.*

*- Maintenant Seigneur Jésus je te remercie encore de ce que sur la croix tu t'es fait malédiction pour que je puisse être racheté de la malédiction et recevoir la bénédiction. A cause de ce que tu as fait pour moi sur la croix, je me délie maintenant de toute malédiction, je brise toute influence mauvaise et toute ombre noire sur moi ou sur ma famille, de quelque source que ce soit. Je prends autorité sur toute parole négative qui a été prononcée contre moi. Je me délie maintenant moi-même dans le nom de Jésus. Amen »*

Notes...

## 9. Le Saint-Esprit : sa demeure en nous

**Rappel** : le Saint-Esprit œuvre dans plusieurs domaines de la vie du croyant, notamment :

- **La conviction du péché** : c'est-à-dire qu'il nous montre quand nous lui désobéissons (Jn 16:7-11).
- **La régénération** : il nous fait passer de la mort spirituelle à la vie, c'est-à-dire la nouvelle naissance (Col 1:13 ; 1 Jn 5:12). C'est instantané.
- **La sanctification** : il nous rend libres de choisir et de vouloir faire la volonté du Maître en tout temps (1 P 1:15 ; Rm 6:6 ; Col 3:5 ; Rm 8:13). C'est progressif.

Il y a d'autres domaines où le Saint-Esprit agit dans le croyant : sa **demeure en lui** (c'est le sujet de cette fiche), le **revêtement de puissance** (fiche 9), les **dons** pour le service (fiche 10).

### • Le Saint-Esprit habite en nous

Sous l'*Ancienne Alliance*<sup>1</sup>, l'Esprit de Dieu demeurait dans le *Tabernacle*<sup>1</sup>, lieu de sa présence dans le *Temple*<sup>1</sup> (2 S 7:6).

Dans la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire depuis Jésus et le don de l'Esprit à tous les croyants, **la demeure de l'Esprit est dans l'Église, c'est-à-dire dans chaque croyant né de nouveau** :

*En Jésus-Christ toute la construction s'élève, bien coordonnée, afin d'être un temple saint dans le Seigneur, et, unis au Christ, vous avez été intégrés ensemble à cette construction pour former une demeure où Dieu habite par l'Esprit (Ep 2:21-22).*

La **présence** de Dieu, la vie de Dieu, est donc avec nous jour et nuit (cf la nuée et le feu au désert pour Israël), pas seulement aux réunions d'église mais **toujours, partout, à chaque instant** (au travail, à la maison, dans la rue, la voiture, au magasin etc.) !

Dieu vit en moi, mon corps est le temple du Saint-Esprit (1 Co 6:19).

Par conséquent je ne veux pas me souiller, je veux avoir la haine du mal, la crainte de Dieu.

Je suis avec l'Église, **un peuple saint** (= mis à part) pour refléter la sainteté de Dieu.

### • Vivre dans l'intimité du Père

*Ô Dieu, tu es mon Dieu ! C'est toi que je recherche. Mon âme a soif de toi, mon corps même ne cesse de languir après toi comme une terre aride, desséchée et sans eau (Ps 63:1).*

### Créés pour Dieu

J'ai été créé pour Dieu, pour l'adorer, pour vivre en communion avec Lui et connaître son cœur.

La *connaissance* selon la Bible ne se réduit pas à un savoir intellectuel mais à une dimension *expérimentale* : intimité, communion, profondeur. **Je suis appelé à expérimenter la présence de Dieu.**

Jésus est venu rétablir cette intimité avec notre Père céleste, cette relation d'amour (Jn 14:6).

La réponse à cet amour c'est notre amour, notre cœur doit être engagé (Mt 22:37).  
Jésus s'est souvent retiré dans la présence du Père, dans l'intimité avec lui (Mc 1:35).

Notre relation est premièrement basée sur *l'être* et non pas sur *le faire* (cf Marthe et Marie Lc 10:38-42).

## **Demeurer dans Sa présence** (ou "*tremper*" dans sa présence)

C'est prendre un temps à part pour s'exposer à Son amour et recevoir de lui. C'est un repos actif : je choisis de m'ouvrir, d'être vulnérable, d'être dans une attitude d'accueil.

Notre part, c'est de l'aimer, d'être à son écoute, et de le laisser nous transformer en son image (2 Co 3:18).

Dans la parabole du fils prodigue (Lc 15), le fils aîné ne connaissait pas le cœur de son père et de ce fait, il se comportait comme un serviteur et vivait comme un serviteur dans la maison du père.

- **Conduits par l'Esprit**

La marche par l'Esprit est caractérisée par la **liberté** (2 Co 3:16-17).

Elle se fait **côte à côte** avec Jésus, un pas après l'autre, à son rythme, comme l'image de 2 bêtes avançant sous un même joug :

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. **Prenez mon joug** sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger (Mt 11:28-30).*

Dieu a choisi d'être notre partenaire dans l'action pour accomplir son œuvre dans le monde d'aujourd'hui. Certaines choses ne peuvent être faites que par lui, et si nous essayons de les faire, nous gâcherons le travail. Mais d'autres choses nous ont clairement été confiées par Dieu, et si nous ne les faisons pas, elles ne seront jamais réalisées.

## **Une communion avec le Saint-Esprit**

En fait, rien ne sera jamais accompli si nous ne marchons pas ensemble avec le Seigneur.

Marcher selon l'Esprit consiste à être conduit par l'Esprit (Rm 8:14) : c'est une relation, une collaboration, une **communion** :

*Mes brebis entendent ma voix. Moi je les connais, et elles me suivent (Jn 10:27).*

Aucune œuvre ne saurait servir efficacement le plan de Dieu si elle n'est pas inspirée par Lui. Si nous dressons le plan de notre travail et demandons ensuite à Dieu de le bénir, il est vain d'espérer le voir s'engager en notre faveur.

Comme Jésus l'a fait :

*Vraiment, je vous j'assure : le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative ; il agit seulement d'après ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que fait le Père, le Fils le fait également (Jn 5:19).*

Être **religieux**, par contre, c'est vivre pour Dieu sans vraiment le connaître, c'est faire des choses par formalisme, sans être connecté ou conduit par l'Esprit.

C'est pourquoi, individuellement ou dans nos réunions, nous devons être prêts à laisser l'Esprit Saint diriger, à le suivre, qu'il n'y ait pas de contrôle ou de programme fixe.

On doit toujours s'attendre à de nouvelles choses,  
car le Saint-Esprit est toujours en mouvement !

## • Écouter la voix de Dieu

La plupart d'entre nous avons appris à louer, à intercéder, à bénir mais pas à écouter Dieu parler à notre âme, de lui-même pour nous-mêmes.

Pourtant Dieu est le Dieu de la Parole. Il veut communiquer avec nous continuellement, mais nous ne l'entendons pas toujours.

Nous devons désirer cette relation, comme le psalmiste :

*Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu !  
Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant (Ps 42:2).*

Jésus a dit : *Mes brebis entendent ma voix... (Jn 10:27).*

Il s'agit bien d'une relation **personnelle**, **vivante** et **directe** avec le bon Berger.

Car dans la Nouvelle Alliance, nous sommes tous rois<sup>1</sup> et sacrificateurs<sup>1</sup>, nous ne dépendons plus des autres pour être en relation avec Dieu, nous dépendons de Dieu **directement** : il est le cep, nous sommes les sarments.

## Comment Dieu nous parle-t-il ?

L'Esprit de Dieu parle à notre cœur (ou notre esprit) par :

- des pensées, des impressions, des visions, des images...
- une révélation des Écritures.
- le témoignage intérieur : paix ou malaise.
- la voix de notre esprit : il faut apprendre à écouter notre esprit baigné dans la Parole et la présence de Dieu.
- par d'autres personnes (croyantes ou pas), des circonstances, la nature (animaux, insectes, paysages...), des anges, une voix audible, etc.

Ce qui est sûr, c'est que :

*Dieu nous parle, tantôt d'une manière et puis tantôt d'une autre. Mais l'on n'y prend pas garde (Jb 33:14).*

## Comment entendre Sa voix dans l'intimité ?

- être disponible au Saint-Esprit (la louange peut nous y aider), faire silence (Hbq 2:1-2 ; Es 50:4).
- fixer les yeux sur Jésus. Je m'attends à recevoir de lui des paroles, des visions...
- j'écoute ce qui vient à mon esprit.

Il faut **s'exercer à l'écoute** : ne pas rendre l'intelligence passive (ce n'est pas le vide mental), mais amorcer sa *pompe* spirituelle : d'abord avec l'intelligence naturelle, poser des questions et prier en même temps. Et à un moment donné une sorte de paix vient, et nous avons alors la pensée de Christ. Parfois, il faut aussi attendre.

Il est important également de ne pas bloquer par l'incrédulité, le doute. **La foi est la clé.**

## Comment discerner si c'est Dieu qui me parle ?

La voix de Dieu ne nous accuse jamais, ne nous culpabilise jamais, n'apporte jamais la confusion. Sinon ce n'est pas la voix de Dieu.

Elle nous amène à la libération.

La **paix** dans notre cœur, la non-contradiction avec l'Écriture, le discernement des frères sont des critères à prendre en compte (notamment pour une décision importante). Nous pouvons prendre conseil mais non être dépendants.

Parfois, Dieu nous parle si clairement que demander conseil ou confirmations revient à douter. Dans ce cas-là, nous devons juste obéir !

Plus on écoute Dieu, plus on l'entend, et plus on l'entend, plus notre oreille s'affine.

De même nous n'obéissons pas à une **prophétie** aveuglément, elle doit confirmer ce que Dieu a déjà mis dans notre cœur. Nous devons user de discernement (1 Co 14:29).

>> Peut-on *poser une toison* comme Gédéon, c'est-à-dire demander un signe au Seigneur (Jg 6:36-40) ?

Dans la Nouvelle alliance, le Saint-Esprit est venu habiter en nous et nous dépendons désormais de Lui pour nous conduire. Nous n'avons plus à poser de toison, cela peut même être dangereux car le diable peut l'utiliser.

Nous pouvons néanmoins demander au Seigneur une direction ou une confirmation de quelque chose, avec discernement, et en le laissant libre de la manière dont il répondra.

---

1. Le thème de l'Ancienne Alliance sera traité dans la fiche 18.



## Résumé et Partage...

Rappels : le Saint-Esprit œuvre dans la vie du croyant notamment dans la conviction du péché, la régénération et la sanctification. Mais aussi en faisant sa demeure en lui :

- **Le Saint-Esprit habite en nous**

Sous l'ancienne Alliance, l'Esprit de Dieu demeurait dans le Temple.

Dans la nouvelle Alliance, il demeure dans chaque croyant né de nouveau, c'est-à-dire l'Église.

La présence de Dieu est donc avec moi à chaque instant, partout, puisqu'il vit en moi.

Par conséquent, je veux avoir la haine du mal, la révérence pour Dieu afin de demeurer dans cette intimité.

>> *Est-ce que j'ai conscience que le Saint-Esprit habite en moi, et que j'amène son onction partout où je vais ? Et que la clé c'est de révéler (craindre) l'Éternel.*

- **Vivre dans l'intimité du père**

Notre plus grand appel est l'intimité avec le Dieu vivant. Jésus est venu rétablir cette relation d'amour, cette communion. Notre cœur doit être engagé pour connaître son cœur, en passant du temps avec Lui.

Demeurer dans Sa présence, c'est s'exposer à son amour dans une attitude de recevoir, l'aimer, être à son écoute et le laisser nous transformer. Ne pas être comme un serviteur mais comme un fils ou une fille. C'est dans cette relation que se développe notre identité, à l'image de Jésus.



Ps 84:2-3

>> *Est-ce que je connais Dieu dans l'intimité ? Est-ce que je prends du temps pour le connaître ? Comment ?*



*Lire, dans la parabole du fils prodigue (Luc 15), le passage concernant le fils aîné qui se comportait comme un serviteur, ne connaissant pas le cœur de son père. Peux-tu t'identifier à lui ?*



*Lire aussi le passage de Marthe et Marie (Luc 10 : 38-42). A laquelle des deux peux-tu t'identifier ?*

- **Conduits par l'Esprit**

La marche par l'Esprit est caractérisée par la Vie et la liberté.

Nous marchons ensemble avec Le Seigneur, côte à côte, nous sommes partenaires pour accomplir Son œuvre dans le monde d'aujourd'hui.

C'est une communion, une collaboration : si Dieu n'avance pas, nous n'avons pas à avancer.

Le moi est le seul obstacle à la vie et à l'œuvre de Christ en nous. Nous devons apprendre à « ne

pas faire » pour servir efficacement et toujours s'attendre aux nouvelles choses de l'Esprit, qui est toujours en mouvement !

 1 Th 5:19

>> *Est-ce que j'ai saisi que sans Jésus, je ne peux rien faire (Jean 15 : 5) ? Comment arriver à cette communion et cette collaboration avec Lui ?*

>> *As-tu un exemple personnel d'avoir marché par l'Esprit / par la chair ?*

- **Écouter la voix de Dieu**

Dieu veut nous parler, mais souvent nous n'avons pas appris à écouter.


C'est notre responsabilité personnelle d'entendre Sa voix et de ne pas nous laisser conduire par la foi, la persuasion ou la prophétie d'un autre. Nous ne dépendons pas des autres mais de Dieu directement, il est le cep et nous les sarments.

>> *Suis-je conscient que Dieu veut me parler ? Est-ce que j'en ai envie et prends le temps de l'écouter ?*

### **Comment Dieu nous parle-t-il ?**

Il parle à notre cœur ou notre esprit par des pensées, impressions, visions ... ou une révélation des Écritures, le témoignage intérieur (paix ou malaise), la voix de notre esprit. Parfois aussi par d'autres personnes ou circonstances, anges, voix audible...

A nous d'être attentifs !

 Jb 33:14

>> *Comment Dieu te parle-t-il le plus souvent ?*

### **Comment entendre Sa voix dans l'intimité**

Il faut s'exercer à l'écoute, ne pas être passif spirituellement : être disponible au Saint-Esprit, fixer les yeux sur Jésus, écouter ce qui vient à notre esprit. La foi est la clé, il faut laisser toute incrédulité.

### **Comment discerner si c'est Sa voix**

La voix de Dieu n'accuse jamais, elle libère.

Les critères à prendre en compte également : la paix intérieure, la non-contradiction avec les Écritures, le discernement des frères et sœurs.

Nous ne devons pas être dépendants des autres ou de signes extérieurs (ex : toison) car c'est uniquement du Saint-Esprit que nous dépendons désormais. De même, une prophétie doit confirmer ce que Dieu a déjà mis dans notre cœur.

>> *Est-ce que j'arrive à entendre Sa voix ? À discerner ce qui vient de lui, de moi ou du diable ?*

## 10. Le Saint-Esprit : un revêtement de puissance

- **Le baptême dans le Saint-Esprit : une expérience**

*Lui (Jésus), il vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu (Lc 3:16 ; Ac 1:4-5).*

Les apôtres avaient reçu l'Esprit-Saint (Jn 20:22) mais n'avaient pas été revêtus de sa puissance. C'est à la Pentecôte que cela se produisit :

*Quant à moi, j'enverrai bientôt sur vous ce que mon Père vous a promis. Vous donc, restez ici dans cette ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la **puissance** d'en haut (Lc 24:49).*

*Quand le jour de la Pentecôte arriva, les disciples étaient tous rassemblés au même endroit. Tout à coup, un grand bruit survint du ciel : c'était comme si un violent coup de vent s'abattait sur eux et remplissait toute la maison où ils se trouvaient assis. Au même moment, ils virent apparaître des sortes de langues qui ressemblaient à des flammèches. Elles se séparèrent et allèrent se poser sur la tête de chacun d'eux. Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler dans différentes langues, chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire (Ac 2:1-4).*

Quand nous sommes revêtus de l'Esprit, nous recevons la **puissance** pour **servir** Dieu et vivre selon sa volonté. Ce revêtement a lieu quand nous sommes **baptisés (remplis) dans le Saint-Esprit**.

À noter : le baptême dans le Saint-Esprit est souvent reçu dans le même temps que le baptême d'eau, ou très proche de celui-ci. Là encore, il n'est pas nécessaire d'attendre longtemps, le seul critère est : le croire et le vouloir !

*Après avoir entendu cela [croire en Jésus], ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Paul leur imposa les mains et le Saint-Esprit descendit sur eux : ils se mirent à parler dans diverses langues et à dire ce que Dieu leur inspirait (Ac 19:5-6).*

Voir également d'autres exemples : Ac 8:14-17 ; 9:17 ; 10:44-48 ; Ac 2:38.

- **Quelques résultats du baptême dans le Saint-Esprit**

Quand on reçoit le baptême dans le Saint-Esprit, il y a un **changement** ! (Ac 2:2, 6, 13 ; 8:18 ; 10:45 ; 19:6)

### **La puissance pour le témoignage**

*Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa **puissance** et vous serez mes **témoins**... (Ac 1:8).  
Car le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en **puissance** (1 Co 4:20).*

Paul utilise le mot "*dynamis*" = puissance explosive ! C'est cette puissance qui rend le témoignage **efficace**. Et la clé de cette puissance spirituelle, c'est le baptême dans le Saint-Esprit. Il est irremplaçable.

Voir quelques preuves de cette puissance surnaturelle du témoignage des apôtres dans les Actes, qui amena un choc spirituel dans la population : Ac 4:31 ; 4:33 ; 13:44 ; 17:6 ; 19:29...

L'effusion du Saint-Esprit est donnée avant tout pour ceux du dehors. Ce n'est pas pour nous "faire du bien" entre nous. Cela répond à l'ordre missionnaire de Jésus.  
La puissance de l'Esprit démontre l'authenticité de l'Évangile.

## La vie surnaturelle<sup>1</sup>

*Et Dieu faisait des miracles **extraordinaires** par les mains de Paul (Ac 19:11)*

On voyait des miracles tous les jours, dans la première Église ; ce n'était pas quelque chose de particulièrement surprenant. Mais les miracles qu'il y eut en Asie avec Paul étaient si étonnants qu'on les qualifia de "miracles *extraordinaires*" !

En goûtant au Saint-Esprit, nous "dégustons" un échantillon de la gloire qui nous attend (Ep 1:13-14). En étudiant le Nouveau Testament, on est frappé de ce que les premiers chrétiens menaient une vie imprégnée de **surnaturel**. Essayez donc de trouver un chapitre du livre des Actes des apôtres sans intervention surnaturelle !

En fait, **la proclamation de la Bonne Nouvelle et les signes qui l'accompagnent sont inséparables**. Les signes et les miracles confirment la manifestation du Royaume de Dieu (Mc 16:20).

Si on se contente d'annoncer la Parole, sans en manifester la puissance, on limite son impact, et on prive le Seigneur de la gloire qui devrait lui revenir.

## Une vie de prière transformée

*De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable. Et Dieu qui scrute les cœurs sait ce vers quoi tend l'Esprit, car c'est en accord avec Dieu qu'il intercède pour ceux qui appartiennent à Dieu (Rm 8:26-27).*

Nous ne savons pas que demander dans nos prières, parce que nous ne connaissons pas parfaitement la volonté de Dieu. Seul le Saint-Esprit peut nous diriger dans notre prière.

En priant ainsi, le chrétien n'est plus retenu par ses pensées, sa compréhension ou ses sentiments : il est entièrement soumis au Saint-Esprit. Et de fait il peut alors **prier sans cesse** (Ep 6:18 ; 1 Th 5:17-19).

## La prière en langues<sup>1</sup>

Elle est importante pour maintenir ce flux continu. La prière en langues permet de s'édifier soi-même mais aussi d'être inspiré et porté par l'Esprit dans l'intercession ou la louange. Notre vie de prière n'est plus limitée. Nous sentons une nouvelle force prendre le relais !

## L'assurance et la passion

Ce feu d'en haut nous communique également plus d'assurance et de passion pour Jésus et son Royaume. Le mot "assurance" revient en effet souvent dans les Actes pour décrire le croyant rempli du Saint-Esprit, il n'a plus peur !

## Une plus grande intimité

Un des résultats fondamentaux est une plus grande communion avec Dieu. On découvre une plus grande proximité qui nous amène à mieux le connaître et à collaborer avec lui.

## Une plus grande compréhension des Écritures

L'Esprit-Saint nous révèle des vérités de la Parole de Dieu et renverse nos compréhensions intellectuelles.

- **Comment garder ce feu ?**

*Ne vous enivrez pas de vin - cela vous conduirait à une vie de désordre - mais laissez-vous **constamment remplir** par l'Esprit (Ep 5:18).*

Le temps du verbe *remplir* en grec ici, indique une action **continue** plutôt que ponctuelle.

Il ne s'agit pas de la recherche d'un "sommet", d'une expérience éphémère, mais d'un **état : être constamment rempli de l'Esprit**, immergé dans l'Esprit.

Plus notre communion avec le Saint-Esprit sera grande, plus notre foi le sera aussi !

Ce n'est pas passer une heure avec Dieu qui est important,  
mais c'est ne jamais passer une minute sans lui !

---

1. Les dons spirituels, ou manifestations de l'Esprit (visions, prophéties...), seront traités dans la fiche 11 .


## Résumé et Partage...

- **Le baptême dans le Saint-Esprit : une expérience**

Lorsque nous sommes baptisés ou remplis du Saint-Esprit, nous recevons la puissance pour servir Dieu et vivre selon sa volonté, comme les apôtres lors de la Pentecôte.

Tout chrétien a l'Esprit de Dieu, mais n'est pas forcément rempli/revêtu du Saint-Esprit.

Cette expérience peut avoir lieu à la conversion, en même temps que le baptême d'eau ou à un autre moment, mais elle est fondamentale.

 Ac 1:4-5

>> *Est-ce que j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit ? Qu'est-ce que cela a changé ?*

- **Quelques résultats du baptême dans le Saint-Esprit**


- La puissance pour le témoignage : c'est la puissance du Saint-Esprit qui rend le témoignage efficace, comme dans les Actes des Apôtres. La puissance de l'Esprit est avant tout pour ceux du dehors, elle démontre l'authenticité de l'Évangile.


- La vie surnaturelle. Dans la première Église, des miracles avaient lieu tous les jours, ce n'était pas surprenant ! La proclamation de la Bonne Nouvelle et les signes qui l'accompagnent sont inséparables.


- Une vie de prière transformée. Le Saint-Esprit peut nous diriger dans notre prière afin que nous priions selon la volonté de Dieu, et de manière continue.

- Une assurance et une passion nouvelles communiquées par ce feu d'en haut.

- Une compréhension et une révélation nouvelles des Écritures.

 Ac 4:33

 Jn 21:25

 *Lire les actes des Apôtres en relevant tous les actes surnaturels du Saint-Esprit. Lesquels vous interpellent le plus ?*

>> *Est-ce que je vis cela ? Sinon, est-ce que je le désire fortement ?*

>> *L'Église d'aujourd'hui reflète-t-elle la puissance de la première Église ? Pourquoi ?  
Est-ce possible encore aujourd'hui ?*

- **Comment garder ce feu**

Nous devons être constamment remplis de l'Esprit, ne jamais passer une minute sans Lui.  
Avoir soif !



*Ac 4:29-31. Les apôtres, de nouveau remplis du Saint-Esprit (après la Pentecôte).*

>> *Est-ce que je suis constamment en train d'être rempli par l'Esprit ? Comment l'être ?*

## **Action en petit groupe**

Prier pour recevoir le Saint-Esprit, ou être renouvelé.

Seule condition : le croire, le vouloir, le demander et le recevoir par la foi ! (Lc 11:13)

Notes...



# 11- Le Saint-Esprit : le ministère, les dons, le fruit

- **Le ministère (ou service)**

Derrière le mot parfois pompeux de *ministère*, il faut simplement y voir le mot *service*, dont c'est le sens.

## Tous les chrétiens sont appelés au service (ministère)

Ce n'est pas réservé à une élite ou aux seuls responsables de l'Église. Car ce sont tous les membres de l'Église qui sont appelés au ministère, à être actifs et à laisser l'Esprit agir à travers eux (Ep 4:12) :

*Lorsque vous vous réunissez, que **chacun** se tienne prêt à apporter sa contribution (1 Co 14:26 PV).*

Dans la première Église, les gens ne venaient pas pour recevoir mais pour **donner**.  
Il nous faut redécouvrir la présidence du Saint-Esprit, où chaque personne peut s'exprimer et travailler à l'édification des autres.

## Servir dans l'Église, dans le monde, ou pour le Royaume ?

La Bible ne fait pas de distinction entre le travail dans le monde et le travail dans l'Église : il n'y a pas de notion laïcs/clergé, ni de **hiérarchie**.

Luther a écrit : "Il n'existe pas de vocation religieuse puisque l'appel de Dieu concerne toutes les parties de notre vie". Et Calvin : "Notre travail est le lieu où Dieu nous a placés".

Nous sommes tous appelés (Ep 4:1) et nous avons tous une vocation, soit dans le foyer et la famille, soit dans la société, soit dans la communauté ou l'Église.

Tous ne sont pas appelés à servir dans l'Église mais  
**tous sont appelés à servir pour le Royaume !**

- **Les dons**

***Chacun** de vous a reçu de Dieu un **don** particulier : qu'il le mette au service des autres comme un bon gérant de la grâce infiniment variée de Dieu (1Pi 4:10).*

## Lien entre dons et service

Les dons permettent d'accomplir des services (1Cor 12:4-5).

Notre service sera l'expression de notre personne, de nos dons.

Nous devons donc servir avec ce que le Seigneur nous a donné, et ne pas chercher quelque chose qu'on n'a pas.

*Cependant, chacun de nous a reçu la grâce de Dieu selon la part que le Christ lui donne dans son œuvre (Ep 4:7).*

## But des dons

Les dons sont utiles à l'**édification** du Corps de Christ et pour la **manifestation** de Son Royaume :

*En chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du **bien commun** (...) Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière **comme il veut** (1 Co 12:7-11).*

**Cela vient de Dieu. Et c'est pour les autres, pas pour nous !**  
On ne peut donc être fier ou revendiquer tel don ou tel ministère.

## Complémentarité dans les dons

Il existe beaucoup de dons répertoriés dans la Parole, ils ne sont pas détenus ou exercés par les mêmes personnes, Dieu les distribue comme Il veut, de manière que leur exercice, tels différents organes dans un même corps, se fasse de manière **complémentaire** (Rm 12:4-5) et que l'on reconnaisse que c'est la **tête** (le Christ) qui les dirige.

Il est donc important d'avoir une attitude humble et un cœur bien disposé (Rm 12:3 ; 16).

Il nous faut **désirer ardemment** les manifestations de l'Esprit (dons spirituels), *et avant tout aspirer à posséder en abondance celles qui contribuent à faire grandir l'Église dans la foi* (1Cor 14:12) → prophétie...

Voir la liste des dons dans 1Cor 12 et 14 ; Rm 12:6-8 ; Ep 4:11 ; 1Pi 4:10-11 etc. L'intention de Paul n'est pas d'être exhaustif , mais de donner un aperçu de leur diversité.

Il existe un **ordre** dans les dons :

*c'est ainsi que Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants ; puis viennent les dons suivants qu'il a faits à l'Église : les miracles, la guérison, l'aide etc. » (1 Co 12:28)*

Cela ne veut pas dire que ces dons sont supérieurs, mais qu'ils sont essentiels pour la croissance de l'Église dans l'unité. Il ne s'agit pas de hiérarchie dans les dons mais d'ordre.

À noter que le terme *pasteur*, pourtant très utilisé dans les églises aujourd'hui, n'est même pas mentionné dans cette liste.

## Les 5 dons "Éphésiens 4" (dons-personnes)

*« C'est lui qui a fait don de certains comme **apôtres**, d'autres comme **prophètes**, d'autres comme **évangélistes**, et d'autres encore comme **pasteurs** et **enseignants**. Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus **aptes à accomplir leur service** en vue de la construction du corps du Christ. (...) C'est du Christ que le corps tout entier tire sa **croissance** pour s'affermir dans l'amour, sa **cohésion** et sa forte **unité** lui venant de toutes les **articulations** dont il est pourvu, pour assurer l'activité attribuée à chacune de ses parties » (Ep 4:11...16)*

La croissance vient de la tête, le Christ. Les articulations (*les 5 dons*) assurent le bon fonctionnement du corps dans sa vie et dans le monde à travers équipement, cohésion, unité. Ces 5 dons sont donnés au Corps **dans son ensemble**, pas seulement à une église locale ou une dénomination particulière.

À noter : c'est la personne elle-même qui **est** le don (ex : on parle de *prophète* et non de don de prophétie).

- **Apôtre** : signifie *Envoyé*. C'est un pionnier, il pose des fondations (églises, œuvres), encourage, est visionnaire, ne s'arrête pas aux apparences. A la faculté de faire le lien avec les autres dons Ep 4 pour collaborer. On reconnaît en lui une paternité.
- **Prophète** : parle au nom de Dieu, transmet la vision de Dieu, donne une direction. Tout son message est prophétique (pas seulement quelques paroles inspirées).
- **Évangéliste** : mission vers les non-croyants mais aussi l'Église (Rm 1:15).
- **Pasteur** : son rôle est de prendre soin des brebis, les nourrir, les protéger (= berger).  
Seule mention de ce mot dans le NT. Tous les responsables d'églises (*anciens*) n'ont pas ce don de *pasteur* (selon Ep 4:11), même s'ils en ont certaines caractéristiques. Le nom est souvent galvaudé, il devient un titre générique ("*Qui est le pasteur de cette église ?*").
- **Enseignant** ou **docteur** : rend la Parole de Dieu accessible et compréhensible.

Ces personnes ont pour fonction **d'équiper** les croyants pour qu'ils puissent vivre et agir en chrétiens dans l'Église et dans le monde, et y accomplir leur **service**.  
Et non pas faire le travail à leur place !

Ainsi, l'apôtre encouragera et équipera les croyants pour **aller** (→ faire avancer le Royaume de Dieu)  
le prophète équipera pour **voir** (dans le monde spirituel)  
l'évangéliste équipera pour **atteindre** (ceux qui sont au dehors)  
le pasteur équipera pour **prendre soin** (les uns des autres)  
l'enseignant équipera pour **comprendre et partager** (la Parole).

Ces 5 dons-personnes peuvent également être responsables (*anciens*) dans leur église (1 P 5:1) mais leur champ d'action est **plus large** que l'église locale.

**Les responsables d'église** (dirigeants ou anciens), eux, sont **nommés** pour l'église dont ils ont la charge. Leur tâche est de diriger, conduire, enseigner et de prendre soin au niveau local. Ils fonctionnent en collège : ce sont les anciens ensemble qui sont responsables, et non pas "le pasteur". Ils font le lien entre les responsables mobiles "Éphésiens 4" et l'église locale, et sont entourés/assistés de personnes éprouvées (*diacres*). (1Tm3 ; 5:17-19 ; Tt 1:6-7 ; Ac 20:17, 28...).

### Différence entre dons et devoirs chrétiens

Par exemple, nous sommes tous appelés à témoigner de notre foi, mais celui qui a le don d'évangéliste aura plus d'**enthousiasme** et d'**efficacité** que les autres (de même pour les autres dons : encouragement, prophétie, foi, libéralité, guérison, etc.).

### Les talents et aptitudes

L'Esprit-Saint veut nous utiliser, non seulement par la manifestation des dons, mais aussi en œuvrant par le biais de nos talents et de nos compétences, qui viennent également de Lui. Tous ces talents doivent être modelés et guidés par le Saint-Esprit pour être utiles dans l'œuvre de Dieu, dans l'Église et dans le monde : aptitudes artistiques, intellectuelles, physiques, sociales etc. (Ex 35:30-35 ; 1 Ch 15:16-22).

- **Le fruit de l'Esprit**

Mais le **fruit de l'Esprit** c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi (Ga 5:22-23).

L'amour est la première forme du fruit, il vient en premier. Ce qui suit peut être compris comme étant différentes façons par lesquelles le fruit de l'amour se manifeste.

Nous pourrions aussi décrire le fruit de l'Esprit comme étant différentes manières par lesquelles le caractère de Jésus se manifeste à travers ceux dans lesquels il demeure. Quand tous les aspects du fruit sont pleinement développés, c'est tout comme si Jésus lui-même était incarné dans son disciple.

**Comment cultiver le fruit de l'Esprit ?** En étudiant la Parole (2 Tm 2:15) ; en passant du temps dans la prière, la louange ; en cultivant la communion fraternelle (les pierres qui se polissent au contact de l'une sur l'autre, voir Pr 27:17) ; en se soumettant à la discipline : auto-discipline (comment j'organise ma vie) et discipline de l'église (veiller les uns sur les autres).

### **Lien entre les dons et le fruit**

La volonté de Dieu clairement révélée est que tous les croyants portent du fruit et exercent les dons.

On ne peut pas gagner les dons, ils sont donnés par grâce, reçus par la foi, sans qu'on les mérite (c'est la définition même du mot *don*).

Le Saint-Esprit *donne* les dons (→ **instantané**) et il fait *croître* le fruit (→ **progressif**) : amour, joie, paix... (Ga 5:22-23), fruit qui nécessite d'être cultivé.

Les *dons* personnifient essentiellement les **capacités** ou la puissance, le *fruit* personnifie le **caractère**.

Cependant, ils ne vont pas l'un sans l'autre : **l'amour est la qualité essentielle à l'exercice des dons.**

Jésus en est un exemple parfait. Il portait à la perfection le fruit de l'Esprit dans sa vie et son caractère, mais il exerçait aussi les dons de l'Esprit.

Nous avons donc besoin des deux : des dons et du fruit.

L'amour est la qualité essentielle à l'exercice des dons. D'ailleurs, le chapitre de l'amour (1 Co 13) se trouve entre les deux grands chapitres sur les dons (1 Co 12 et 14) pour bien montrer que le **fruit (l'amour)** est la base essentielle à l'exercice des dons et non une alternative.

Ainsi, le fait d'exercer les dons spirituels ne garantit nullement le caractère d'une personne. Car c'est à ses fruits que l'on reconnaît un arbre (Mt 7:17), non à ses dons.

En fait, quand nous avons reçu un don, nous sommes libres de l'utiliser, de mal l'utiliser, ou simplement de ne pas l'utiliser du tout.


Cependant, Dieu nous demandera finalement des comptes sur ce que nous en avons fait ou pas fait (parabole des talents Mt 25:14-29) ou si nous avons prétendu de façon arrogante que cela nous affranchirait d'obéir aux lois morales et éthiques divines (Mt 7:17-23).

## Résumé et Partage...

- **Le ministère ou service**

Tous les chrétiens sont appelés au service, à être actifs et à laisser le Saint-Esprit agir à travers eux. Pour donner avant de recevoir. Et pour l'édification des autres.

La Bible ne fait pas de hiérarchie ni de distinction entre le travail dans le monde et dans l'église. Tous ne sont pas appelés à servir dans l'église mais tous sont appelés à servir pour le Royaume, dans le foyer, la société, la communauté..., selon les dons spécifiques à chacun.

 1 Co 14:26

>> « Dans la première église, les gens ne venaient pas pour recevoir mais pour donner. Il nous faut redécouvrir la présidence du Saint-Esprit, où chaque personne peut s'exprimer et travailler à l'édification des autres ».

Ce concept est-il nouveau pour toi ? Es-tu prêt à te laisser utiliser par l'Esprit-Saint, être actif, et apporter ta contribution lors de chaque rencontre : dons, témoignages, exhortation, etc. ?

>> Ai-je la vision du service pour Dieu uniquement dans l'église, ou dans le Royaume ?

Comment puis-je commencer à servir là où je me trouve : famille, travail, voisins, quartier, loisirs, etc. ?


- **Les dons**

Les dons sont utiles à l'édification du Corps de Christ et pour la manifestation de son Royaume. Ils viennent de Dieu et sont là pour servir les autres, pas pour nous ou pour nous enorgueillir.

Notre service doit refléter les dons que nous avons reçus, pas ceux que nous n'avons pas.

Dieu les distribue comme il veut, ainsi leur exercice se fait dans la complémentarité tels les différents organes d'un corps. C'est la tête, Christ, qui dirige le tout.

Nous devons désirer ardemment ces manifestations de l'Esprit, avec un cœur bien disposé.

 Lire la liste, non-exhaustive, de ces dons : 1 Co ch. 12 et 14 ; Rm 12 :6-8 ; Ep 4 :11 ; 1Pi 4 :10-11...

### Quelques exemples :

Guérison, miracles, langues<sup>1</sup>, interprétation, prophétie, enseignement, service, exhortation, encouragement, générosité, coordination, créativité, direction, discernement, évangélisation, foi, hospitalité, intercession, miséricorde (ou compassion) ; apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs, évangélistes,...

>> Répondre au questionnaire "Identifier ses dons" en annexe 1, p. 88.

-----  
1. Voir en annexe 2, p. 88, les différentes sortes de 'langues'.

## Les 5 dons « Éphésiens 4 »

Ce sont des personnes données au Corps dans son ensemble pour assurer son bon fonctionnement. Ils ne sont pas supérieurs aux autres mais ont une fonction particulière qui est d'équiper les croyants en vue du service :

- l'apôtre encouragera et équipera les croyants pour *aller* (→ faire avancer le Royaume de Dieu)
- le prophète équipera pour *voir* (dans le monde spirituel)
- l'évangéliste équipera pour *atteindre* (ceux qui sont au dehors)
- le pasteur équipera pour *prendre soin* (les uns des autres)
- l'enseignant équipera pour *comprendre et partager* (la Parole).

Les responsables d'église (dirigeants ou anciens), eux, sont nommés pour l'église dont ils ont la charge. Ils font le lien avec les responsables *mobiles* Ep 4, et sont entourés d'assistants (diacres).

 Ep 4:11-16. La description des 5 dons.

>> Est-ce que je comprends leur fonction ?

Leur place par rapport aux responsables d'église (anciens) ?


Que le terme 'pasteur' est devenu un titre galvaudé ?

## Différences entre dons et devoirs chrétiens

Nous avons tous le devoir chrétien de témoigner, prendre soin, enseigner, prophétiser, encourager... mais ceux qui ont le don, dans un domaine particulier, ont plus d'enthousiasme et d'efficacité.

## Les talents et aptitudes

Nos talents et aptitudes (artistiques, intellectuelles, sociales, physiques...) viennent également de Dieu et doivent être modelés et guidés par l'Esprit-Saint pour Son œuvre.

 Mt 25:14-29. La parabole des talents.


>> Est-ce que je comprends ma responsabilité dans l'utilisation de mes dons et talents ?

## • Le fruit de l'Esprit

L'amour est la première forme du fruit, il vient en premier. Ce qui suit peut être compris comme étant différentes façons par lesquelles le fruit de l'amour se manifeste.

Notre caractère grandit ainsi à travers les différents aspects du fruit, à la ressemblance du Christ.

Le fruit nécessite d'être cultivé : dans la communion avec le Seigneur, la prière, la louange, la Parole, la communion fraternelle et l'apprentissage de la discipline.

 Ga 5:22-23

>> Est-ce que le fruit de l'Esprit grandit en moi, mon caractère ressemble-t-il de plus en plus à celui de Jésus ?

### **Lien entre les dons et le fruit**

Le Saint-Esprit donne les dons : c'est instantané.

Et il fait croître le fruit : c'est progressif. Il nécessite d'être cultivé.

Les dons sont donnés par Grâce (pas de mérite), et personnifient la puissance.

Le fruit personnifie le caractère.

Ils ne vont pas l'un sans l'autre : le fruit (l'amour) est la base essentielle à l'exercice des dons et non une alternative. Jésus est un parfait exemple de l'exercice des dons et du fruit de l'Esprit dans sa vie.

*>> Tout enfant de Dieu, comme Jésus, doit manifester autant les dons que le fruit de l'Esprit.*

*Est-ce le cas pour moi ?*

*Est-ce que je privilégie (ou ignore) l'un plus que l'autre ?*

## Annexe 1 Identifier ses dons

### • Quels sont mes dons ?

Souvent, nous croyons que nous n'avons pas de dons. C'est faux car nous en avons tous reçu (1 P 4:10).

Ou alors, si nous pensons en avoir, nous n'osons parfois pas le reconnaître. Par « humilité ».

Mais la vraie humilité, c'est de reconnaître que **tout** don vient de Dieu, et que **tout ce que j'ai**, je l'ai reçu de lui (1 Co 4:7 ; Jc 1:17). Nous n'aurons alors aucune crainte de nous enorgueillir.

Voici maintenant quelques pistes pour les découvrir :

1- Examine les possibilités en étudiant le thème des dons dans la Bible. Relire la liste proposée p. 85 et le questionnaire détaillé sur <http://moneglisepreferee.net/ressources/parcours-des-fondements/> (fiche 11).

2- Expérimente ceux que tu crois avoir en servant : comment puis-je servir mes frères ?

3- Analyse tes sentiments : quand tu sens une profonde satisfaction dans ton service pour Dieu, et que ce n'est pas pesant, il est probable que tu as découvert ton don.

4- Que disent les autres de toi (notamment ceux de ton groupe), comment te voient-ils ?

5- Évalue ton efficacité, c'est-à-dire le succès dans ton service (ex : si don de guérison, les gens sont-ils guéris ?)

6- Un don ne s'impose pas mais est reconnu par les autres (le corps de Christ).

>> *Est-ce que tu connais les dons spirituels que Dieu t'a donnés ? Et les talents ?*

>> *Si tu connais suffisamment les personnes de ton groupe, écris leur prénom et note pour chacun ce que tu vois en eux, ce qui les caractérise : dons, talents, trait particulier, etc.*

>> *Est-ce que tu utilises les dons que tu as reçus ? Dans quel but : pour toi, ou pour Sa gloire ?*

## Annexe 2 Les différents dons des langues

**2 sont pour le ministère public** (envers une ou plusieurs personnes) :

- Capacité de parler une langue terrestre que nous n'avons pas apprise, qui est un signe pour les incroyants (1 Co 14:22 ; Ac 2:5-11).

- Des langues données pour l'interprétation, prononcées dans un langage céleste. Ces langues, interprétées, sont semblables à une prophétie (1 Co 12:10).

**Les 2 autres catégories sont pour la prière personnelle** (langage céleste également) et Dieu veut les donner à tous les chrétiens qui y croient (1 Co 14:5).

- Édification et intimité : nous parlons dans ce cas à Dieu et non aux hommes. Nous nous édifions nous-mêmes et grandissons dans l'intimité avec Dieu (1 Co 14:2, 14-15).

- Pour l'intercession : il nous arrive de ne plus savoir comment prier. Le Saint-Esprit vient nous aider à prier selon le coeur de Dieu (Rm 8:26-27).



## 12- Disciple de Jésus (1<sup>ère</sup> partie)

*Celui qui prétend qu'il demeure en Christ doit aussi vivre comme le Christ lui-même a vécu (1 Jn 2:6).*

Vouloir être disciple de Jésus n'est rien moins que de vouloir le suivre et de lui ressembler (Ga 4:19 ; Rm 8:29 ; Col 1:28,...).

- **Jésus Seigneur**

*Si quelqu'un vient à moi (Jésus) et n'est pas prêt à **renoncer** à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à lui-même, il ne peut être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et qui ne marche pas sur mes traces, ne peut être mon disciple (Lc 14:26-27).*

Si je veux marcher à la suite de Jésus, je dois d'abord reconnaître qu'il est **mon Seigneur**. C'est-à-dire qu'il est le **maître absolu** de tout ce que je suis et de tout ce que j'ai : ma vie, mon corps, mes proches, mon travail, mes biens... **tout est à Lui** ; pas à 90 ou 95 % mais à 100 %.  
Je m'offre à Lui comme un sacrifice vivant, saint et qui lui plaise (Rm 12:1).

En portant sa croix, le disciple s'identifie au Maître quel que soit le prix à payer.

*Porter sa croix, ce n'est donc pas comme on l'entend parfois l'acceptation des épreuves de la vie, mais renoncer à soi et être fidèle à Jésus quoi qu'il en coûte.*

### **Un engagement total** (Lc 9:57-62)

Il y a un prix à payer qu'il convient de calculer avant de vouloir s'engager (Lc 14:28-33).

Car Jésus n'a pas appelé des sympathisants mais des **disciples** :

*Et apprenez-leur à **obéir** à tout ce que je vous ai prescrit (Mt 28:19-20).*

Si je dis être disciple de Jésus, alors je dois lui **obéir**, et faire passer son Royaume en premier (Mt 6:33-34). Jésus a laissé chacun libre de le suivre ou pas (cf le jeune homme riche Mc 10:22), et chacun est responsable de le suivre ou pas, nous ne pouvons le faire pour les autres.

Si Jésus est le SEIGNEUR, je dois le voir **tel qu'il est**, avoir un très grand respect (2 Co 7:1) et ne pas le réduire à une image que je me ferais (une idole). En effet, si je n'ai pas la crainte de Dieu, le risque est que je me fabrique un faux Dieu et un faux Évangile qui me donneraient ce que je désire.

- **Intimité avec Dieu**

Comme Jésus qui était proche du Père et entretenait cette communion dans la prière, je veux développer l'intimité avec Dieu, et passer du temps avec Lui, même si cela me coûte : se lever plus tôt, redéfinir mes priorités, etc.

Ce n'est pas un devoir religieux, mais une nécessité. J'ai été créé pour Dieu et mon but est d'être en communion avec lui<sup>1</sup>.

-----  
1. Voir fiches 1, 4, 9.

- **L'amour, signe du disciple**

*Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, **tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour** que vous aurez les uns pour les autres (Jn 13:34-35)*

Le centre même de notre foi, c'est l'expression de notre amour (Ga 5:6). L'amour est la nature-même de Dieu (1 Jn 4:8). C'est le résumé de la Loi (Rm 13:8-10). Et il doit nous conduire jusqu'à donner notre vie pour nos frères (1 Jn 3:16). Je ne peux pas dire aimer Dieu et ne pas aimer mon frère (1 Jn 4:20). Ni aimer vraiment l'autre si je ne m'aime pas moi-même (Jc 2:8), en recevant d'abord l'amour du Seigneur.

- **Une vie remplie de surnaturel et de victoire**

### **Le surnaturel**

Tout disciple de Jésus doit marcher comme lui a marché. **Or, le surnaturel de Dieu est son domaine naturel.** Si nous enlevons le surnaturel de nos vies, nous enlevons une partie de la nature même de Dieu que nous devons refléter. Et nous l'empêchons également d'être glorifié à travers ces signes.

La Bible nous dit de ne pas *éteindre l'Esprit* (1 Th 5:19). Éteindre signifie arrêter le flot de quelque chose.

Le Saint-Esprit étant prêt à apporter salut, guérison et délivrance, nous devons *couler* avec lui.

Si nous ne le faisons pas, nous l'empêchons de nous conduire dans le surnaturel.

Si nous voulons qu'il soit libre d'agir dans notre vie, nous ferons toujours face à des impossibilités, et nous verrons alors sa main agir avec puissance.

### **La victoire**

À la suite des disciples, nous avons reçu de Jésus toute **autorité** et pouvons faire les mêmes œuvres que lui ! (Mc 16:17-18 ; Lc 10 : 9 ; 17-19 ; Jn 14:12 ; Mt 28:18-19).

*Le Christ est placé bien au-dessus de toute Autorité, de toute Puissance, de toute Domination et de toute Souveraineté. Dieu a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église qui est son corps, lui en qui habite la plénitude du Dieu qui remplit tout en tous (Ep 1:21-22).*

Donc, si toutes ces forces mauvaises sont sous les pieds de Jésus, et que nous sommes son Corps, alors, en Jésus, **nous avons toute autorité sur ces puissances, elles sont sous nos pieds !**

- **Les lois du Royaume** (le sermon sur la montagne Mt ch 5 à 7)

Notre marche sur terre doit être l'**expression pratique** de notre position céleste (Ep 4:1).

Ma vie doit être gouvernée par le principe de la croix et de la perfection du Père :

*Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait (Mt 5:48).*

Le principe de la vie chrétienne consiste à aller au-delà de ce qui est juste, pour faire ce qui plaît au Seigneur.

Nous n'avons pas à nous défendre ou à exiger quoi que ce soit. Nous n'avons qu'à **donner**. Lorsque le Seigneur Jésus est mort sur la croix, ce n'était pas pour défendre nos "droits" : c'est Sa grâce qui l'y a fait monter.

Du coup, si on m'accuse injustement, *Alleluia* ; si on ne me porte pas d'intérêt, *Alleluia* ; si je perds mon travail, *Alleluia* ; ou si je monte sur un trône, *Alleluia* : Tout ça n'a plus d'importance, puisque je suis mort (en Jésus) !

De même, comment pourrais-je dire ou penser du mal de quelqu'un, celui pour qui le sang du Messie a été versé ? Qui suis-je pour le juger, le condamner (Mt 7:1-5 ; Rm 2:1-4 ; 14:4) ?

La **grâce** est la fondation de la communauté. Et si je n'ai pas l'amour je ne suis rien (1 Co 13).

Je suis appelé à **bénir**, et non à maudire, même mes ennemis, et à prier pour eux (Mt 5:44 ; Rm 12:14).

M'interdire tous murmures, médisances, paroles dévalorisantes ou rivalités.

Je dois, par **humilité**, considérer les autres comme supérieurs à moi (Ph 2:3), et faire pour eux tout ce que je voudrais qu'ils fassent pour moi (Mt 7:12).

- **Être saint comme Dieu est saint** (1 P 1:15 ; 1 Th 4:3)

Je suis mis à part, je ne suis plus du monde (Jc 4:4 ; Tt 2:11-12) et tout mon comportement doit refléter la sainteté de Dieu :

### **Avec l'argent**

L'argent ne doit pas être mon maître (Mt 6:19-21 ; 24). Je dois avoir une gestion des finances saine (Pr 21:20) sans compromis (impôts, travail déclaré, etc.), n'être débiteur envers personne (Rm 13:8 ; Pr 22:26) et travailler sans être assisté (2 Th 3:10 ; Ep 4:28).

Être **généreux**, vis à vis de Dieu, des pauvres, de la famille de Dieu (Lc 14:13 ; Ep 4:28 ; Jc 1:27), etc.

### **Dans la gestion de mon temps et de mes activités**

Ce que je regarde (tv, internet, lectures...), ce que j'écoute, le temps que j'y passe, qui je fréquente, etc.

### **La fidélité, l'intégrité, la vérité**

*Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important (Lc 16:10).* Notamment par rapport à la parole donnée ou à tout ce que je peux faire qui doit être accompli comme pour le Seigneur (1 Co 10:31 ; Ps 24:3-4).

### **Le non-compromis avec le péché**

*Celui qui cache ses fautes ne prospérera pas, celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde (Pr 28:13).*

Il y a certains péchés que les chrétiens cherchent souvent à **caché** : par exemple, le mauvais traitement d'un enfant, la malhonnêteté dans les questions d'argent, la dépendance envers la pornographie, le manque de contrôle de nos appétits physiques, etc.

Le remède de Dieu est double : premièrement **confesser**, deuxièmement **abandonner**.

### **Être un modèle**

*Tenez compte de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange. Ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire, mettez-le en pratique. Alors le Dieu qui donne la paix sera avec vous (Ph 4:8-9).*

Je dois être un exemple. Mais un exemple **dans ma croissance, pas dans ma perfection**.

Je ne suis pas parfait, et tous ceux qui m'entourent le savent !

Si j'essaie de maintenir une façade de perfection chrétienne pour encourager les croyants et gagner les perdus, j'ai tout faux ! Je n'y arriverai jamais. Mais si je reconnais ouvertement mes choix charnels et si je demande pardon, je serai l'exemple d'une croissance spirituelle qui touchera les saints comme les pécheurs.

- **Servir, dans l'humilité**

*Que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre.  
Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? (1Cor4:6-7)*

L'orgueil est la racine de tous les maux.

C'est lui qui est à l'origine de la rébellion de Lucifer/Satan et de la désobéissance d'Adam et Ève.

Si l'on ne traite pas ce problème, notre service même pourra être faussé : ambition, besoin d'être reconnu, attendre quelque chose en retour (mérite), etc...

L'orgueil c'est le 'moi' mis en avant. Il peut aussi prendre d'autres formes : la susceptibilité, la fausse humilité, la timidité, etc.

### **Comment être vainqueur de l'orgueil ?**

En être conscient ! Puis vouloir vraiment s'en débarrasser, déchirer son cœur devant Dieu.

*Dieu s'oppose aux orgueilleux mais il accorde sa grâce aux humbles (Jc 4:6)*

Dieu nous rend humbles dans la mesure où nous nous laissons attirer par ce qui est humble.

Il y a donc **une action de notre part**. Il n'est pas dit qu'il faut que nous prions pour que Dieu nous rende humble. Il est dit : "Revêtez-vous d'humilité !" (Co 3:12). C'est un geste, une décision qui doit venir de nous. Il nous faut laisser le caractère de Jésus se développer en nous (puisque'il vit en nous), afin de lui ressembler : dans le service pour Dieu et pour les autres.

L'ambition, le pouvoir n'ont pas leur place dans le Royaume de Dieu. Jésus, le Roi des rois, nous montre la voie à suivre : **se mettre au service les uns des autres, dans une attitude d'humilité et d'amour** qui se donne sans rien garder et sans rien attendre en retour.

*Vous savez ce qui se passe dans les nations : ceux que l'on considère comme les chefs politiques dominant sur leurs peuples et les grands personnages font peser leur autorité sur eux. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous ! Au contraire : si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre **serviteur**, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit **l'esclave** de tous. Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mc 10:42-44).*

- **L'épreuve**

Jésus n'a jamais promis aux disciples que leurs vies seraient à l'abri des épreuves ou des souffrances. En raison de notre foi déjà, nous serons persécutés :

*En fait, tous ceux qui sont décidés à vivre dans l'attachement à Dieu par leur union avec Jésus-Christ connaîtront la persécution (2 Tm 3:12).*

Ensuite, la vie de disciple peut également être un chemin de renoncement, d'épreuves, de brisement (de sa volonté propre), pour nous conduire plus près du Maître, nous faire grandir (Jc 1:2-3 ; Hb 12:5), façonnant notre **obéissance** (He 5:8) et révélant les motivations de notre cœur (Dt 8:2).

Quand donc il nous arrive quelque chose, nous ne devrions pas dire : *Seigneur, retire ce poids de moi !* mais plutôt : *Seigneur, que veux-tu me dire ou m'apprendre à travers cela ?*

## Résumé et Partage...

Être disciple, cela signifie vouloir suivre Jésus et lui ressembler.


- **Jésus Seigneur**

Reconnaître qu'il est mon Seigneur, c'est dire que ma vie ne m'appartient plus : elle appartient à Jésus. Et ce, quel qu'en soit le prix : c'est cela porter sa croix.

Je dois lui obéir en tout, faire passer son Royaume en premier.

Ne pas le réduire à une image que je me ferais (une idole).

Mais je reste libre de faire ce choix ou pas.

 Lc 14:33

>> *Que signifie concrètement que Jésus est mon Seigneur ? Est-ce moi qui me soumetts et qui veux le servir, ou est-ce que je m'attends à ce qu'il me serve (bénédictions, etc.) ?*

>> *Quel est le(s) domaine(s) dans ma vie où il ne règne pas, que je ne veux pas lui soumettre pleinement ?*

- **Intimité avec Dieu**

Je veux passer du temps avec Lui, à l'exemple de Jésus, pour connaître cette intimité.

- **L'amour, signe du disciple**

L'amour est la nature même de Dieu, le centre de notre foi, le résumé de la Loi.

C'est le signe par lequel on reconnaît les disciples de Jésus. Je ne peux pas dire aimer Dieu si je n'aime pas mon frère.

 Lire 1 Co 13. *Quel aspect de l'amour te touche le plus ?*

 1 Jn 4:7-21. *Aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu.*


>> *Est-ce que je suis prêt à aimer comme le Christ a aimé ? Jusqu'où ?*

- **Une vie remplie de surnaturel et de victoire**

Le surnaturel de Dieu est son domaine naturel. Si nous enlevons le surnaturel de nos vies, nous enlevons une partie de la nature même de Dieu que nous devons refléter.  
Et nous l'empêchons également d'être glorifié à travers ces signes.  
Nous ne devons pas éteindre l'Esprit mais plutôt couler avec lui.

Nous avons reçu de Jésus toute autorité, et nous pouvons accomplir les mêmes œuvres qu'il a faites.

En son Nom, toutes choses ou puissances mauvaises nous sont soumises.

 *Mc 16:17-18. Les signes qui accompagnent ceux qui croient.*

>> *As-tu soif de vivre ces choses de manière "naturelle" ? Qu'est-ce qui peut "bloquer" (incrédulité, manque de révélation selon Ep 1:17-20, de persévérance,...) ?*

- **Les lois du royaume**

La vie chrétienne c'est aller au-delà de ce qui est juste pour faire ce qui plaît au Seigneur.

Je ne dois pas défendre mes droits, mais simplement donner, car je suis mort à moi-même.

La grâce doit être notre fondation. Fini le jugement, les murmures ou les paroles négatives.

Je suis appelé à bénir même mes ennemis et considérer les autres comme supérieurs à moi.

 *Lire le sermon sur la montagne (Mt ch 5 à 7).*

>> *Qu'est-ce qui te semble le plus difficile à mettre en pratique ?*


- **Être saint comme Dieu est saint**


Je ne suis plus du monde, je suis mis à part et mon comportement doit refléter la sainteté de Dieu dans tous les domaines de ma vie : argent, temps, travail, activités, fidélité, intégrité, non-compromis avec le péché, etc.

Comment ? : en étant un modèle dans ma croissance, pas dans ma perfection.

Cela passe par la repentance, et non les efforts personnels, pour un vrai changement intérieur.

 *Ep 5:8-10 ; Psaume 15. Agir comme des enfants de lumière.*

 *Jc 4:4. Aimer le monde, c'est haïr Dieu.*

 *Col 3:17*

>> *Quelle image je donne dans ma famille, au travail, en église... ?*

- *Suis-je quelqu'un de joyeux, que l'on apprécie, dont on cherche la compagnie (comme Jésus) ou plutôt quelqu'un de maussade, à problèmes, avec qui l'on prend des distances ?*

- *Quelqu'un qui donne et qui bénit ou quelqu'un qui profite (des autres, du système, etc.) ?*



*Pr 18:21 ; Jc 3:5-12. Le pouvoir de la langue.*

>> *Est-ce que ma langue bénit et encourage ou a-t-elle besoin d'être domptée (mensonge, médisance, murmures, critique, division...)?*

- **Servir dans l'humilité et l'épreuve**

Il nous faut refuser l'orgueil et laisser le caractère de Jésus se développer en nous (puisque'il vit en nous), afin de lui ressembler : dans le service pour Dieu et pour les autres.

L'ambition et le pouvoir n'ont pas leur place dans le Royaume de Dieu, mais au contraire nous devons nous servir les uns les autres avec amour et humilité.



*Méditer l'humilité, l'orgueil, le service : Lc 18:10-17 ; Pr 18:12 ; Ph 2:3-8 ; Lc 14:7-11 ; Co 3:12 ; 1Pi 5:6.*



*Jn 13:1-20. Jésus lave les pieds à ses disciples.*

>> *Je suis appelé à servir, comme Jésus. Ma préoccupation est-elle : "Dieu et les autres" ou "moi, moi, moi" ?*

>> *Est-ce que je désire vraiment être le serviteur /esclave de tous (selon les mots de Jésus, Mc 10:42-44) ?*

Vivre avec Jésus peut être aussi un chemin d'épreuves, de souffrances et de renoncements pour nous faire grandir, façonnant ainsi notre obéissance et révélant nos motivations.



*Jc 1:2-4*

>> *Est-ce que j'accepte avec joie les épreuves ?*

>> *Qu'ai-je appris à travers les épreuves ? Donner un exemple personnel.*

Notes...



## 13- Disciple de Jésus (2<sup>ème</sup> partie)

- **Vivre pour Lui**

*L'amour du Christ nous étreint, car nous avons acquis la certitude qu'un seul homme est mort pour tous : donc tous sont morts en lui. Et il est mort pour tous **afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort à leur place et ressuscité pour eux** (2 Co 5:14-15).*

*Faites donc du Règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus (Mt 6:33).*

### **Jésus reflétait le cœur de Dieu dans tout ce qu'il faisait et partout où il allait.**

Il voulait toujours faire la volonté du Père.

Il a rendu ce témoignage "**tangible**" pour les gens autour de lui.

La révélation de ce témoignage a toujours créé une atmosphère de **vie**.

**Vivre pour Jésus, c'est simplement montrer le cœur de Dieu où que nous allions.**  
Jésus est notre grand modèle. Agir bien, aimer les gens, les libérer, ne pas juger, être honnête, montrer le cœur de Dieu en partageant son cœur. C'est cela **créer la vie**.

- **Appliquer l'enseignement reçu**

Jésus a dit :

*Pour entrer dans le Royaume des cieux il ne suffit pas de me dire : "Seigneur ! Seigneur !" Il faut **accomplir la volonté de mon Père** céleste. Au jour du jugement, nombreux sont ceux qui me diront "Seigneur ! Seigneur ! Nous avons annoncé des messages de Dieu en ton nom, nous avons chassé des démons en ton nom, nous avons fait beaucoup de miracles en ton nom." Je leur déclarerai alors : "Je ne vous ai jamais connus ! Allez-vous-en, **vous qui pratiquez le mal !**" (Mt 7 :21-23).*

*Entrez par la porte étroite ; en effet, large est la porte et facile la route qui conduisent à la perdition. Nombreux sont ceux qui s'y engagent. Mais **étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie !** Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent ! (Mt 7:13-14)*

Il faut entrer dans le Royaume en s'engageant à mettre en pratique ce que le Père veut.

*Car **l'obéissance** est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux que la graisse des béliers. Car l'insoumission est aussi coupable que le péché de **divination** et la désobéissance aussi grave que le péché **d'idolâtrie** (1 Sm 15:22-23).*

Et c'est à ceux qu'ils lui obéissent que Jésus réserve son intimité. Il les appelle *amis*, et non plus serviteurs :

*Vous êtes mes amis, **si vous faites ce que je vous commande** (Jn 15:14).*

- **Comment obéir à Dieu, marcher dans la lumière et être victorieux ?**

### **Face à la tentation**

Il faut savoir pourquoi on a des faiblesses. Cela permet de bien se connaître et comprendre pourquoi et comment l'ennemi nous attaque.

Ensuite accepter ces faiblesses. Dieu veut peut-être régler quelque chose. Il ne s'agit pas de se focaliser sur le mal à combattre ou culpabiliser mais venir à Jésus tel qu'on est, et le laisser agir.

Les tentations et luttes permettent aussi de montrer que notre piété n'est pas parfaite, et que nous avons besoin de sa grâce.

### **Marcher dans la repentance**

C'est la **bonté** de Dieu qui nous pousse à changer (Rm 2:4).

On ne doit pas être conduit par un joug religieux qui écrase : "Tu dois/Tu dois pas ; Fais pas ci/Fais pas ça", mais par la **grâce de Jésus**. C'est elle qui nous convainc et nous pousse à changer pour lui plaire.

### **Aimer Dieu, c'est lui obéir**

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il obéira à ce que j'ai dit (Jn 14:23 ; 1 Jn 2:3-5).*

Aimer n'est pas seulement un sentiment, c'est une volonté, une décision : je dis aimer Dieu, alors **je choisis** de Lui plaire. Par amour et non pas par peur (Rm 2:4).

Avoir la crainte de Dieu, c'est-à-dire un très grand respect.

### **Une vie de communion continue avec Lui**

Comment : par la prière, la louange, le jeûne, la méditation de sa Parole. Plus je suis proche de Jésus et je le connais, plus je suis comblé par lui et j'ai envie de lui obéir.

Je n'ai alors plus envie d'être comblé autrement, et je ne suis plus attiré par le péché (Tt 2:12).

### **Avoir la haine du mal**

Et éviter toute tentation (Mt 5:29-30 ; 2 Tm 2:19) : je sais que Dieu veut que je mène une vie sainte (Rm 6:13, 19 ; Rm 7:4 ; 2 Tm 2:20-22...), que le péché n'est plus mon maître et qu'il ne peut plus dominer sur moi (Rm 6:6-14). **Je choisis donc** de renoncer à marcher selon la chair.

### **Se reposer en lui**

Reconnaître qu'imiter Dieu (Ep 5:1) est une tâche impossible, un défi trop grand pour moi.

Je peux accomplir ma marche uniquement si j'ai appris à me reposer en Lui au préalable (Ep ch 1-2) et à **le laisser agir en moi** par son Esprit (Ep 3:20 ; Ph 2:12-13). Mes efforts humains ne servent à rien.

- **La formation de disciple**

Le commandement de Jésus est d'aller et de faire des **disciples** et non des sympathisants du christianisme :

*Allez donc, faites de toutes les nations des disciples et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit (Mt 28:19-20).*

Le mot « croyant » se retrouve 2 fois dans le NT, « chrétien » : 3 fois, et « disciple » : 289 fois !

Disciple de Christ = ressembler à Christ → caractère, vie spirituelle... comme Christ !

**But de la formation de disciple** : faire croître le disciple dans 3 domaines

- les **fondements de la foi** chrétienne, et notamment son identité en Christ (Mt 28:19 ; Col 1:28)
- le **caractère** : sanctification et croissance à l'image de Christ (Ep 4:15)
- le **ministère** (service) : développer ses dons, comprendre son rôle, sa destinée, être équipé pour être témoin, etc.

## Conditions pour la formation

Avant tout : **désirer être un disciple**, vouloir être formé, avoir l'envie de croître, de changer, être souple, malléable, se remettre en question, être "enseignable".

**Formation par l'exemple**, comme Paul : *Je vous invite à suivre mon exemple... (2 Tm 2:1-2 ; 1 Co 4:16...)* : être un **modèle** dans la prière, l'amour pour les perdus, l'étude de la Parole, le service, la gestion de son temps libre, etc. et savoir donner conseils, expérience, aide.

## Principe de base : la formation de disciple n'existe pas sans relation

Nous avons besoin de voir la formation comme **quotidienne et mutuelle**.

Les structures et les programmes ne peuvent pas le créer. Cela demande une volonté de vivre l'Évangile de manière **relationnelle**, et donc un **investissement** en temps, en priorités...

→ opportunités de se retrouver pour instaurer une **confiance** de manière naturelle, une relation, un cœur à cœur.

Ces rencontres informelles sont aussi une manifestation de l'Église.

Car nous sommes appelés à vivre l'église tout le temps, et pas seulement à quelques moments particuliers. Jésus enseignait ses disciples mais il vivait aussi avec eux. C'était très pratique.

## L'engagement

La formation permet de rappeler l'importance de l'engagement pour le Corps de Christ (≠ consommation), elle est **pratique** et pas seulement théorique. L'enseignement n'est jamais séparé de la pratique.

Jésus, avec ses disciples, avait une stratégie de "**former et envoyer**" : le but étant que chacun soit envoyé pour servir. Aujourd'hui, nous avons souvent une stratégie de "**convertir et retenir**" : le but est plus que le nouveau croyant vienne dans l'église et y reste.

La formation permet aux disciples de grandir, d'apprendre par eux-mêmes, **et de mettre en pratique**. C'est aussi les aider à poser de bonnes fondations et les voir en **former d'autres** à leur tour, ainsi que le recommande Paul à Timothée :

*Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres (2Tm2:2).*

## Plusieurs niveaux de formations

Exemples :

- Jésus a choisi 12 disciples, mais il avait des moments privilégiés avec certains (Pierre, Jean, Jacques)
- Il est question aussi des 70 (ou 72) disciples qu'il envoya 2 par 2 (Lc 10) ou des 120 disciples à un autre endroit.

Il est clair que plus le nombre est grand, moins l'investissement relationnel sera possible.

Importance également de la **formation selon les dons** spécifiques à chacun.

Il est important d'être formé, de prendre exemple sur quelqu'un qui a le même don que moi et qui est plus mature (ex: pasteur/pasteur, louange/louange, etc.) et également de partager et d'enseigner ce don aux autres : celui qui est prophétique apprendra aux autres à écouter Dieu, celui qui a un cœur pastoral à prendre soin des autres, etc.

### Comment vivre cela en pratique

- **Individuellement** : la formation '**continue**' personnelle à travers la discipline spirituelle : prière, bible, enseignements,... et leur mise en pratique !
- L'aide d'un **père** ou d'une **mère spirituel(le)** ou de grand frère/sœur, plus mature, qui va accompagner une personne nouvelle dans la foi, ou une personne qui désire avancer plus ou revoir certaines bases.  
La relation privilégiée n'est pas à vie. Jésus a envoyé les 12 au bout de leur formation. Le disciple doit être **libéré** pour servir son appel. La relation change alors et devient une relation d'amitié et de rencontres occasionnelles pour se donner des nouvelles et s'encourager mutuellement.
- Le partage en **vis-à-vis**, ou à plusieurs dans une relation de **confiance**.  
Partage, exhortation, confession, prière... Nécessité de se voir, d'échanger, dans n'importe quelle circonstance, pas seulement 'à l'église', mais dans toutes rencontres informelles, ou avec tous outils de communication (téléphone, courriel, sms...).


Nous ne pourrions apporter aux autres que ce que nous avons nous-mêmes reçu. Il est donc essentiel de vouloir changer, être guéri, être un modèle si l'on veut former d'autres disciples.


## Résumé et Partage...

- **Vivre pour Jésus**

Vivre pour Jésus, c'est montrer le cœur de Dieu où que nous allons, comme lui l'a fait, en aimant les gens avec authenticité.

Jésus doit être notre modèle afin que nous créions nous aussi la vie autour de nous.

 2 Co 5:14-15. *Vivre pour soi ou vivre pour Lui ?*


 Jn 15:8

>> *Est-ce que je reflète le cœur de Jésus partout où je vais ? Ma vie est-elle centrée sur le Christ, dans tous les domaines, ou est-elle compartimentée (travail/famille/amis/église...) ?*

- **Appliquer l'enseignement reçu**


Je m'engage à mettre en pratique ce que Dieu veut si je souhaite entrer dans le Royaume.

 Mt 7:21-23. *Être enfant de Dieu et pratiquer le mal ?*

 Ph 2:12

- **Comment manifester mon amour / mon obéissance à Dieu ?**

- Reconnaître mes faiblesses et les accepter. C'est sa grâce qui va me changer.
- Choisir de lui plaire par amour et non par peur. Comprendre sa grâce me pousse à changer.
- Avoir la crainte de Dieu, un très grand respect.
- Être en communion avec lui, se rapprocher de Jésus me comble et m'éloigne du mal.
- Haïr le mal et éviter toute tentation.
- Apprendre à le laisser agir par le Saint Esprit en moi, car je ne peux rien faire par moi-même.

 Rm 2:4 ; Tt 2:11-12. *La bonté de Dieu nous pousse à la repentance.*

>> *Est-ce que je grandis ou je stagne dans ma vie avec Dieu ? Pourquoi ?*

>> *Est-ce que je marche dans l'obéissance, dans la crainte de Dieu, et donc dans l'amour ?*

- **La formation de disciple** : croître dans 3 domaines

- les fondements de la foi chrétienne (identité en Christ, etc.)
- le caractère (sanctification et croissance à l'image de Christ)
- le service (dons et ministère).

Pour cela je dois désirer être un disciple, être enseignable, et vouloir être un modèle dans tous les domaines de la vie chrétienne.

 2 Tm 2:15

>> Une personne qui grandit dans sa vie de disciple est quelqu'un qui est décidé à vivre dans la lumière, la vérité, l'honnêteté par rapport à soi-même, aux autres et à Dieu.

*Ai-je compris la nécessité de savoir me remettre en question pour grandir ?*

### **Principe de base : la formation de disciple n'existe pas sans relation**

La formation est quotidienne et mutuelle : l'Évangile se vit de manière relationnelle et demande de l'investissement pour instaurer une confiance naturelle.

Les rencontres pour « vivre ensemble » sont donc importantes.

### **L'engagement**

Jésus avec ses disciples, avait une stratégie de « former et envoyer » alors que nous avons souvent une stratégie de « convertir et retenir ».

Il visait la mise en pratique, pas seulement la théorie, et aussi que les disciples eux-mêmes forment d'autres disciples.

>> *En quoi ces deux stratégies sont-elles complètement différentes ?*

### **Plusieurs niveaux de formation**

Plus le nombre de disciples est grand, moins l'investissement relationnel sera possible.

Exemple de Jésus avec 12 disciples, mais parfois avec 1, 3, 70 ou 120...

Nécessité aussi de prendre en compte les dons spécifiques de chacun pour former et être formé avec des personnes développant les mêmes aptitudes spirituelles.

### **Comment vivre cela en pratique**

- Discipline spirituelle et formation continue personnelle en vue de la mise en pratique.
- Un père ou une mère spirituel(le) qui va accompagner puis libérer le disciple dans son appel.
- Un vis-à-vis ou des temps d'échanges à plusieurs dans une relation de confiance (partage, confession, prière...)

>> *Ai-je compris la nécessité de grandir en tant que disciple et la nécessité pour cela d'avoir des relations privilégiées avec d'autres ?*

*Est-ce que j'ai de telles relations ? Sinon, que vais-je mettre en place **à partir de maintenant** ?*

# 14- Le Royaume, l'Église, la mission

- **Le Royaume**

*Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé (Col 1:13).*

*Dans toute ville où vous irez et où l'on vous accueillera, mangez ce qu'on vous offrira, guérissez les malades qui s'y trouveront et dites aux gens : "Le Royaume de Dieu est proche de vous" (Lc 10:9).*

Le Royaume n'est pas un territoire, c'est une sphère où Dieu règne, où sa volonté est accomplie. Il a pour sujets les croyants, pour Roi Jésus-Christ.

Ce Royaume est à la fois une réalité **présente**, depuis la venue de Jésus (Lc 17:20, 11:20 ; Mt 6:10...), et une espérance **future** lors de son retour et l'établissement de son règne sur toutes choses (Mt 25:1-34 ; 2 Tm 4:1...).

Jésus a prêché la Bonne Nouvelle du Royaume (Mt 4:23 ; Mc 1:15) et accompli des miracles qui démontraient ce Royaume (Mt 12:28 ; Lc 11:20). À noter : Jésus parle très souvent du Royaume, et quasiment pas de l'Église.

**Le Royaume est beaucoup plus large que l'Église.** Il y a un Roi, un Royaume et une Église.

## **Le Roi et l'établissement de Son Royaume sont le but.**

L'Église est le **moyen** par lequel Dieu travaille et par lequel Il établit Son Royaume (Ep 3:8-12)

Lorsque le moyen (l'Église) devient le but, il y a idolâtrie. Nous nous focalisons alors sur tout ce qui peut accroître l'Église (programmes, activités...), au lieu de voir le Royaume de Dieu autour de nous.

Si, par contre, nous sommes focalisés sur le Royaume de Dieu, alors l'Église grandira comme une conséquence.

## **Le but de Dieu est de bénir et de multiplier**

Sa nature est de bénir, et dans tout ce qu'il a créé, il y a le principe de multiplication (humanité, faune, flore...) : chaque espèce porte en elle-même la faculté de se reproduire et "d'essaimer".

Nous devons donc avoir cette vision d'expansion du Royaume et ne pas nous contenter du "petit troupeau".

## **Dieu nous utilise pour manifester son Royaume**

Tout ce que Dieu veut faire à travers nous est **déjà** dans Son cœur, c'est déjà dans le monde invisible. Il veut passer à travers nous pour se révéler Lui-même dans le monde naturel. Nous devons être ses mains, ses pieds et refléter son cœur, partout, à tout moment. Car Jésus est venu pour le monde, pour les gens, pas pour l'Église. Dieu aime tous les gens, et pas seulement les chrétiens !

Et tel le levain (Mt 13:33), le Royaume doit pénétrer et influencer toutes choses : la famille, l'éducation, les arts, la politique, le commerce, etc.

Aucun domaine ne doit être ignoré. Exemples de Moïse, Daniel, Joseph... qui ont eu un impact puissant sur des nations pourtant loin de Dieu et idolâtres.

## • L'Église

Le mot *Église* (en grec *Ekklesia*) signifie : le rassemblement de ceux qui ont été appelés et qui persévèrent. L'Église est le Corps de Christ formé de toutes les personnes qui ont été régénérées (= nées de nouveau) et dont les noms sont inscrits dans le Livre de vie.

On distingue l'*Église universelle*, formée de tous les croyants, et l'*église locale*, formée des croyants d'une même localité.

L'Église, ce n'est donc pas un bâtiment ou une institution religieuse, **c'est simplement nous !**

## Différentes métaphores pour l'Église

- **Le temple** dans lequel le Saint-Esprit demeure : Sa présence est en nous continuellement, et non plus limitée au seul Tabernacle (du Temple). Nous sommes désormais les pierres vivantes (1 Co 3:16 , 6:19 ; Ep 2:21-22 ; 1 P 2:5-6).
- **Le Corps** de Christ : membres les uns des autres (Rm 12:4-8 ; 1 Co 12:12-31 ; Ep 4:12-16).
- **L'épouse** du Christ : sainte, pure, dans une union exclusive (2 Co 11:2 ; Ap 19:7 ; Ep 5:27).
- **La famille** de Dieu : frères et sœurs en Christ (Ep 2:19 ; Ga 6:10 ; 1 Tm 3:15).

## Une Église "organique"

Le Nouveau Testament ne connaît qu'un seul type d'Église, l'Église **organique**. C'est-à-dire un organisme **vivant**, un réseau **relationnel**, et non une organisation institutionnelle ou un système religieux.

La première Église-système n'est apparue qu'au 3<sup>ème</sup> siècle après J-C sous l'empereur Constantin. Pendant ce temps, où était l'Église, l'Épouse ? Cachée, persécutée, sans nom, sans réputation, sans reconnaissance... Les chrétiens se réunissaient simplement dans les maisons, partageaient le pain, vivaient en vérité l'amour. Ils se rassemblaient, mais c'était le rassemblement des saints (Ac 2:42-47). Il n'y avait pas d'institutions. L'Église naissait spirituellement partout, à Jérusalem, à Antioche, à Éphèse, à Corinthe, etc. et Paul y établissait des responsables locaux (anciens).

## C'est le Seigneur Jésus qui bâtit son Église (Mt 16:18), et c'est l'Esprit Saint qui la dirige.

En dehors de ce principe, toute entreprise humaine est vouée à l'échec, car *si l'Éternel ne bâtit la maison, en vain les bâtisseurs travaillent (Ps 127)*.

C'est pourquoi il ne s'agit pas vraiment de savoir si nous devons implanter des églises et chercher des modèles, mais de savoir que lorsque nous faisons des disciples, Jésus lui-même va construire son Église.

Lorsque nous apportons le Royaume de Dieu, l'Église va apparaître autour de nous, "naturellement".

**Les structures et l'organisation suivent la vie, et non pas le contraire.**



- **Une Église en mission**

## **Annoncer la Bonne Nouvelle**

*Jésus leur dit : **Allez** dans le monde entier ; annoncez la Bonne Nouvelle à tous les hommes. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les signes miraculeux qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront des démons, ils parleront des langues nouvelles, ils saisiront des serpents venimeux, ou s'il leur arrive de boire un poison mortel, cela ne leur causera aucun mal. Ils imposeront les mains à des malades et ceux-ci seront guéris. Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent répandre en tout lieu la **Bonne Nouvelle**. Le Seigneur **travaillait avec eux** et **confirmait** leur prédication par les **signes miraculeux** qui l'accompagnaient (Mc 16:15-20).*

Il nous faut proclamer la Bonne Nouvelle. Laquelle ? Que tout homme est aimé de Dieu, mais à cause de son péché, il est coupé de lui pour l'éternité. Jésus-Christ est mort et ressuscité pour nous permettre d'être réconcilié avec Dieu, d'être adopté comme son enfant et de la connaître (cf fiches 1,2,3).

La première mission de Jésus est de révéler le Père. Et nous aussi, à notre tour, c'est notre mission.

## **Envoyés en mission**

*L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce qu'il m'a désigné par l'onction pour annoncer une bonne nouvelle aux **pauvres**. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la **libération**, aux aveugles le recouvrement de la **vue**, pour apporter la **délivrance** aux opprimés et proclamer l'année de **grâce** accordée par le Seigneur (Lc 4:18-19 ; Es 61).*

## **Précisions sur la mission**

Le terme *Mission* renvoie habituellement l'idée d'évangélisation des contrées lointaines avec des personnes spécifiques, les missionnaires.

Cela est juste, mais incomplet. La mission est bien plus large que ça.

- **La mission est de Dieu** : la mission n'est pas une activité de l'Église, c'est un attribut de Dieu, il *envoie* → « Allez » Mt 28:19 (le terme '*mission*' vient du mot latin '*missio*' = action d'envoyer).

- **Mission/évangélisation** : la mission ne se limite pas à l'évangélisation, elle l'englobe. Elle concerne en fait la manifestation du Royaume de Dieu dans tous les domaines : salut, guérison, liberté, consolation, justice, paix, amour... (cf Lc 4)

- **La mission façonne l'Église** (et non le contraire) : la question à se poser est 'comment pouvons-nous atteindre la ville ?' et non pas : 'comment mon église peut-elle grandir ?'

La mission concerne toute l'Église, la famille ensemble, et pas seulement quelques individus isolés, ou qui ont un don d'évangéliste.

L'Église n'est pas une fin en soi, elle est le véhicule, l'instrument pour amener, manifester le Royaume de Dieu là où il nous place ou nous envoie (localement et au loin).

L'Église que Dieu a établie a une très forte identité '**missionnaire**' (ou apostolique) : *Aller*.

Le modèle qui prédomine aujourd'hui, par contre, est avant tout **pastoral** : *Garder - Prendre soin*.

## L'évangélisation : un style de vie

Jésus nous a dit "**Allez**" (Mt 28:19). Nous devons aller vers ceux qui ne connaissent pas Jésus, là où ils sont, et non pas chercher à les amener à nous.

Il nous faut repenser l'évangélisation en tant que **relations** plutôt qu'en événements ou programmes. L'évangélisation ne doit pas être une activité comprimée dans nos agendas chargés, c'est plutôt un **style de vie** qui doit atteindre toutes les classes sociales, et pas seulement ceux qui nous ressemblent.

**Il nous faut avoir du temps pour les gens.**  
Jésus avait du temps pour les gens, et en particulier les pauvres.

Quand on relit les Évangiles, on est frappé de voir combien Jésus était avec les gens, mangeait avec eux, partageait leur condition, et manifestait le Royaume. **Il allait où ils étaient et manifestait le cœur du Père au milieu d'eux.** Nous ne devons pas restés cachés : les gens doivent se rendre compte que l'Esprit Saint en nous change l'atmosphère où l'on est.

## Être un témoin rempli du Saint-Esprit

Comment mener à bien le mandat laissé par Jésus à Son Église ?

Nous devons avant tout être **remplis de Son Esprit** (amour, puissance...) *car le Règne de Dieu ne consiste pas en paroles mais en puissance (1 Co 4:20).*

Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire. Nous devons être connectés à Jésus par le Saint-Esprit, et non à un responsable humain, un livre, une doctrine ou un système.

**Illustration :** En Inde, un formidable mouvement du Saint-Esprit a été confronté au point de vue de missionnaires de l'ouest qui reprochaient aux chrétiens locaux de ne pas "implanter d'églises authentiques" puisqu'ils n'avaient pas de bâtiments, d'écoles bibliques, et de clergé professionnel payé.  
Quelle a été leur réponse ? : "Nous suivons simplement l'exemple et les mots de Jésus. Nous guérissons les malades, chassons les démons, ressuscitons les morts, baptisons ceux qui croient, faisons des disciples qui font de même à leur tour, et formons des communautés de disciples qui se rencontrent partout où la vie se manifeste".

Nous n'avons pas à réagir par rapport aux ténèbres, en pensant : "si l'ennemi attaque là, nous devons contre-attaquer". Non, c'est à nous à donner le ton !  
Nous devons simplement briller, manifester le Royaume de Dieu, et en conséquence la Lumière chassera les ténèbres.

## Savoir communiquer comme Christ

Ce n'est pas tout d'émettre un message, encore faut-il qu'il soit **reçu et compris**. La première chose à faire est de nous **identifier** à nos interlocuteurs, comme Jésus le faisait.

Nous ne pourrons jamais atteindre ceux pour lesquels nous n'avons pas **d'amour** et nous ne pourrons jamais aimer les autres si nous ne nous identifions pas à leur condition.

Nous devons susciter la **réflexion** et l'**intérêt** parmi nos interlocuteurs. C'est la méthode de communication de Jésus, lire à ce propos l'échange qu'il a avec la femme samaritaine près du puits (Jn 4). Il faut les aider à réfléchir et à se poser des questions, plutôt qu'imposer et insister.

Savoir reconnaître là où ils en sont, quelle est la part de vérité qu'ils ont déjà intégrée et les aider à construire sur ce fondement-là (ex : une personne dans l'occultisme ou une autre religion est en recherche, nous devons l'amener dans la bonne direction et ne pas commencer par dire qu'elle est dans l'erreur).

Jésus respectait leur libre-arbitre, sans jamais les manipuler ou les forcer à adopter son point de vue. Nous ne pouvons pas forcer les gens à écouter, nous devons gagner leur écoute, leur confiance.

Si on regarde comment Jésus allait vers les gens dans les Évangiles, on voit qu'il n'avait pas de formule type, il partageait leur vie de manière profonde, avec **compassion** (voir par exemple l'épisode avec Zachée, Lc 19).

## **Prendre en compte l'évolution de la société**

Une des raisons pour laquelle l'Église occidentale a peu d'impact est qu'il y a comme un décalage. Nous ne formons pas des disciples qui vivent pleinement dans la **culture d'aujourd'hui** et qui **s'engagent pleinement** avec les gens qu'ils rencontrent.

Nous devons également considérer des aspects comme :

- la fin de la chrétienté (depuis la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale) et la culture post-chrétienne
- la percée du multi-culturalisme, des religions et philosophies (New-Age, etc.)
- l'urbanisation (plus d'activités, de relations impersonnelles, etc.)
- les communications, nouveaux médias
- la consommation et la crise économique
- le déclin de la famille comme socle stable de la société, l'individualisme, la solitude...
- le changement de la société : post-modernisme, relativisme, etc.

## **Ne pas oublier les peuples non-atteints**

Le Seigneur Jésus nous a commandé de faire des disciples parmi tous les peuples (Mt 28:19).

Or, il y a aujourd'hui encore beaucoup de peuples qui n'ont jamais entendu l'Évangile.

Certaines personnes ont un appel fort et bien précis pour certains peuples, jusqu'à donner leur vie pour eux.

Mais nous devons tous nous soucier de voir plus loin que notre zone de confort, demander au Seigneur sa vision pour ces personnes et nous impliquer pour que eux aussi entrent dans le Royaume : par l'engagement personnel, la prière, le soutien, etc.

Car :

*Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés.*

*Mais comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ?*

*Et comment y aura-t-il des gens pour l'annoncer s'ils ne sont pas envoyés ? Aussi est-il dit dans*

*l'Écriture : Qu'ils sont beaux les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! (Rm 10:13-15)*

## Résumé et Partage...

- **Le Royaume**

C'est une sphère où Dieu règne, où sa volonté est accomplie, une réalité présente depuis la venue de Jésus et une espérance future lors de son retour.

Les sujets sont les croyants, le Roi est Jésus-Christ et ce Royaume est beaucoup plus large que l'Église qui n'est que le moyen (et non le but) par lequel Dieu établit son Royaume, tout autour de nous.

Le but de Dieu est de bénir et de multiplier. Nous devons donc avoir cette vision d'expansion du Royaume et ne pas nous contenter de peu.

Jésus a parlé de la Bonne Nouvelle du Royaume et l'a démontré par les miracles.

Maintenant, Dieu veut révéler à travers nous ce qui est déjà dans son cœur, car Dieu aime tous les gens, pas seulement les chrétiens !

Le Royaume, tel le levain, doit pénétrer et influencer toutes choses autour de nous, tous les domaines et toutes les sphères de la société. Nous devons briller et pas nous cacher.



*Lire les paraboles dans Matthieu ch.13 qui parlent du Royaume.*



*Mt 5:13-16. Nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde.*

*>> Que veut dire apporter le Royaume autour de nous (travail, voisinage, lieux publics...) ?*

*- Qu'est-ce que cela implique ?*

*- Suis-je prêt à manifester la compassion de Jésus aux gens que je rencontre au supermarché, dans la rue, au travail... ? À prier pour eux, recevoir une parole de Dieu pour eux, à les voir être guéris s'ils sont malades ?*

*- Si nous ne brillons pas dans des domaines considérés comme "profanes" (commerce, arts, politique, etc.), comment le Royaume peut-il avancer dans ces milieux ?*

*- Connais-tu des exemples de personnes qui se sont levés et ont influencé leur génération ou un domaine bien particulier, en apportant les valeurs du Royaume ?*

- **L'Église**

Ce n'est pas un bâtiment ou une institution : c'est nous !

En effet, l'Église est le Corps de Christ formé de toutes les personnes nées de nouveau. On distingue l'Église universelle et l'Église locale.

Dans la Bible on trouve différents termes pour désigner l'Église : le temple dans lequel le Saint-Esprit demeure, le Corps de Christ, l'épouse du Christ, la famille de Dieu.

Le Nouveau Testament ne connaît que l'Église *organique*, c'est-à-dire un réseau relationnel, vivant, et non une organisation institutionnelle ou un système religieux. Les chrétiens se réunissaient simplement dans les maisons, vivant en vérité l'amour.

C'est Jésus qui bâtit son Église et c'est l'Esprit-Saint qui la dirige. Nous apportons le Royaume autour de nous et l'Église apparaît. Les structures et l'organisation doivent suivre la vie et non pas le contraire.



Ac 2:42-47. *L'Église en toute simplicité.*

>> *Quels sont ici les "4 piliers" de la première Église ?*



Ep 2:21-22

>> *Quelle est la différence entre le Royaume de Dieu et l'Église ?*

>> *Quels sont les pièges à éviter pour les églises locales ?*

- **Une église en mission**


L'Église n'est pas une fin en soi, mais l'instrument pour manifester le Royaume de Dieu. Tous les disciples sont concernés et impliqués. Elle a une identité « missionnaire » ou apostolique très forte.


La mission n'est pas une activité de l'Église, mais un attribut de Dieu, elle concerne tous les domaines du Royaume (santé, guérison, liberté, consolation, justice, paix, amour...) y compris l'évangélisation qu'elle englobe.

L'évangélisation est un style de vie et ne doit pas être un « devoir ». Pour atteindre les gens, nous devons avoir du temps pour eux, comme Jésus qui allait et manifestait le cœur du Père au milieu d'eux.

Nous devons aller vers ceux qui ne connaissent pas Jésus, là où ils sont, et non pas chercher à les amener à nous.

 Lire l'envoi des 72 (70) disciples en mission dans Luc 10 : 1- 11.

 Les différents domaines de la mission : méditer sur chaque aspect dans le passage de Luc 4 :18-19.

 Rm 10:13-14

>> Est-ce que je prends du temps pour avoir des relations avec les non-chrétiens et manifester le cœur du Père au milieu d'eux ?

### **Être un témoin rempli du Saint-Esprit**

Il nous faut proclamer et manifester la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, partout où le Seigneur nous place ou nous envoie.

Pour cela, nous devons être remplis du Saint- Esprit, de Sa puissance, restés connectés à Jésus. Nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes. La lumière chasse alors les ténèbres alentour.

### **Savoir communiquer comme Christ**

Nous devons avoir de l'amour pour nos interlocuteurs et nous identifier à eux, susciter leur réflexion et leur intérêt, respecter leur libre-arbitre, plutôt qu'imposer et insister.

Il n'y a pas de formule type, mais comme Jésus, il convient de vouloir partager la vie des gens de manière profonde : manifester compassion, écoute et établir une relation vraie dans la confiance.

**L'évolution de la société** est également à prendre en compte dans notre approche.

**Les peuples non-atteints** : nous devons aussi voir loin, sortir de notre zone de confort, et ne pas oublier les peuples qui n'ont jamais entendu l'Évangile. Cela doit nous concerner tous.

>> Est-ce que j'ai compris la nécessité d'évangéliser ? Est-ce que je le fais, de quelle manière ?

>> Quel est mon regard sur les peuples non-atteints par l'Évangile ? Y a-t-il quelque chose qui brûle en moi ?

>> Est-ce que je sais annoncer à quelqu'un l'amour de Dieu et le plan du salut simplement (cf fiches 1-2-3) ?

>> Est-ce que je peux exposer les grandes lignes de mon témoignage personnel :

1-Avant Christ, 2-Ma conversion, 3-Les changements depuis ?

Comme l'apôtre Paul, est-ce que je sais l'adapter selon mon interlocuteur (témoignage court/long, détails qui peuvent toucher la personne ou pas, etc.) ?

# 15- Une communauté relationnelle

- **L'homme est créé pour être relationnel**

Pourquoi ? Parce que Dieu est relationnel : il y a une relation d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit, un échange et une communion permanentes.

**L'homme est à l'image de Dieu** → **relationnel** : avec Dieu et avec les autres (vertical et horizontal). Il a besoin des autres. Il ne peut vivre seul, indépendant.

*L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis (Gn 2:18).*

Dieu nous a créés dépendants des autres. Chacun, au plus profond de soi, a besoin de compagnie, d'être accepté, d'aimer et d'être aimé.

Malgré ce besoin de relations, de plus en plus de personnes sont isolées et vivent seules, particulièrement dans la société occidentale, individualiste et consumériste.

Pourtant, le plan de Dieu n'a pas changé, et le cœur de l'homme a toujours soif de **relations vraies**.

- **Une famille spirituelle**

La famille : c'est une image de la nature et de la mission de l'Église.

Le concept de famille est beaucoup utilisé dans le Nouveau Testament (NT) : "*Vous faites partie de la famille de Dieu*" (Ep 2:19 + 1 Tm 3:15), et avec des termes comme : frères, sœurs, parents, bébés... spirituels.

"On choisit ses copains mais pas sa famille" dit le dicton. Effectivement, chaque enfant de Dieu m'est donné, il est pour moi un frère, une sœur. Des liens spirituels très forts nous unissent, et ne dépendent ni du niveau social, ni de la langue, ni d'une zone géographique.

## **Les uns les autres**

"*Les uns les autres*" : c'est le langage du Nouveau Testament, employé 58 fois dans les épîtres dont la moitié qui se rapporte à **l'amour mutuel**. Il s'adresse aux personnes ensemble, et non prises individuellement :

*Supportez-vous les uns les autres, aimez-vous les uns les autres, ayez les mêmes sentiments, acceptez-vous les uns les autres...*

On a besoin de passer du temps ensemble, de se connaître, de prendre soin les uns des autres, de s'encourager (He 10:25). → Voir également annexe p. 160-162 : prendre soin les uns des autres.

Chaque membre du corps est important, je ne peux pas me passer de lui, ni lui de moi. Car nous n'avons pas la même fonction (don) mais nous formons un **seul** corps, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, **membres les uns des autres** (1 Co 12 ; Ep 4:25). Nous sommes inter-connectés et inter-dépendants !

## **Une famille inter-générationnelle**

La puissance des relations entre toutes les générations, du plus jeune au plus vieux, est un formidable moyen de grâce.

Toutes les classes d'âge font partie intégrante de l'église et participent à sa vie.

## Quelle place pour les enfants et les jeunes dans l'église ?

- Il est important qu'ils se voient et qu'on les voie comme faisant **partie entière de l'église** (ils ne sont pas l'Église de demain !), et donc les impliquer pleinement.
- Le **rôle essentiel de la famille naturelle** : ce sont les parents qui doivent **premièrement** (et non l'église) être des modèles, et permettre à leurs enfants de connaître Dieu et de grandir avec lui dans la prière, la Parole, l'exhortation continue etc.

## Pour grandir spirituellement

La recherche de la maturité spirituelle n'est pas une démarche solitaire et individuelle. Nous ne pouvons pas grandir à la ressemblance de Christ en nous isolant.

Le contact et l'**interaction** avec l'autre sont indispensables.

Pourquoi ? Parce que grandir spirituellement, c'est avant tout apprendre à aimer comme Jésus. Or nous ne pouvons pas pratiquer notre ressemblance à Jésus en dehors de la relation avec autrui, et à se frotter les uns aux autres.

Dès lors, j'accepte de vivre en communion avec mes frères et sœurs, d'avoir la liberté de pouvoir être encouragé ou repris par eux si besoin, et également de pouvoir les encourager et les reprendre moi-même (Pr 29:1). Cela nécessite une relation basée sur la **confiance**, l'**humilité** et l'**amour mutuels**, et exempte de toute forme de **jugement**.

- **Construire des relations qui honorent Dieu**

Dans l'église, mais aussi dans le couple (Ep 5:21-25), entre enfants et parents (Ep 6:1-4) et dans toutes les relations sociales.

Plus que jamais, notre génération a besoin de saisir l'enjeu d'un amour véritable (*agapé* = amour qui se donne, désintéressé) où on change pour l'autre tout en acceptant ce qu'il (elle) est.

- **L'unité**

Jésus a dit : *Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé (Jn 17:21).*

C'est la prière de Jésus. On voit le lien direct entre l'unité de Dieu (Le Père et le Fils) et ce que nous sommes appelés à être.

C'est une unité qui nécessite de surpasser les différentes opinions, de ne pas chercher à avoir raison, mais à vouloir marcher ensemble dans la même direction (Ph 3:15-16).

La communion demande un **engagement** envers les autres, c'est là où nous commençons à être éprouvés. Nous sommes dans la **lumière**.

Certains ne supportent pas le feu et la lumière de la communion permanente et, de fait, ont du mal à rester dans la communauté.

Et c'est dans la véritable communion que l'Esprit peut agir avec **puissance** (Ac 1:14 ; 2:1 ; 13:1-2 ; Jn 17:21 ; Mt 18:19-20), il y a une onction particulière lorsqu'on est ensemble :



*Oh ! Quel plaisir c'est pour des frères et quel bonheur que d'être ensemble !  
C'est comme l'huile parfumée répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et coule jusqu'au bord de ses habits.  
C'est comme la rosée qui descend de l'Hermon sur le mont de Sion. C'est là que l'Éternel accorde sa bénédiction et la vie pour toujours (Ps 133).*

## **Le Repas du Seigneur (la communion, la Cène)**

C'est une institution donnée par le Seigneur (Mt 26:26-29 ; 1 Co 10:16-17 ; 1 Co 11:23-29), en lien avec la fête de la Pâque (*Pessah*) et ce qu'elle représente. Chaque fois que nous mangeons ce pain et buvons la coupe, nous confessons notre foi, en souvenir de son œuvre (sa mort expiatoire) et dans l'attente de son retour.

Au cours de ce repas, nous affirmons également notre **alliance** avec lui et avec tous ceux qui le partagent avec nous :

*Comme il n'y a qu'un seul pain, nous tous, malgré notre grand nombre, nous ne formons qu'un **seul corps**, puisque nous partageons entre tous ce pain unique (1 Co 10:17).*

Dans l'église de Corinthe, au cours de ces repas fraternels (*agapes*), chacun mangeait ce qu'il avait apporté sans tenir compte des autres, et en particulier des pauvres. C'est pourquoi Paul les met en garde : celui qui mange et boit sans discerner ce qu'est le **corps** (= la communauté dont ils font partie) se condamne lui-même en mangeant et en buvant ainsi (1 Co 11:29).

*S'examiner avant de prendre le Repas du Seigneur* n'est donc pas, dans ce contexte, de voir si notre vie est en règle par rapport au péché en général, mais plutôt de **reconsidérer notre attitude à l'égard des autres afin de manifester un seul corps**.

### **Comment prendre le repas du Seigneur ?**

Rappel : le repas de la Pâque, quand Jésus a institué la Cène, était normalement pris **en famille** chez les Juifs.

Et là, Jésus prend ce repas avec ses disciples, ce qui montre la **fraternité** de la nouvelle communauté créée autour de lui.

Ainsi, on devrait prendre le repas du Seigneur dans la **simplicité** (ce n'est pas un acte religieux solennel) et dans une pleine **communio**n avec les autres.

## • **Les notions de direction spirituelle et d'autorité**

### **Un principe spirituel**

L'autorité est une idée de Dieu, non pour notre oppression, mais pour notre **bénédictio**n.

Pour un exercice effectif de l'autorité il doit toujours y avoir un lien, une **relation**. Elle ne peut pas s'exercer sur ceux qui n'en veulent pas.

L'autorité offre la **protection** et la **sécurité**. Par exemple, les interdictions et les commandements de Dieu sont des points positifs qui nous éloignent de routes dangereuses et de chemins infructueux.

Si nous avons tant de difficultés avec les concepts de direction ou d'autorité, c'est parce que nous avons une **mauvaise compréhension** de comment Dieu les voit.

Souvent, nous restons sur la mauvaise image qu'en donne le monde, ou de celle que nous avons subie.

L'homme est à l'image de Dieu et *toute famille sur la terre tire son nom et son modèle directement du Père céleste* (Ep 3:14-15 - Le mot Famille/Patria vient du mot Père/Pater).

Dieu est parfaitement un, et le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont parfaitement **égaux** en nature. Il y a une interaction permanente et un amour réciproques. Il y a égalité de nature mais pas de fonction. Ce n'est pas une question de **position** hiérarchique mais de **fonction**.

De même, nos relations sur terre doivent refléter l'harmonie et la complémentarité des relations qui sont au sein même de Dieu le Père, le Fils et l'Esprit : une égalité entre tous, mais des fonctions différentes.

## Entre l'homme et la femme

*Le Christ est le chef de tout homme, l'homme est le chef de la femme, le chef du Christ c'est Dieu (1 Co 11:3).*

Ce terme *chef* ou *tête* en grec, n'a pas de connotation **d'autoritarisme**.

Dans la dépendance mutuelle qui lie l'homme et la femme dans leur **égalité** devant Dieu (1 Co 11:11-12 ; Ga 3:28 ; 1 Tm 2:13), il existe un **ordre** qui les distingue, de même que dans l'égalité qui lie le Père et le Fils-Christ dans la divinité, il existe un ordre qui les différencie et que Paul exprime au moyen du mot *chef* (1 Co 15:28).

Chacun doit comprendre quelle est sa place, sa fonction, l'homme et la femme étant **égaux** et **complémentaires** dans le plan de Dieu (*Il les créa homme et femme Gn 1:27*).

Il n'y a donc plus de place pour la rivalité ou les sentiments d'infériorité/supériorité (Ga 3:28). Chacun est responsable de faire sa part pour lui-même, sans chercher à changer l'autre.

## Les relations au sein de la famille (Ep 5:21-6:4)

La relation entre le mari et son épouse est appelée à refléter la relation entre Christ et l'Église (v.32) !

- **La femme** : doit se soumettre à son mari (et non à tous les hommes), et cela **par égard pour le Seigneur** (v.22-24) : c'est-à-dire se placer sous l'autorité/la protection de son mari, de manière volontaire et de bon cœur (ce n'est pas au mari de l'imposer !)
- **Le mari** : doit aimer sa femme **comme le Christ a aimé l'Église** = a donné sa vie pour elle ! (v.25-31)
- **Les enfants** : doivent obéir aux parents. Et les parents doivent les éduquer avec douceur et sagesse, dans le Seigneur (Ep 6:4).

## Dans l'Église

*Parce que vous révérez le Christ, vous vous soumettez les uns aux autres (Ep 5:21)*

C'est-à-dire selon l'ordre que le Christ a établi, la sphère d'autorité propre à chacun : je reconnais que telle personne a tel don ou telle responsabilité dans tel domaine et je m'y soumetts.

## Les responsables (appelés anciens, dirigeants, conducteurs/évêques)

C'est Dieu qui a institué des responsables et une direction spirituelle dans les églises, ex. Paul à Tite :

*Je t'ai laissé en Crète pour que tu achèves de mettre en ordre ce qui est resté en suspens, et que tu établisses dans chaque ville des responsables (anciens) dans l'Église en suivant les directives que je t'ai données (Tt 1:5).*

(Voir aussi 1 Th 5:12-13 ; 1 Co 16:16 ; Ac 20 : 17-18 ; Hb 13:17 ; 1 Tm 3 ; 1 Tm 5:17-19 ; Tt 1:5-9 ...).

Il est important que les responsables se voient et soient vus comme faisant partie de l'église, et non pas comme des professionnels (Mt 23:8-12).

La seule séparation dans le peuple de Dieu est la **fonction**, non la **position**.

Le responsable reste un serviteur de l'Évangile parmi des serviteurs de l'Évangile, un frère parmi des frères et sœurs. Ce modèle abolit la notion de clergé et de hiérarchie.

Le rôle des responsables n'est pas de faire tout le travail (même s'ils sont rémunérés) tandis que les membres restent passifs ou se déchargent sur eux (justement parce qu'ils ont ce "titre" ou qu'ils sont payés !). Car c'est toute l'Église qui est appelée au ministère (Ep 4:12 ; 1 Co 14:26).

**Nous devons être soumis aux bergers** à qui Dieu a confié le troupeau (He 13:7 ; 1Pi 5:5 ; Ac 20:28 ; 1Pi 5:2-5).

Néanmoins, l'autorité dans l'Église diffère clairement de l'ordre établi dans le monde. Il s'agit d'une autorité **organique**, c'est-à-dire naturelle, relationnelle. Elle ne s'impose pas mais se reçoit. Elle est un modèle (1Pi 5:3).

Elle utilise le langage pour convaincre, encourager, défier. Elle ne dépend pas d'une **position** mais est **reconnue et respectée** à travers la loyauté, l'amour et le service rendu aux autres :

*Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui **gouverne** comme celui qui **sert** (Lc 22:25-26).*

## Dans le monde

Toute autorité vient de Dieu et c'est Lui qui la donne (Mt 28:18 ; Jn 19:10-11).

Si l'on s'y oppose, on lutte contre une disposition voulue par Dieu, et donc contre Dieu lui-même.

*Que tout homme se soumette aux autorités supérieures, car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été mises en place par Dieu (Rm 13:1).*

L'autorité est partout : police, impôts, famille, église, travail, école, sport, sur la route, etc.

**À noter** : la soumission est une attitude, alors que l'obéissance est une action → Je peux rester soumis, et ne pas obéir, si cela va à l'encontre de la volonté de Dieu.

## Conclusion

Nous devons nous soumettre, non pas contraints et résignés, mais de **bon cœur** pour plaire au Seigneur et accomplir Sa volonté. Parce que nous savons que Sa volonté est bonne pour nous, et que les principes et l'ordre qu'Il a institués sont pour notre bien à condition que nous les suivions (voir aussi Col 3:18-21 ; 1 P 3:1-7 ; Tt 3:1).

## Résumé et Partage...

- **L'homme est créé pour être relationnel**

L'homme est à l'image de Dieu qui est lui-même relationnel, dans la communion permanente entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Il nous a créés avec cette soif de relations vraies qui est satisfaite dans la dépendance à Dieu et aux autres, et nous libèrent de l'isolement ou du rejet.



*Ps 68:6-7. Aux isolés, Dieu accorde une famille.*

- **Une famille spirituelle**

La nature et la mission de l'Église est d'être une famille, qui se connaît, s'encourage et prend soin les uns des autres. Des liens spirituels très forts nous unissent dans nos différences, nous sommes des frères et sœurs et nous formons un seul corps, membres les uns des autres. C'est pourquoi nous devons passer du temps ensemble. La Bible insiste d'ailleurs sur les échanges "les uns les autres". Toutes les classes d'âge participent à la vie de l'église. Notamment les enfants : ils ont une place à part entière. Ce sont les parents, en premier, qui doivent les aider à connaître Dieu au sein du foyer car la famille naturelle est la première église.

>> *Qu'évoque pour moi cette phrase "Nous sommes membres les uns des autres" ?*

*Jusqu'où cela peut-il aller, dans l'église locale et l'Église éloignée (ex : l'Église persécutée) ?*

>> *Est-ce que je prends du temps avec les autres ? Pour les connaître, les encourager, en prendre soin ?*

>> *Est-ce que ma famille est ma "première église" : avec mon époux/épouse et avec mes enfants ?*

### **Pensée à méditer (Dolf D.)**

*« Je ne considère pas comme un problème le fait que les bâtiments d'église se vident en Occident. Je préfère le voir comme quelque chose de nouveau. Un réseau de relations est en train de se former, contournant le système religieux. Dieu bâtit son propre réseau. C'est un mouvement organique (naturel) où les gens se retrouvent les uns les autres et sont reliés ensemble. C'est un mouvement dans lequel nous reconnaissons et approuvons les ministères, dons et talents les uns des autres ».*

### **Pour grandir spirituellement**

Le contact et l'interaction avec autrui sont indispensables pour grandir à la ressemblance du Christ, aimer comme Lui.

Vivre en communion avec mes frères et sœurs nécessite une relation basée sur la confiance, l'humilité et l'amour mutuels.

Je ne peux pas être un chrétien isolé.



*He 10:25*

>> *Est-ce que j'ai la liberté d'encourager ou de reprendre un frère/une sœur ? Sinon, pourquoi ?*

>> *Comment est-ce que je réagis quand un frère/une sœur m'encourage ou me reprend ?*

- **Construire des relations qui honorent Dieu**

Dans l'église, mais aussi dans le couple, entre enfants et parents, et dans toutes les relations sociales.

L'amour véritable, où l'on change pour l'autre tout en acceptant ce qu'il est, doit être la base des relations.

- **L'unité**

À la manière du Père et du Fils, nous devons marcher ensemble dans la même direction, dans un engagement envers les autres, et dans la lumière, afin que l'Esprit puisse agir avec puissance.

Nous devons surpasser les différentes opinions, ne pas chercher à avoir raison.



*Ph 3:15-16. Ne pas chercher à avoir raison.*

>> *Est-ce que vivre dans la lumière (avec soi, avec les autres) me dérange ?*

- **Le repas du Seigneur (la communion, la Cène)**

C'est une institution donnée par le Seigneur, en souvenir de son œuvre (mort expiatoire) et dans l'attente de son retour.

Au cours de ce repas, nous affirmons notre alliance avec Lui et aussi avec ceux qui le partagent avec nous. Cela doit être une vraie communion, dans la simplicité et la fraternité, comme en famille.

Nous devons examiner notre attitude à l'égard des autres afin de manifester un seul corps : pas d'individualisme mais de l'intérêt pour chacun.



*Méditer Col 3 :12-15 ; 1Cor 12 :12-27 ; Ep 4 :1-4 ; Jn 17:21.*

>> *L'unité est la base de la communauté en Christ. Est-ce que j'arrive à mettre en pratique ces passages ? Sinon, pourquoi (individualisme, etc.) ?*

>> *Comment est-ce que je réagis quand je sens une tension, un malentendu entre un frère ou une sœur et moi ?*

>> *Méditer : vivre des relations saines avec la règle des « 3P » : Prier, Parler (avec la personne), Pardonner.*

- **Les notions de direction spirituelle et d'autorité**

- **Un principe spirituel**

L'autorité est une idée de Dieu, elle est donc une bénédiction, pas une oppression. Elle offre protection et sécurité, et s'exerce toujours dans une relation, pour ceux qui l'acceptent.

Ce n'est pas une question de position hiérarchique mais de fonction. L'harmonie, l'amour, la complémentarité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, égaux en nature, est un modèle pour nous.

### **Entre l'homme et la femme, et dans la famille**

L'homme et la femme sont égaux et complémentaires dans le plan de Dieu. Il n'y a donc pas de place pour la rivalité, les sentiments de supériorité ou d'infériorité. Mais il existe un ordre qui les distingue.

La femme doit se soumettre, volontairement, à son mari (se mettre sous son autorité/sa protection), tandis que le mari doit aimer sa femme, comme le Christ a aimé l'Église.

Cela doit se faire de bon cœur pour accomplir la volonté du Seigneur, qui est pour notre bien.

Chacun est responsable devant Dieu pour sa part, l'un ne peut pas forcer l'autre.

Les enfants doivent obéir aux parents. Et les parents doivent les éduquer avec douceur et sagesse, dans le Seigneur (Ep 6:4).

>> *Dans mon couple : est-ce que je vis la communion, le partage, le pardon, la prière, la complicité, le service, etc. ?*

>> *Avec mes enfants : est-ce que je les aime, passe du temps avec eux ; sont-ils soumis, obéissants ? Est-ce que je sais les tenir (une des conditions donnée par Paul pour être responsable d'église !), sans les agacer ?*

### **Dans l'église**


- Entre tous : se soumettre les uns aux autres selon l'ordre (la sphère d'autorité) que le Christ a établi.

- Les responsables : Dieu a institué, dans les églises, une direction spirituelle et des responsables, qui font eux-mêmes partie du peuple de Dieu, ils ne sont pas à part.

Ils diffèrent par leur fonction, et non par leur position : ce n'est pas une hiérarchie.

Nous devons être soumis aux bergers à qui Dieu a confié le troupeau, reconnaître leur autorité et la respecter.

Néanmoins, l'autorité dans l'Église n'est clairement pas la même que celle du monde. Il s'agit d'une autorité organique, c'est-à-dire naturelle, relationnelle. Elle ne s'impose pas mais se reçoit.

 Lc 22:25-26

### **Dans le monde**

Toute autorité, dans son principe, vient de Dieu et c'est lui qui la donne, pour notre bien. On ne doit donc pas s'y opposer mais se soumettre de bon cœur, pour lui plaire et accomplir sa volonté.

Sauf si cela va clairement à l'encontre de la volonté de Dieu. Dans ce cas, je peux rester soumis, mais ne pas obéir.

 Rm 13:1-7. *Se soumettre aux autorités.*

>> *Comment est-ce que je perçois l'autorité :*

- Avec Dieu ?

- Dans l'église ?

- Dans le monde ?

- *Qu'évoque pour moi le mot "soumission" : positif ou négatif ? Est-ce que je me soumet de bon cœur ?*

- *Que faire s'il y a abus d'autorité (autoritarisme, manipulation, dictature...) ? Jusqu'où le tolérer ?*

## 16. La prière

*Je recommande **en tout premier lieu** que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes (1 Tm 2:1).*

***Persévérez** dans la prière. Soyez vigilants dans ce domaine, pleins de reconnaissance envers Dieu (Col 4:2).*

***En toutes circonstances**, faites toutes sortes de prières et de requêtes sous la conduite de l'Esprit. Faites-le avec **vigilance** et **constance**, et intercédez pour tous ceux qui appartiennent à Dieu (Ep 6:18).*

### • Définition

La prière, c'est tout simplement parler avec Dieu en lui disant nos pensées les plus intimes et le laisser nous parler. C'est développer une relation personnelle avec lui. Par elle, nous pouvons expérimenter la présence de Dieu.

Prier, c'est avant tout avoir une **relation intime** avec Dieu, mieux le **connaître**, et se mettre en **accord avec sa volonté**.

Et sa volonté, c'est ce qu'il y a de meilleur pour nous, il sait ce dont on a besoin. Je dois juste chercher à comprendre ce qu'il veut pour moi.

Prier selon la volonté de Dieu, c'est aussi s'approprier ce qu'il a déjà fait, ce qu'il nous a déjà acquis à travers Jésus-Christ.

C'est une relation d'abandon, de confiance absolue dans un Dieu qui m'aime et veut me combler.

*Tout ce que vous demandez dans vos prières, croyez que vous l'avez reçu et cela vous sera accordé (Mc 11:24).*

*Si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis (1 Jn 5:14-15).*

Il y a effectivement de nombreuses promesses de Dieu de nous répondre favorablement (Mt 7:7-11 ; Jn 14:13s ; Jc 1:5-8...).

Ce dont nous avons besoin, c'est simplement d'être dans sa **volonté** et de lui faire **confiance**.

Nous n'avons donc pas à prier si nous savons déjà que nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu (exemples : vouloir épouser une femme mariée, prier pour que son ennemi meure, etc.).

Lorsque l'on prie, il faut être **sincère**, pas religieux : être en vérité devant le Seigneur et s'attendre à lui. Nous pouvons exprimer nos désirs les plus profonds, mais aussi nos frustrations.

David par exemple, dans les psaumes, exprimait au Seigneur ses frustrations mais finissait toujours en louanges, reconnaissant avec confiance la souveraineté de Dieu.

## Ce qu'elle n'est pas

La prière n'est pas un devoir religieux. Je ne dois pas m'obliger à prier tant de temps ou à aller à telle réunion de prière, afin de plaire à Dieu ou être un bon chrétien (Mt 6:6).

Non, la prière doit être aussi naturelle que respirer et aussi agréable que de manger !

Prier, ce n'est pas forcer Dieu à faire quelque chose, ou à le pousser à changer d'avis. Dieu est Dieu, il ne nous est redevable en rien, et il n'est nullement sensible à toute pression que l'on voudrait exercer (voir + loin ce qu'est la prière d'intercession).

## Les manières dont Dieu répond

- Parfois immédiatement (Nb 14:20 ; 1 R 17:20s ; Lc 23:43)
- Parfois après un temps (Lc 18:1-7)
- Parfois plus que ce que l'on demande (1 R 18:24,36-38 ; Ep 3:20)
- Parfois d'une manière différente par rapport à ce que l'on demande (1 R 19:1-9 ; 2 Co 12:7-9)
- Parfois c'est "non" (2 S 12:15-20)
- Parfois Dieu demande une action de notre part (Ne 4:3).

### • Pourquoi prier ?

La Bible nous recommande de prier, et pourtant Dieu sait ce qu'il nous faut avant que nous le lui demandions (Mt 6:8). Alors, pourquoi prier ?

Parce qu'avant tout, la prière me **rapproche** de Dieu, me permet de le connaître de manière **intime**, et dans cette **relation**, je suis aussi transformé.

Jésus, qui était notre modèle sur terre et que nous devons suivre en toutes choses (1 Jn 2:6), passait beaucoup de temps dans la prière.

Il a commencé son ministère public par la prière, lors de son baptême, et il a terminé par la prière.

Il commençait très tôt par la prière :

*Pendant qu'il faisait encore très sombre, il sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria (Mc 1:35).*

Et nous savons que le soir, il était encore en prière.

**Pour Jésus, la prière n'était pas une option.** Il ne priait pas quand il avait du temps, mais il prenait le temps de prier chaque matin, chaque soir, quand il commençait et quand il achevait quelque chose. C'était sa première priorité.

### • Comment prier ?

Il y a différentes manières de prier mais pas de règles.

On peut prier seul, en silence ou à haute voix ; à deux ou trois ensemble ; dans un groupe ; en tout lieu ; à tout moment. Ce n'est pas un monologue mais un **dialogue**.

La Bible nous exhorte à avoir une vie de prière **continue**, constante (Th 5:17 ; 1 P 4:7...).



Elle se fait **au Nom de Jésus-Christ**. Ce n'est pas une formule que l'on place forcément à la fin de nos prières. C'est surtout saisir que l'on prie en la personne même de Jésus, qui nous ouvre la porte du Ciel, et à qui est rattachée toute **autorité** et toute **puissance** (Jn 14:13-14 ; Mc 16:17 ; Lc 10:17-19 ; Ep 5:20 ; Ac 3:6, 16).

Lorsque l'on prie à plusieurs, l'important est avant tout d'être en harmonie, d'un même cœur, si l'on veut que notre prière soit entendue (Mt 18:19-20).

Pour être pleinement en accord avec Dieu, la prière doit se faire **sous la conduite de l'Esprit** :

*De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, **nous ne savons pas prier comme il faut**, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable.*

*Et Dieu qui scrute les cœurs sait ce vers quoi tend l'Esprit, car **c'est en accord avec Dieu** qu'il intercède pour ceux qui appartiennent à Dieu (Rm 8:26-27).*

Jésus précise à ses disciples que nous n'avons pas à répéter des tas de paroles, à la manière des païens ; car notre Père sait ce qu'il nous faut, avant que nous le lui demandions.

Il leur donne comme modèle le "**Notre Père**" :

*Notre Père, toi qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu (que ton Nom soit sanctifié), que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite, et tout cela, sur la terre comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin, pardonne-nous nos torts envers toi comme nous pardonnons nous-mêmes les torts des autres envers nous.*

*Garde-nous de céder à la tentation, et surtout, délivre-nous du diable.*

*Car à toi appartiennent le règne et la puissance et la gloire à jamais. (Mt 6:8-13).*

Nous pouvons nous inspirer de ce modèle pour prier.

À noter l'**ordre** : d'abord le louer lui, puis prier que son Royaume vienne, ensuite nos besoins, confession, et finir par la louange à nouveau.

Souvent, nous privilégions la prière de demande, mais la prière est en fait bien plus diverse :

## Les différents aspects de la prière

### - La louange / l'adoration

Elle doit être au centre de notre vie, et se faire par l'Esprit et en vérité (Jn 4:24).

Nous **louons** Dieu pour ce qu'il fait, sa victoire, et lui dire combien nous l'aimons (nous ne pouvons donc pas louer en vérité si nous n'aimons pas notre frère/sœur -1 Jn 4:20- ou pratiquons le péché).

Nous l'**adorons** pour qui il est en reconnaissant sa Sainteté, sa Seigneurie. L'adoration nous conduit à un face-à-face, une intimité dans sa présence.

Elle ne se réduit pas à quelques chants, mais c'est toute notre vie qui doit être adoration.

*Par Jésus, offrons donc en tout temps à Dieu un sacrifice de louange qui consiste à célébrer son nom (He 13:15).*

Nous ne louons pas Dieu quand nous en avons envie ou quand tout va bien, mais **nous le louons en tout temps, parce qu'il en est digne** et qu'il mérite de recevoir notre adoration (Ps 103).

La louange change les circonstances et l'environnement (Ps 24 ; Ac 16), nous pouvons louer **n'importe où, n'importe quand**.

La louange doit être **centrée sur Dieu** (le Père /Jésus) comme le démontre le livre de l'Apocalypse : tous les regards, tous les honneurs sont tournés vers le Père et l'Agneau à qui reviennent gloire, honneur, puissance, sainteté...

Soyons vigilants dans nos prières, et notamment dans nos chants, à glorifier le Roi seul (on retrouve hélas dans beaucoup de chants contemporains plus de paroles centrées sur nous que sur Dieu...).

<b>La véritable louange élève Dieu, et lui seul !</b>
---

### **L'action de grâces, la reconnaissance**

Remercier Dieu pour ce qu'il a fait. Plus nous réaliserons les bontés de Dieu pour nous, moins nous aurons de temps ou d'occasions pour nous plaindre (Ps 50 ; Ph 4:6).

#### **- La confession, la repentance**

Confesser nos fautes, ne pas les tenir cachées. Vivre dans la Grâce, tout en reconnaissant nos erreurs et notre besoin de sanctification.

#### **- L'écoute**

La prière n'est pas un monologue. Il y a place pour le silence et pour écouter Dieu. Imitons le jeune Samuel dans le Temple "*Parle Seigneur, ton serviteur écoute*", plutôt que "*Écoute Seigneur, ton serviteur parle*".

#### **- La bénédiction**

Bénir quelqu'un c'est appeler la bénédiction de Dieu (le surnaturel) dans sa vie ou ses entreprises (Ps 118:26 ; 129:8 ; 1 Ch 4:10 ; Nb 6:22-27). Nous pouvons aussi appeler la bénédiction de Dieu sur une ville ou des activités (Jr 29:7 ; Pr 11:11).

Une prière de bénédiction peut se faire à tout moment, dans la rue par exemple, en bénissant les personnes que l'on croise ou avec lesquelles on travaille ("*Seigneur, je bénis cette personne en ton Nom*"), les lieux que l'on visite, etc.

On devient alors pour les autres un instrument de bénédiction.

#### **- La proclamation**

Proclamer signifie confesser, reconnaître qui est Dieu, ses promesses, notre héritage en Christ, etc. C'est dire des vérités de la Parole de Dieu et se les approprier. Et cela, même si les circonstances me montrent le contraire (attention, ce n'est pas de l'auto-persuasion).

Exemple : je peux être abattu, opprimé, en danger... Je reconnais mon état mais je m'appuie sur le Seigneur et proclame qu'il ne me délaissera pas, me protégera, me délivrera, me conduira, etc. (Ps 18 ; 23 ; 91 ; 121...).

#### **- La prière de demande**

La requête (pour soi), l'intercession (pour d'autres), la supplication (prière continue et confiante).

*Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance (Ph 4:6).*

C'est-à-dire que lorsque nous présentons nos demandes au Seigneur, nous devons le faire en le remerciant pour ce qu'il a fait et pour ce qu'il va faire. Mais aussi ne pas douter (Jc 1:5-8).

Dans la Nouvelle Alliance, **l'intercesseur ne lutte pas avec Dieu**. Si Moïse et Abraham ont réussi à dissuader Dieu par leur intercession (Ex 32 :11-14 ; Gn 18:22-33), désormais Jésus est l'Intercesseur qui a mis fin aux différentes formes d'intercession. Jésus a totalement apaisé la colère de Dieu. C'est une erreur de vouloir prendre sa place et de jouer les médiateurs. **Nous avons tout pleinement en lui.**

Tout ce que nous pouvons faire, c'est croire à ce que Jésus a déjà fait pour nous et le recevoir par la foi, en le louant !

Une supplication n'est pas simplement crier à Dieu pour qu'il fasse ce que l'on veut. Bien au contraire, c'est un total abandon de notre volonté et de nos voies (Dn 9:17-18).

De même, ce n'est pas notre foi qui fait bouger le bras de Dieu, c'est sa **Grâce**.

Notre foi peut devenir une œuvre religieuse dont nous pourrions tirer orgueil : "c'est grâce à ma foi"...

Persévérer dans la prière ne consiste pas à rabâcher des tas de paroles (Mt 6:7) mais c'est avoir une attitude de foi et d'attente de l'intervention de Dieu (Lc 18:1-8).

#### - Le combat, la lutte

*Revêtez-vous de l'armure que Dieu vous donne afin de pouvoir **tenir ferme** contre toutes les ruses du diable.*

*Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste (Ep 6:11-12 ; Rm 15:30).*

Il est important de ne pas nous focaliser sur des personnes ou des événements quand on combat, mais de discerner les entités spirituelles qui sont derrière.

Nous ne pourrions *tenir ferme*, c'est-à-dire lutter contre les esprits du mal, qu'après avoir appris à se reposer sur le Christ (*être assis*) et à *marcher* avec lui dans le monde (→ fiches 4-5-6).

Aujourd'hui, nous luttons contre Satan uniquement pour maintenir et consolider la victoire que le Seigneur Jésus a **déjà** remportée.

**En Christ, nous sommes vainqueurs** et même *plus que vainqueurs* (Rm 8:37). C'est donc en lui que nous tenons ferme. Nous avons toute autorité dans le Nom de Jésus.

Ainsi, nous ne luttons pas pour la victoire, nous luttons **dans** la victoire !

En Christ, la défaite de l'ennemi est déjà une réalité, et l'Église est entrée dans cette victoire de Christ, pour maintenir l'ennemi dans la défaite.

Lorsque l'ennemi attaque, il nous faut simplement regarder en haut, et **louer** le Seigneur pour sa victoire totale.

#### **Jésus est vainqueur !**

Il ne s'agit que d'avoir foi en lui. Si nous croyons au Seigneur, **nous passerons moins de temps à demander et beaucoup plus à le louer.**

#### - La prière en langues

Nous aide à prier sans cesse.

Elle permet de s'édifier soi-même, de grandir dans l'intimité avec le Seigneur, mais aussi d'être inspiré et porté par l'Esprit dans l'intercession ou la louange (cf p. 76 et 88).

## Les anges

Dans le monde spirituel, les anges jouent également un rôle .

Ce sont des esprits soumis à Dieu, aux diverses fonctions, envoyés pour nous servir (He 1:14).

C'est Dieu qui les envoie pour nous guider, nous protéger, ou combattre contre les forces du mal (exemple dans Dn 10). Nous n'avons donc pas à les prier, les invoquer ou les honorer.

- **Le jeûne**

La prière peut être parfois accompagnée ou appuyée par le jeûne.

Le jeûne peut être **naturel** (abstention de nourriture, forme la plus courante), **partiel** (uniquement des légumes par exemple, comme Daniel), ou dans certains cas **total** (abstention de nourriture et d'eau, exemple le jeûne d'Esther, qui reste exceptionnel).

Jésus parle du jeûne (Mt 9:14-17), Paul aussi, et il semble que la première Église le pratiquait régulièrement, notamment pour mettre à part des serviteurs (Ac 13:3 ; 14:23). Il peut également être collectif (les Juifs le pratiquent aussi de cette manière au jour des Expiations).

Il n'y a pas de règle particulière pour le jeûne mais il doit être pratiqué quand l'occasion l'exige, motivé par Dieu et non pas en faire une pratique rituelle. Il faut également agir avec sagesse et discernement : tenir compte de son état de santé personnel et des limites physiologiques propres à tous.

Le jeûne ne change pas Dieu, qui reste le même avant, pendant et après le jeûne.  
Mais **il nous permet d'être disponibles devant Dieu et de le laisser nous transformer.**

Il nous aide à assujettir notre corps et à devenir **plus sensibles** à l'Esprit de Dieu. Cela brise l'emprise de notre chair et les blocages à la grâce de Dieu. Bientôt notre corps se calme, se soumet et notre esprit gagne en puissance.

Nous n'avons pas à jeûner pour vaincre le diable, Jésus l'a déjà fait pour nous !

Mais si, par exemple, j'ai un problème d'incrédulité, le jeûne associé à la prière peut la transformer (Mt 17:20-21).

- **Une clé pour accueillir la présence de Dieu sur terre**

Une des composantes d'un réveil personnel ou communautaire est la **prière continue**.

Personnellement, elle me permet d'être en communion permanente avec Dieu, d'avoir la force intérieure pour résister au diable et de plaire à Dieu (Mc 14:38 ; Mt 26:40-41).

*Ils me construiront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux (Ex 25:8).*

L'Église doit être un sanctuaire de pierres vivantes où Dieu est perpétuellement assis sur son trône, au milieu des louanges de son peuple ! (Ep 2:21-22 ; Ps 22:4)

Coulant de sa présence qui demeure parmi nous, sa puissance surnaturelle déborde pour changer le monde.

## Résumé et Partage...

- **Définition**

La prière c'est parler naturellement avec Dieu, en vérité, et le laisser nous parler.

Être dans sa présence.

C'est avant tout avoir une relation intime avec lui, mieux le connaître et se mettre en accord avec sa volonté, qui est ce qu'il y a de meilleur pour nous.

C'est une relation d'abandon à un Dieu qui m'aime et veut me combler. Nous devons donc lui faire confiance de manière absolue, il nous promet de répondre favorablement à nos prières.

- **Ce qu'elle n'est pas**

La prière n'est pas un devoir religieux, une obligation pour plaire à Dieu ou être un bon chrétien.

Ce n'est pas non plus faire pression sur Dieu pour obtenir quelque chose. Ce n'est pas notre proclamation de foi qui fait bouger son bras, c'est simplement avoir confiance en sa Grâce.

>> *Cette définition de la prière te surprend-elle ?*



Jc 5:16-17. La prière efficace du juste.



Mc 11:24

>> *Les manières dont Dieu répond sont variées et parfois on ne comprend pas toujours. As-tu déjà vécu cela ?*

- **Pourquoi prier ?**

Dieu sait déjà ce qu'il nous faut avant que nous le lui demandions.

Pourtant, la prière me permet d'être proche de Dieu de manière intime et d'être transformé.

Jésus lui-même passait beaucoup de temps dans la prière, ce n'était pas une option, mais une priorité.

>> *Quelle est la place que j'accorde à la prière dans ma vie ?*

*Est-ce que j'ai des temps privilégiés avec le Seigneur ?*

*Est-ce que je demeure en communion avec lui ?*

>> *Qu'en est-il de ma vie de prière en couple, en famille, en église... ?*

## À méditer

*D'après le constat d'un serviteur de Dieu expérimenté, les problèmes dans les couples sont bien moindres quand mari et femme prient régulièrement ensemble.*

- **Comment prier ?**

Il n'y a pas de règles, mais différentes façons de prier (seul ou à plusieurs, en silence ou à voix haute...). Ce n'est pas un monologue mais un dialogue.

Quand on prie à plusieurs, il est nécessaire d'être en harmonie, d'un même cœur.

La prière doit être continue, constante, sous la conduite de l'Esprit et au Nom de Jésus-Christ.

Jésus donne le « Notre Père » comme modèle de prière. Il n'est pas besoin de répéter beaucoup de paroles comme les païens.



*Mt 6:8-13. Le Notre Père.*

## Les différents aspects de la prière

- **La louange/l'adoration** : Nous le louons et l'adorons en tout temps pour ce qu'il fait, mais aussi parce qu'il en est digne, qu'il est Seigneur et pour lui dire combien nous l'aimons. Elle doit être centrée sur Dieu le Père et Jésus. Elle change les circonstances et l'environnement et peut être faite à tout moment.



*Les psaumes sont remplis de louanges et d'adoration : Ps 146 ; 8 :2 ; 29 :2 ; 34 :2 ; 100 :4 ... ainsi que le livre de l'Apocalypse qui célèbre la victoire du Roi des rois (ch. 4 ; 5 ; 7 ; 14 ; 15 ; 19 ; 21 ; 22...)*



*Ac 16:24-26 ; 2 Ch 20:14-30. La puissance de la louange.*

>> *Quelle place est-ce que je donne à la louange ? Cela a-t-il un effet sur ma vie ?*

- **L'action de grâces, la reconnaissance** : remercier Dieu pour ce qu'il a fait.

- **La confession, la repentance** : reconnaître nos erreurs et notre besoin de sanctification.

- **L'écoute** : écouter Dieu dans le silence.

- **La bénédiction** : appeler la bénédiction de Dieu sur la vie ou les entreprises de quelqu'un, un lieu...

- **La proclamation** : dire des vérités de la Parole de Dieu et se les approprier.

- **La prière de demande** : La requête (pour soi), l'intercession (pour les autres) et la supplication (prière continue et confiante), qui est en fait un total abandon de notre volonté. Tout cela en Le remerciant, car Jésus a déjà tout fait pour nous, Il est l'intercesseur parfait.

Persévérer dans la prière, n'est pas rabâcher des paroles mais rester dans la foi de l'intervention de Dieu.

- **Le combat, la lutte** : discerner les liens spirituels derrière les personnes, tenir ferme contre les esprits du mal en nous reposant sur Christ et en marchant avec lui dans le monde. En effet en Christ nous sommes vainqueurs, nous avons toute autorité en son Nom. Nous luttons dans la victoire et non pas pour la victoire. Si nous le croyons nous passerons moins de temps à demander et plus à le louer.

- **La prière en langues** : permet de s'édifier soi-même, de grandir dans l'intimité avec le Seigneur, mais aussi d'être inspiré et porté par l'Esprit dans l'intercession ou la louange (cf p. 76 et 88). Nous aide à prier sans cesse.

## **Les anges**

Ils jouent un rôle dans le monde spirituel. Ce sont des esprits soumis à Dieu et envoyés pour nous servir. Nous n'avons pas à les prier.



*Ep 1 : 17-20. Un autre modèle de prière qui va nous permettre de grandir dans la révélation : connaître le Seigneur et la puissance qu'il nous a donnée !*

*>> Jésus a tout accompli, il est vainqueur, et en lui nous le sommes aussi ! Le Nom de Jésus est tout puissant. Qu'est-ce que cela doit changer dans ma vie et dans celle des autres ?*

*>> Y a-t-il un aspect de la prière que je néglige ?*

- **Le jeûne**

Il peut accompagner la prière, être naturel (sans nourriture), partiel ou même total, personnel ou collectif. Il doit être motivé, ce n'est pas une pratique rituelle ou à faire à la légère. Le jeûne nous permet d'être disponibles devant Dieu et de le laisser nous transformer. Cela brise l'emprise de notre chair et notre esprit gagne alors en puissance.

*>> Ai-je déjà expérimenté le jeûne associé à la prière ? Avec quelle motivation, et quels effets ?*

- **Une clé pour accueillir la présence de Dieu sur terre**

Une des composantes d'un réveil personnel ou communautaire est la prière continue, qui manifeste la présence de Dieu et sa puissance surnaturelle pour changer le monde.

Elle permet d'avoir une communion permanente avec lui et la force intérieure nécessaire pour résister au diable. Dieu est assis sur son trône au milieu de nos louanges !

## **Méditer**

*Le peuple des Moraves (Europe de l'Est) a connu un mouvement de l'Esprit puissant, au XVIII<sup>ème</sup> siècle, qui a eu un impact énorme autour d'eux et au loin (par l'envoi de missionnaires). La prière y était continue (24h/24, 7j/7) pendant près de 100 ans !*

*De même les serviteurs de Dieu qui ont eu un impact puissant dans l'histoire ont tous été des personnes de prière.*

*Le secret d'une vie transformée et puissante, c'est la prière.*

*>> Est-ce que je connais personnellement la puissance de la prière et l'expérimente régulièrement ?*

Notes...



## 17. La Bible

*Les Saintes Écritures peuvent te donner la vraie sagesse, qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ.*

*Car **toute l'Écriture est inspirée** ('insufflée') **de Dieu** et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu.*

*Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne (2 Tm 3:15-17).*

*Car la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que toute épée à double tranchant, elle pénètre jusqu'au plus profond de l'être, jusqu'à atteindre âme et esprit, jointures et moelle, et juge ainsi les dispositions et les pensées du cœur (He 4:12).*

- **Le fondement de notre foi**

Le fondement de notre foi se trouve dans un seul livre : la Bible, le *Livre des livres*, la Parole inspirée de Dieu.

La Bible retrace la création du monde, l'histoire du peuple hébreu et la venue du Messie Jésus.

Par elle nous découvrons qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.

Elle nous explique le pourquoi de la condition humaine et de la présence du mal dans le monde.

A travers ses pages, nous pouvons connaître le Dieu de l'univers, Tout-Puissant, Amour, Saint, Juste, notre Père, notre Rédempteur et Sauveur.

La Parole nous parle d'une relation personnelle avec Dieu et avec la communauté des saints, l'Église.

Le message du Christ est immuable, nous ne devons pas nous tourner vers un autre, **même si un ange du ciel venait nous l'annoncer** (Ga 1 :6-10).

- **La révélation écrite de Dieu**

Nous devons reconnaître l'**autorité** de la Bible. Elle doit être la **mesure** qui nous permet de juger toute la pensée humaine et les systèmes de valeur (sociaux, scientifiques, historiques, politiques, religieux, etc.). Elle doit gouverner notre conduite et nos relations personnelles.

La Bible doit modeler nos valeurs, nos attitudes, nos jugements et nos actions : ce qui est "bien", ce qui est "mal", etc.

Elle demeure notre repère **immuable**, même si les jugements et les valeurs évoluent dans la société.

La Bible, c'est la révélation de la **volonté de Dieu** pour son peuple. Plus nous connaissons sa volonté et la mettons en pratique, plus nous sommes **libres**.

La Bible n'est pas un ensemble de règles à suivre ou un manuel de bonne conduite.  
C'est avant tout une **lettre d'amour** de la part de Dieu, un livre **d'alliance**.

Elle nous apprend à entrer en relation avec Dieu par Jésus-Christ (Jn 5:39-40) et à comprendre que Dieu parle encore aujourd'hui à travers ce qu'il dit dans la Bible.

## • Origine et composition de la Bible

### L'inspiration de la Bible (2 Tm 3:16 ; 2 P 1:21)

Dans les Écritures, c'est Dieu qui parle. Bien sûr, il a utilisé des hommes et les Écritures sont à 100% écrites par des hommes, mais il n'en reste pas moins vrai qu'elles restent à 100% inspirées par Dieu. La Bible a été rédigée sur une période de 1500 ans par au moins 40 auteurs dont des rois, des savants, des philosophes, des pêcheurs, des poètes, des hommes d'État, des historiens et des docteurs. Et dans plusieurs genres littéraires : historique, narratif, poétique, prophétique, épistolaire et apocalyptique. Mais l'étonnante **unité** de la Bible témoigne qu'il n'y a qu'un seul auteur : Dieu.

### Versions et traductions de la Bible

La Bible fut écrite en deux langues principales : l'**hébreu** (Ancien Testament) et le **grec** (Nouveau Testament). Aussi longtemps que les lecteurs de la Bible (d'abord les Juifs et ensuite les Chrétiens) parlèrent ces deux langues, il ne fut pas nécessaire de la traduire dans d'autres langues.

Puis, la Bible a été transposée dans beaucoup de langues, et continue de l'être (c'est le livre le plus traduit et le plus vendu dans le monde).

De plus, **plusieurs versions** peuvent exister pour une même langue. Ce sont les **mêmes textes** d'origine qui sont étudiés, mais l'approche peut varier.

On retrouve par exemple des bibles :

- très proches au niveau littéral du texte d'origine, mais dont le sens parfois peut échapper (ex : Darby)
- d'autres, moins littérales, qui essaient de rendre le texte le plus compréhensible possible (ex : Bible en français courant, Parole vivante)
- enfin des intermédiaires qui essaient de coller au mieux aux textes originaux tout en prenant en compte la compréhension générale et l'évolution de la langue (ex : Semeur).

Il est souvent intéressant de comparer plusieurs versions sur un passage spécifique, pour en découvrir toute la signification.

### Composition de la Bible

La Bible contient 66 livres. Le *Canon* est l'ensemble de tous les livres considérés comme inspirés qui font partie de la Bible. L'Ancien Testament (AT) des Israélites était divisé en 3 parties : la Loi, les prophètes et les Écrits.

Le Nouveau Testament (NT) répond à l'Ancien par la venue du Messie, Jésus.

L'Ancien et le Nouveau Testament forment un **tout**,  
et l'on ne peut pleinement comprendre l'un qu'en parallèle avec l'autre.

Dans le NT, il y a plus de 1000 citations de l'AT qui l'attestent comme Parole de Dieu. Le NT était aussi considéré, même s'il n'était pas achevé, comme faisant partie des *Écritures* (1 Tm 5:18 ; 2 P 3:15-16).

Les livres *apocryphes* ('cachés', dont l'authenticité n'est pas établie) sont des livres de l'AT introduits dans la version des *Septante* (traduction de l'AT en grec).

Pourtant tous les Juifs, ainsi que les "pères" de l'Église primitive, n'ont **jamais reconnu ces livres comme inspirés**, bien que leur lecture puisse être utile et bonne, notamment d'un point de vue historique.

Les bibles catholiques (ex : Bible de Jérusalem) reconnaissent et incluent ces livres (dits *deutérocannoniques* = 2ème canon) mais pas les bibles protestantes, car elles respectent le canon hébraïque de l'AT.

## • Comment lire la Bible

### Livre par livre

Il est important de lire la Bible de manière *systematique*, c'est-à-dire livre par livre, et non pas lire un passage pris au hasard ou seulement les livres que l'on aime. Cela permettra de bien la connaître, la comprendre, et évitera des interprétations "hors contexte".

### De manière *thématique*

Lire et étudier tous les passages qui traitent d'un même thème, ex : le pardon, la grâce, l'alliance, etc.

### Des outils utiles

- Une **concordance** : pour retrouver un passage biblique.
- Un **dictionnaire** biblique pour donner une information explicative.
- Un **commentaire** biblique : pour aider dans l'interprétation du texte, les passages difficiles ou un contexte particulier.
- Une **bible d'étude** permet souvent de regrouper tous ces outils.

### Quelques règles pour bien comprendre la Bible

- La lecture de l'**introduction** d'un livre spécifique nous aidera dans la compréhension et l'interprétation générales.
- **Le sens général** : la signification d'une phrase ou d'un mot dans un texte doit être défini en rapport avec le sens général dans lequel il se trouve. Exemple : ne pas faire une doctrine de Ac 16:31 "*tu seras sauvé toi et ta famille*", qui s'adresse ici à une situation particulière.
- Prendre en compte la **culture** de l'auteur et le **contexte historique** du livre. Exemple : dans la lettre de Paul aux Corinthiens, il est intéressant de savoir que la ville de Corinthe était un grand port de passage, connu pour la débauche et la prostitution sacrée, d'où les allusions à ces pratiques.
- **Ce qui est obscur doit être interprété à la lumière de ce qui est clair**. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même. Il ne faut pas fabriquer une doctrine basée sur un passage isolé du reste de l'Écriture. Exemple : le baptême pour les morts 1 Co 15:29 ; ou "l'évangile de la prospérité".
- L'étude d'une question doit se faire par l'examen de **tous les textes** qui en parlent. Exemple : la place de la femme dans l'église ne peut se réduire à un passage (comme 1 Tm 2) mais tout doit être discuté : Jésus et les femmes, les femmes dans Rm 16 et Ph 4, Ga 3:28, etc.
- Certains passages sont des **vérités absolues**, en tout temps et pour tout le monde (ex : la grâce, le besoin de repentance, etc.). D'autres sont **réservés** à certaines personnes ou peuples (ex : Israël). D'autres encore dépendent d'un **contexte particulier** (social, religieux... ex : lettre aux Corinthiens, lettre aux Hébreux, etc.).
- Les **paraboles** : c'est une illustration d'une vérité profonde qui contient un thème **principal**. Il ne faut pas forcément chercher une signification dans tous les détails, mais les lire du point de vue du Royaume, de la Grâce, et non pas de la peur ou du jugement. Exemple : la parabole du juge inique (Lc 18:1-8), la leçon principale est la persévérance dans la prière, mais le juge inique ne peut être identifié à Dieu.

## Entendre la voix de Dieu à travers la Bible

Demander à Dieu de nous parler à travers le passage que nous sommes en train de lire.

Ne pas hésiter à relire le passage et se poser en même temps 3 questions :

- 1- Qu'est-ce qui est dit ?
- 2- Qu'est-ce que cela veut dire ? Quel sens cette parole avait-elle pour celui qui l'a rapportée et pour ceux qui la lisaient la première fois ?
- 3- Comment cette parole s'applique-t-elle à moi, ma famille, mon travail, mes voisins, ceux qui m'entourent ? C'est là l'étape la plus importante.

Dieu peut également me parler sur un passage particulier en me donnant par révélation, une réponse, une direction, par rapport à une situation que je vis. Néanmoins, cela n'est pas le plus courant.

- **D'autres moyens pour être édifiés par la Bible**

### La prédication, l'enseignement

Les personnes qui ont ce don nous aident à comprendre un point particulier de la Bible.

Il est important d'être un **auditeur actif** : prendre des notes, réécouter, partager et appliquer (une étude a montré que nous oublions 70 à 90 % de ce que nous avons entendu dans les 24h qui suivent !).

De même, user de son **discernement** pour ne pas lire ou "avaler" n'importe quoi (Ac 17:11).

### La littérature chrétienne

Certains ouvrages d'édification nous aident à connaître les vérités bibliques ou des exemples à suivre (biographies).

Comme pour la prédication, il faut être un lecteur actif : prendre des notes, le partager à d'autres et l'appliquer à sa vie. Et discerner quels sont les bons enseignants.

### Apprendre les uns des autres

L'importance de s'encourager et de s'édifier lors de discussions, sur des expériences ou des passages particuliers de la Bible.

Cela peut être fait lors de conversations informelles, et nécessite alors du **temps**, des **relations** et une **volonté** de vivre l'Évangile.

- **Mettre en pratique la Parole**

*Si quelqu'un se contente d'écouter la Parole sans y conformer ses actes, il ressemble à un homme qui, en s'observant dans un miroir, découvre son vrai visage : après s'être ainsi observé, il s'en va et oublie ce qu'il est.*

*Voici, au contraire, un homme qui scrute la loi parfaite qui donne la liberté, il lui demeure fidèlement attaché et, au lieu de l'oublier après l'avoir entendue, **il y conforme ses actes** : cet homme sera heureux dans tout ce qu'il fait (Jc 1:23-25).*

Ce qui compte, ce n'est pas la durée ou la qualité des messages ou des sermons (les églises sont souvent évaluées là-dessus) mais **la mise en pratique de la Parole**.

Ce qui compte, c'est que l'enseignement conduise à **changer les vies** !

La Parole doit conduire toutes nos vies, on doit la partager **tout le temps** :

*Que ces commandements que je te donne aujourd'hui restent gravés dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras chez toi dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras*  
(Dt 6:7 - à noter la place des enfants dans ce partage continu de la Parole).

L'amour pour le Seigneur est indissociable de **l'obéissance** à sa Parole (Jn 14:21).

Ce n'est pas pour étendre notre savoir que la Bible nous est donnée, mais pour changer les vies.

## • **L'équilibre entre l'Esprit et la Bible**

- La Bible est-elle importante ? OUI.

Jésus lui-même l'affirme :

*Vraiment, je vous l'assure : tant que le ciel et la terre resteront en place, ni la plus petite lettre de la Loi, ni même un point sur un i n'en sera supprimé jusqu'à ce que tout se réalise (Mt 5:18).*

Mais il est important qu'elle ne prenne toute la place et ne devienne une **idole**.

- Tout est-il marqué dans la Bible ? NON.

La Bible est **une partie**, révélée et écrite de la Parole de Dieu.  
Jésus, lui, est **LA** Parole de Dieu incarnée, et l'Esprit continue de nous parler.

Il est tellement important que nous apprenions comment vivre et se mouvoir par l'Esprit !

Une des barrières qui nous empêche de vivre comme cela est justement parce que nous avons les Écritures !

Non pas à cause de l'Écriture elle-même bien sûr, mais à cause de notre compréhension de ces Écritures, notre arrière-plan, nos interprétations et notre théologie.

### **Une lecture étroite de la Bible, non renouvelée, peut mettre des jugs au lieu de libérer.**

Exemple : le sabbat. Les Pharisiens obéissaient sans chercher à comprendre... Jésus, lui, obéissait d'une toute autre manière parce qu'il avait compris la volonté de son Père, volonté inscrite dans le commandement du sabbat : *le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat (Mc 2:27).*

Jésus avait une clé d'interprétation plus haute que le commandement lui-même, ce qui lui permettait de comprendre **le sens du commandement** et ainsi de l'appliquer comme il convient.

Souvent on entend cette affirmation "ce n'est pas biblique" par rapport à un événement, une manifestation spirituelle, ou comment Dieu conduit les choses, guérit, etc.

Or, tout n'est pas inscrit dans la Bible. La Bible n'est pas un manuel ou un code. Ce qui importe, c'est d'user de discernement en tout et que nos actes ou paroles ne viennent pas **contredire** la Parole.

C'est le Saint-Esprit qui doit conduire nos voies quand on recherche sa volonté.

La première question à se poser devrait être : "Que veux-tu que je fasse, Saint-Esprit ?"  
et non pas : "Que dit la Bible ?".

## Résumé et Partage...

- **Le fondement de notre foi**

Le fondement de notre foi se trouve dans la Bible, la Parole inspirée de Dieu.

Par elle nous pouvons découvrir le Dieu tout-puissant, savoir qui nous sommes et répondre aux questions de notre condition humaine et de la présence du mal dans le monde.

- **La révélation écrite de Dieu**

La Bible est la révélation de la volonté de Dieu pour son peuple. Il nous parle encore aujourd'hui ainsi.

C'est avant tout une lettre d'amour, un livre d'alliance, pour apprendre à entrer en relation avec Dieu par Jésus-Christ, et non un code de bonne conduite.

La Bible doit être reconnue pour son autorité, elle est un repère immuable qui nous permet de juger la pensée humaine et les systèmes de valeurs. Elle nous guide dans notre conduite et nos relations.



*He 4:12. La Parole de Dieu est tranchante.*



*Mt 4:4*

*Comment garder notre esprit contre les faux enseignements ? Par la connaissance de la vérité.*

*>> Est-ce que je connais bien la Bible, pour moi, mais aussi pour discerner les déviations dans l'Église ou par rapport aux autres courants religieux ?*

- **Origine et composition de la Bible**

### **L'inspiration de la bible**

Les Écritures sont inspirées de Dieu, même si elles sont écrites par des hommes.

La Bible a été écrite sur une période de 1500 ans par au moins 40 auteurs, avec des genres littéraires différents, mais son unité étonnante témoigne que Dieu en est le seul auteur.

### **Versions et traductions de la Bible**

Elle a été écrite en deux langues principales : l'hébreu pour l'Ancien Testament et le grec pour le Nouveau Testament. Puis elle a été traduite dans d'autres langues et continue de l'être.

On trouve aussi plusieurs versions pour une même langue, car l'approche peut varier, mais ce sont les mêmes textes originaux qui sont utilisés.

Comparer différentes versions sur un passage spécifique aide à en saisir la signification.

### **Composition de la Bible**

Elle contient 66 livres considérés comme inspirés : le *Canon*.

L'Ancien et le Nouveau Testament forment un tout et l'on ne peut comprendre pleinement l'un qu'en parallèle avec l'autre.

Les livres apocryphes de l'AT n'ont jamais été reconnus comme inspirés par les juifs et les pères de l'Église. Ils sont inclus et reconnus dans les bibles catholiques (appelés livres deutérocanoniques), mais pas dans les bibles protestantes, fidèles au canon hébraïque.

>> *Quelle Bible j'utilise ? Pourquoi ? Est-ce que j'en connais d'autres ?*

- **Comment lire la Bible**

La lire livre par livre permettra de bien la connaître, de la comprendre et d'éviter les interprétations « hors contexte ».

Il est bon d'alterner AT/NT, et éventuellement de s'aider d'un plan de lecture.

Une concordance, un dictionnaire biblique, un commentaire biblique, ou simplement une Bible d'étude qui regroupe tout cela, sont des outils utiles.

**Quelques règles pour bien comprendre la Bible**

Éviter les idées fausses ou les hérésies en sortant les textes de leur contexte.

- La signification d'une phrase ou d'un mot dans un texte doit être définie en rapport avec le sens général dans lequel il se trouve.

- Prendre en compte la culture de l'auteur et le contexte historique.

- Ce qui est obscur doit être interprété à la lumière de ce qui est clair, donc ne pas fabriquer une doctrine sur un passage isolé.

- L'étude d'une question doit se faire par l'examen de tous les textes qui en parlent.

- Faire la différence entre les passages qui contiennent des vérités absolues et d'autres réservées à un contexte particulier, à des peuples ou des personnes spécifiques.

- Comprendre les paraboles comme une illustration d'une vérité profonde sans chercher la signification de tous les détails.

>> *Quel est mon lien avec la Bible :*

*Lecture, étude, méditation, mise en pratique ?*

*C'est un besoin, un devoir, un plaisir... ?*

*Est-ce que je laisse l'Esprit-Saint me parler à travers elle ?*

>> *Est-ce que je reconnais la vérité et l'authenticité de toute l'Écriture, même les passages que je ne comprends pas ou avec lesquels je ne suis pas d'accord ?*

- **D'autres moyens pour être édifiés par la Bible**

Les enseignements et les prédications nous aident à comprendre un point particulier mais il est important d'être un auditeur actif et d'user de son discernement.

De même en lisant d'autres ouvrages d'édification, des biographies...

Les discussions, les partages informels sont aussi importants pour apprendre les uns des autres, s'encourager et s'édifier. Cela nécessite du temps et une volonté d'être ensemble.

>> *Quels sont les livres ou enseignements qui m'ont particulièrement édifié ? Est-ce que je pense à le partager avec d'autres ?*

- **Mettre en pratique la Parole**

Ce qui compte, ce n'est pas la durée ou la qualité des sermons mais l'application de la Parole en vue de changer les vies.

L'amour pour le Seigneur est indissociable de l'obéissance à sa Parole.



*Jc 1:23-25. Ne pas se contenter d'écouter la Parole.*

- **L'équilibre entre l'Esprit et la Bible**

La Bible est importante, comme Jésus l'affirme, mais elle ne doit pas devenir une idole.

Elle est une partie, révélée et écrite de la Parole de Dieu.

Jésus, lui, est LA Parole de Dieu incarnée, et l'Esprit continue de nous parler.

Une lecture étroite de la Bible, non renouvelée, peut mettre des jugs au lieu de libérer.

>> *Est-ce que j'ai tendance à considérer la Bible comme une idole ?*

*Peut-elle m'empêcher d'être pleinement conduit par l'Esprit, même de manière subtile ? Comment ?*

*Est-il plus important de lire chaque jour la Bible ou de la méditer chaque jour (même si je ne la lis pas) ?*



*Autres passages à méditer : Mt 4 :4-10 ; Ps 1 ; Ps 119 ; Rm 10 :8, 17 ; 1Tm 1 :3-7*

*Réflexions :*

...



**L'importance particulièrement de lire les lettres du Nouveau Testament** : destinées aux premiers chrétiens, tant sur le plan doctrinal que sur le comportement à adopter en tant que disciples du Christ.



# 18. L'ancienne et la nouvelle Alliances

## (l'ancien et le nouveau Testaments)

### Le Dieu de l'Alliance

Dieu agit envers son peuple dans le cadre de l'alliance : à travers Adam, Noé, Abraham, Israël, David, Jésus.

Dieu est un Dieu qui s'engage avec lui-même dans toute alliance qu'il contracte. L'initiative vient de lui.

Pourquoi Dieu utilise-t-il des alliances ? Afin d'accentuer la relation spéciale qu'il a avec son peuple. Une alliance n'est pas seulement un contrat, c'est un lien relationnel d'amour, d'honneur et de protection : *Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.*

La lettre aux Hébreux qualifie l'alliance d'*ancienne* par rapport à la *nouvelle* alliance faite par Jésus-Christ, qui, elle, est destinée à **toutes les nations** et fondée sur **la foi**.

- **L'ancienne Alliance**

**La Loi de Dieu** (*Torah* en hébreu ou *loi d'alliance*) désigne les 5 premiers livres de la Bible, ou leur contenu, ou même l'ensemble de l'Ancien Testament (AT). Elle contient de nombreux commandements et ordonnances dont *les Dix Paroles* (ou Décalogue) sont le résumé (Ex 20:1-17 ; Dt 5:6-21).

La Loi définit la manière dont Israël devait vivre sa relation avec son Dieu, l'Éternel, qui est Saint. Cette Loi (*Torah*) constitue donc une **loi d'alliance** et non pas un cadre purement législatif comme on pourrait l'entendre.

### La Loi n'a pas été le premier choix de Dieu.

Elle a été donnée tard dans l'histoire humaine (après 2500 ans, avec Moïse). Dieu faisait toujours preuve de patience, attendant que sa bonté pousse les hommes à la repentance. Mais il l'a instituée par amour, même si cela semble dur.

**Pourquoi ?** Afin de limiter le péché (et l'auto-destruction de l'espèce humaine), de réveiller la conscience des hommes, de les aider à faire la différence entre le bien et le mal, de les pousser à obéir en leur révélant sa colère vis-à-vis du péché (comme des parents avec leurs enfants).

**Le rôle de la Loi** était de révéler le **péché** des hommes face à la sainteté et la justice de Dieu (Ga 3:19-20), de prouver la **culpabilité** de tous (v 21-22) et de sauvegarder l'existence d'un peuple permettant la venue du Messie (v 23-24), qui accomplirait cette loi et nous en libérerait (Ga 3:13 ; Rm 7:4-6 ; 10:4).

### L'inefficacité de la Loi

Le rituel de la première Alliance était basé sur les offrandes et sacrifices offerts à Dieu pour les fautes. Mais, en fait, ces sacrifices ne peuvent ôter les péchés, ils rappellent simplement le souvenir des péchés et la nécessité de recevoir le pardon divin, jusqu'à ce que Dieu institue un ordre nouveau (He 9:9-10 ; 10:3-4).

**Personne donc ne peut être justifié par la Loi,**  
celle-ci donnant seulement la connaissance du péché  
(Rm 3:20, 28 ; Ga 3:11 ; He 10:1-4).

- **La nouvelle Alliance**

Une nouvelle alliance avait été annoncée par le prophète Jérémie au peuple d'Israël (He 8:10 ; Jr 31:31). C'est donc que la première n'était ni parfaite, ni définitive.

**Jésus est le médiateur d'une alliance bien meilleure** fondée sur de meilleures promesses (He 8:6-7).

Personne ne pouvait accomplir parfaitement ce que demande la Loi.

**Jésus-Christ a mis fin au régime de la Loi.** Désormais, tous ceux qui **croient** sont déclarés **justes** (Rm 10:4 ; Ga 3:24-25).

La nouvelle Alliance a été conclue par le sacrifice du Christ. Sa mort était nécessaire pour libérer de leur culpabilité les hommes qui avaient péché sous la première Alliance (He 9:15).

De même que la première Alliance a été scellée avec du sang (avec Moïse, He 9:20), le Christ a versé son sang : *Par une offrande unique, en effet, **il a rendu parfaits pour toujours** ceux qu'il purifie du péché (He 10:14).*

- **Que reste-t-il de la Loi ?**

Pour être en règle avec Dieu, l'homme devait mettre en pratique la Loi tout entière et sans jamais faillir (Ga 5:3).

Le croyant, lui, est **libéré**, par le Christ, du **régime de la Loi** et de son principe de justification devant Dieu. Désormais, la seule œuvre qu'il a à faire pour plaire à Dieu c'est de **croire** (placer sa confiance) en Jésus (Jn 6:29 ; He 11:6).

Il vit à présent sous le **régime de la grâce** (Ga 5:4-5).

### **Comment Jésus interprète la Loi**

La Loi donnée par Dieu est **bonne** (Rm 7:16 ; 1 Tm 1:8). Jésus ne la rejette pas :

*Je ne suis pas venu pour abolir la Loi et les prophètes mais pour accomplir (Mt 5:17-18).*

Il réaffirme ainsi l'autorité de l'Écriture mais souligne comment l'interpréter et l'appliquer.

En fait, tout ce que Jésus a dit et fait sur terre était une **parfaite interprétation** de la Loi, et donc de la volonté de Dieu.

**Jésus est venu pour montrer aux gens comment ils devaient vivre.**

Toute la Loi est contenue dans ces 2 commandements :

*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ; Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 22:37-39).*

Ainsi, la Loi comme expression de la volonté de Dieu, autour du commandement de l'amour, demeure valide pour le chrétien : **aimer son prochain c'est accomplir toute la Loi** (Rm 13:8-10 ; Ga 5:14 ; Mt 22:36-40 ; Jc 2:8 ; Mt 7:2).

La liberté acquise par le Christ doit nous conduire à nous mettre au service les uns des autres (Ga 6:2).

L'Évangile du Royaume inclut donc l'exigence de **l'obéissance** aux commandements de la Loi (Mt 5:19). Jésus en donne même une **juste interprétation** : par exemple, celui qui méprise son frère ou se met en colère contre lui est sur le même plan qu'un meurtrier, celui qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis adultère avec elle, etc. (Mt 5:21-22, 27-28).

**En effet, la grâce de Dieu ne dispense pas de l'obéissance, au contraire !** (Mt 7:21-27 ; Rm 6:1-2 ; Ga 5:19-22 ; Jc 2:8-11, 14-26). C'est même elle qui la rend possible (Ph 2:13).

- **Le Dieu de l'ancienne Alliance est-il le même que celui de la Nouvelle ?**

Quand on lit certains passages dans la Bible, on ne comprend pas toujours l'attitude de Dieu, qui peut être choquante, et on peut se demander s'il s'agit du même Dieu.

Par exemple il ordonne la lapidation de celui qui ramasse du bois le jour du sabbat<sup>1</sup> (Nb 15:32-35), alors qu'ailleurs il pardonne et relaxe une femme surprise en flagrant délit d'adultère (Jn 8:3-11).

Pourtant la Parole de Dieu ne se contredit pas, **la nature de Dieu est la même.**

Il n'y a pas un Dieu de l'Ancien Testament, méchant, et un Dieu du Nouveau Testament, gentil.

Seulement, l'ancien Testament dépeint une **image incomplète** de Dieu. Elle n'est pas incorrecte, mais simplement incomplète.

Pour bien interpréter l'amour et la nature de Dieu,  
il nous faut toujours lire l'Ancien Testament au travers de la révélation du Nouveau.

Ainsi **Dieu est le même** : il est Amour, Saint, Juste. Et à cause de cette nature, il considère le péché de la même façon.

Seulement, dans l'AT, les hommes recevaient le châtement de leurs péchés, directement, d'après la Loi.

Dans le NT, en revanche, **Dieu ne nous traite plus selon nos péchés** parce que le jugement qui nous revenait est retombé sur Jésus (Es 53).

- **Si le régime de la Loi a pris fin, quelle est la place pour certaines ordonnances divines : jours spéciaux, aliments, dîme, etc. ?**

La Parole de Dieu est claire : Juifs et non-Juifs sont déclarés justes **par la foi** et non en obéissant à la Loi (Ga 5:4-5). **Attention donc de ne pas nous remettre sous un joug**, car :

*Le Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté. C'est pourquoi tenez bon et ne vous laissez pas réduire de nouveau en esclavage (Ga 5:1).*

Si je cherche à être juste en obéissant à la Loi, ne serait-ce que sur un point, je me sépare alors du Christ, je ne suis plus sous le régime de la grâce ! (Ga 5:2-4).

**Je suis donc libre** par rapport aux exigences rituelles de la Loi concernant la nourriture (viande contenant du sang ou sacrifiée aux idoles, boire du vin...), le respect du sabbat, etc. (Rm 14:14, 17 ; 1 Co 10:25-26 ; Col 2:16 ; Ga 4:9-10 ; He 13:9).

Cependant, certains, bien que justifiés par leur foi, n'ont pas la conscience, à cause de ces anciennes exigences, que rien n'est impur en soi, notamment pour la nourriture (Rm 14:14).

Dans ces cas-là, celui qui est *fort* dans la foi doit accueillir celui qui est *mal affermi* (Rm 14:1) et ne pas être

une **occasion de chute** pour lui, en le poussant à faire quelque chose dont il n'est pas convaincu. Car ce dernier fait ces choses (respect de certains jours ou aliments) pour honorer le Seigneur (1 Co 8:9, 13 ; Rm 14:1-6, 19-23).

Le principe à tenir est donc : grâce à la **liberté** que le Christ nous a acquise, faire la différence entre ce qui est **accessoire** et ce qui est **essentiel**, et **ne pas condamner son frère** (Rm 14:3-4 ; 1 Co 10:31-32).

Néanmoins, si certaines choses sont associées à la communion ou au culte d'idoles, et donc liées aux démons, il convient de les fuir (1 Co 10:14-22).

Exemple : un certain type de nourriture peut être mangé librement sans motif de conscience, mais si c'est dans le cadre d'une cérémonie rituelle, il faut s'abstenir (car l'on s'associe alors au dieu invoqué).

Les ordonnances données par Dieu n'étaient que *l'ombre des choses à venir* : **la réalité est en Christ** (Col 2:16).

Les règles alimentaires et les fêtes de l'AT étaient provisoires. Considérer ces règles comme obligatoires reviendrait à rejeter la *réalité* au profit de l'*ombre*.

Néanmoins, rien n'empêche de célébrer les **fêtes** de l'Éternel ou d'observer le **sabbat**, du moment que cela n'est pas un joug ou une obligation mais que l'on en revient au sens premier : des temps fixés par Dieu pour rencontrer son peuple et se réjouir.

En effet, le sabbat était au départ un jour de **repos** et de réjouissances, mis à part pour jouir de la présence de Dieu. Il est donc important de s'arrêter et de se poser, cela est bon pour l'homme.

Les fêtes, quant à elles, célèbrent l'action de Dieu dans nos vies et leur accomplissement en Jésus-Christ ! (Pâque, Pentecôte, Cabanes, etc.)<sup>2</sup>.

En tout, nous devons comprendre **le sens du commandement** et ainsi l'appliquer comme il convient. En évitant tout raccourci légaliste.

Exemple : Jésus a dit *le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat* (Mc 2:27).

## Et la dîme ?

Le but de la dîme est clairement établi dans l'AT. Elle ne s'appliquait qu'aux bergers et aux paysans. Les pauvres en étaient exemptés. Elle était donnée tous les 3 ans : le 1/10<sup>ème</sup> de la production de la terre et des troupeaux cette année-là était donné aux **Lévites** (qui officiaient pour l'Éternel et n'avaient pas d'autre travail) ainsi qu'aux **pauvres**. Les 2 autres années, la dîme était utilisée pour **se réjouir en famille** dans un lieu précis. Si l'on veut suivre la Loi, il faut donc agir comme cela (Dt 14:22-29 ; Mt 3:7-9).

Cependant, la dîme n'est pas imposée dans le NT. Ce n'est plus une Loi.

Mais Il est évident que Dieu nous appelle à donner, même, et surtout sous le régime de la Grâce !

Semer dans le Royaume est un principe que Dieu a établi pour nous rappeler que **tout vient de lui et que tout est pour lui**. En donnant, je manifeste ainsi ma pleine dépendance envers Dieu, et reconnais qu'il pourvoira à tous mes besoins (2 Co 9:6-11)

Et comme c'est dans le cœur de Dieu de donner, on doit le faire de **bon cœur** et non pas contraint (2 Co 9:5). À qui donner ? À ceux qui nous servent spirituellement (1 Tm 5:17-18 ; Ga 6:6 ; 1 Co 9:9-14), aux pauvres, aux frères et sœurs dans la foi (Ga 6:9-10), mais aussi à tous ceux que Dieu nous montrera. Il est également logique de donner pour participer aux frais d'un local par exemple (afin de se réunir).

Donner ne consiste pas simplement à verser une part de ses revenus, mais à faire preuve d'une très grande **générosité**, dans une **joie** débordante faire le bien non seulement en termes d'argent, mais en se **donnant soi-même** (2 Co 8:1-5).

- 
1. Sabbat : jour de repos en l'honneur de l'Éternel. Chez les Juifs, du vendredi soir au samedi soir (Ex 20:8-11).
  2. Voir annexe ci-dessous. À noter que Noël n'est pas une fête biblique, elle n'a été célébrée par "l'Église" qu'à partir du IV<sup>ème</sup> siècle, date de son institution par l'empereur Constantin, en lien avec une fête païenne.

## **Annexe**    **Les fêtes principales**

En Israël, les principales fêtes religieuses étaient liées aux grands événements de l'histoire du salut, au cycle des saisons et à l'année agricole.

Outre les fêtes habituelles (Lé 23:2) comprenant le **sabbat** hebdomadaire, la fête des **trompettes** dès le 1er jour du 7e mois - nouvel an - (pour nous, septembre-octobre), et le **jour des expiations**, le 10e jour de ce même 7e mois (Lé 23:3,24,27), la loi mosaïque ordonnait 3 solennités annuelles, appelées fêtes ou rassemblements.

Ce sont : la **Pâque**, le soir du 14e jour du 1er mois (mars ou avril), accompagnée de la fête des **pains sans levain**, qui commençait le 15e jour et durait 7 jours (Lé 23:5-8) ; la fête des **Semaines**, appelée aussi fête de la **moisson**, et jour des **prémices** (Ex 23:16; 34:22 ; No 28:26), que l'on nomma plus tard **Pentecôte**, parce qu'elle se célébrait le 50e jour après la Pâque (Ac 2:1) ; enfin la fête des **Tabernacles** ou des **récoltes**, qui débutait le 15e jour du 7e mois (septembre-octobre) et durait 7 ou 8 jours (Lé 23:34-44). Ces 3 solennités étaient jugées si importantes que tout adulte du sexe masculin en bonne santé, et n'ayant pas d'infirmité, devait, lors de ces fêtes, se présenter devant le Seigneur au lieu de son sanctuaire (Ex 23:17 ; De 16:16).

- **La Pâque** : fête joyeuse célébrant la fuite de la nation hors d'Égypte, sous la conduite de Moïse. Du temps de l'AT comme du NT, chaque famille sacrifiait un agneau à la veille de la Pâque. Tous ceux qui le pouvaient faisaient le voyage jusqu'au Temple de Jérusalem à l'occasion de cette fête. Mais le repas de la Pâque lui-même a toujours été, et est encore, une fête de famille. Les aliments consommés symbolisent différents aspects de l'esclavage en Égypte et de la fuite. Et l'on rappelle l'épisode dans lequel l'ange de Dieu "passe au-dessus des maisons" (signification du mot 'Pâque') des Israélites qui sont épargnés, la nuit où les fils premiers-nés des Égyptiens meurent.

Au cours du repas pascal et durant toute la semaine qui suit, on ne consomme que du pain non-levé, en souvenir du départ à la hâte d'Égypte. La semaine suivant la Pâque est appelée Fête des pains sans levains.

- **La fête de la Moisson (Semaines ou Pentecôte)** : elle a lieu sept semaines après la Pâque. Quand le peuple apportait son offrande à Dieu, il se souvenait que la terre et tout ce qu'elle produit est un don de Dieu. C'était un temps de grande reconnaissance.

- **La fête des Cabanes (Tabernacles ou Récoltes)** : c'est une fête de sept jours où l'on célèbre la fin des moissons, lorsque les olives et les raisins ont été cueillis. Le peuple construit des cabanes de branchages, en souvenir du temps où le peuple d'Israël vivait sous les tentes, dans le désert.

## Résumé et Partage...

### Le Dieu de l'Alliance

Dieu est un Dieu qui s'engage à travers des alliances, créant ainsi un lien relationnel d'amour et de protection.

La nouvelle alliance est faite par Jésus-Christ, destinée à toutes les nations et fondée sur la foi.

- **L'ancienne Alliance**

**La Loi** de Dieu (Torah en hébreu) désigne les 5 premiers livres de la Bible ou tout l'AT. Les Dix Paroles, ou Décalogue, sont le résumé des nombreux commandements.

C'est une loi d'alliance qui définit la manière dont Israël devait vivre sa relation avec son Dieu.

La Loi n'a pas été le premier choix de Dieu. Elle a été donnée après 2500 ans, avec Moïse, Dieu faisant toujours preuve de patience envers les hommes pour qu'ils se repentent.

Mais il a institué la Loi par amour afin de limiter le péché et l'autodestruction, aider à distinguer le bien du mal, réveiller les consciences...

**Le rôle de la Loi** : la Loi révèle le péché et donc la culpabilité de tous. Elle devait aussi sauvegarder un peuple, Israël, pour permettre la venue du Messie, qui nous libérerait.

**L'inefficacité de la Loi** : les sacrifices de la première Alliance rappellent seulement les péchés et la nécessité de recevoir le pardon divin jusqu'à ce que Dieu institue un ordre nouveau.

Personne ne peut donc être justifié par la Loi, celle-ci donnant seulement la connaissance du péché.



*Ex 20:1-17 ; Dt 5:6-21. Les 10 commandements.*

>> *Quel était le rôle de la Loi dans l'ancienne Alliance ?*

- **La nouvelle Alliance**

Cette Alliance est scellée par le sang de Jésus, par son sacrifice qui nous libère de la culpabilité, car personne ne pouvait accomplir parfaitement ce qui est demandé.

Jésus-Christ a mis fin au régime de la Loi, il est le médiateur d'une alliance bien meilleure : désormais tous ceux qui croient, c'est-à-dire qui placent leur confiance en lui, sont déclarés justes. Pour toujours.



*He 10:14*



*He 13 :9 ; Ph 3 :7-9. Ce qui compte, c'est connaître Christ et sa grâce.*

>> *Est-ce que je suis conscient qu'en Christ, j'ai été rendu parfait pour toujours (c'est-à-dire en mon esprit) ? Ai-je encore de la culpabilité par rapport à mes péchés passés ou actuels ?*

- **Jésus est venu accomplir la Loi**

En plaçant sa confiance en Jésus (la foi seule), le croyant est libéré, il vit à présent sous le régime de la Grâce.

Jésus a accompli la Loi : il est venu pour montrer aux gens comment ils devaient vivre. Il incarne la parfaite interprétation de la Loi.

La Loi se résume dans ces 2 commandements :

*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ;  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 22 :37-39)*

Aimer son prochain c'est accomplir toute la Loi. La liberté acquise doit nous pousser à nous mettre au service les uns des autres.

L'Évangile du Royaume inclut donc l'exigence de l'entière obéissance aux commandements de la Loi. La grâce ne dispense pas de l'obéissance, au contraire.

Dieu est toujours Amour, Saint, Juste. Mais dans l'AT, les hommes recevaient le châtement des péchés alors que dans le NT, le jugement qui nous revenait est tombé sur Jésus.



*Lire les épîtres aux Galates et aux Hébreux pour bien comprendre le but de la Loi et la Grâce en Jésus.*



*2 Corinthiens, chapitre 3. Les serviteurs de la nouvelle alliance.*



*1 Jn 3:23*

>> *Que signifie que Jésus ait accompli la Loi ? Est-ce que je suis prêt à la mettre en pratique comme lui ?*

>> *Que signifie pour moi : vivre sous la grâce de Dieu ?*

>> *Cela me dispense-t-il de l'obéissance ?*

- **Le Dieu de l'ancienne Alliance est-il le même que celui de la Nouvelle ?**

L'attitude de Dieu dans certains passages de la Bible semble choquante voire contradictoire. Pourtant la Parole de Dieu ne se contredit pas. Sa nature et Son amour restent les mêmes.

L'Ancien Testament dépeint une image incomplète de Dieu, c'est pourquoi nous devons lire l'Ancien Testament au travers de la révélation du Nouveau. En effet, grâce à Jésus, Dieu ne nous traite plus selon nos péchés. Car le jugement qui nous revenait est tombé sur lui.

>> *Pour toi, la nature de Dieu semble-t-elle différente dans l'ancienne et la nouvelle Alliances ? Pourquoi ?*

- **Si le régime de la Loi a pris fin, quelle est la place pour certaines ordonnances divines : jours spéciaux, aliments, dîme, etc. ?**

Juifs et non-juifs sont déclarés justes par la foi et non en obéissant à la Loi, donc attention à ne pas se remettre sous un joug mais veiller à rester sous la Grâce.

Je suis donc libre par rapport aux exigences rituelles de la Loi.

Celui qui est fort dans la foi doit accueillir celui qui est mal affermi et qui veut pourtant honorer le Seigneur en respectant certaines ordonnances.

Il faut faire la différence entre ce qui est accessoire et ce qui est nécessaire et ne pas condamner ou faire tomber son frère.

Les règles, les ordonnances et les fêtes étaient provisoires, elles ne sont donc pas obligatoires car la réalité est en Christ. On peut cependant les célébrer ou respecter le sabbat du moment que cela n'est pas une obligation mais que l'on en revient au sens premier : des temps fixés par Dieu pour rencontrer son peuple, se réjouir, et se reposer (pour le sabbat).



*Ga 5:1-6. La liberté en Christ.*

>> *Comment est-ce que je comprends le sens des ordonnances voulues par Dieu dans l'AT (Fêtes, Sabbat...)?*

>> *Est-ce que je me sens libre par rapport à tout ça, tout en veillant à ne pas condamner ou faire tomber celui qui est moins affermi ?*

*Exemples : par rapport à la nourriture, les fêtes ou jours spéciaux.*

*De même, si une personne a une faiblesse quelque part, je ferai attention à mon comportement, même si je suis fort dans ce domaine, pour ne pas la pousser à tomber (ex : participer à une fête qui risque d'être "arrosée", aller en boîte de nuit, fréquenter certaines personnes, etc.)*

### **Et la dîme ?**

La dîme est un principe établi par Dieu qui se rapporte au fait de donner, de montrer sa dépendance envers Dieu, et de se réjouir.

Elle n'est pas imposée dans le NT.

On ne doit pas être contraint mais donner de bon cœur, selon ce que Dieu nous montre car rien n'est à moi, tout vient de Dieu et tout est pour Lui dans le Royaume.

Il faut donc faire preuve de grande générosité, dans la joie, se donner soi-même, et pas seulement financièrement.

>> *Ai-je encore de la difficulté à donner ? Ma perspective à ce sujet change-t-elle ?*



## 19. Israël et l'Église

- **Israël : choisi par Dieu**

Israël<sup>1</sup> a été **choisi** par Dieu pour être pour lui *un royaume de prêtres, une nation sainte* (Dt 7:6 ; Ex 19:6). C'est-à-dire mis à part pour révéler la volonté du Dieu véritable, et préparer la venue du Messie.

Ce peuple est issu de la foi d'un homme, Abraham, appelé par Dieu pour être l'ancêtre d'une grande nation. À travers Abraham, et donc Israël, devaient être **bénis** tous les peuples de la terre (Gn 12:1-3 ; Ac 3:25 ; Ga 3:8).

Israël est à part, dans le sens que de tous les peuples de la terre, il est le seul dont l'identité est fondée sur une alliance avec Dieu lui-même (Gn 15) et choisi pour refléter sa sainteté.

Néanmoins, si Israël a été choisi, Dieu ne fait pas de favoritisme (Rm 2:11 ; 3:9 ; Ga 3:28).

**Il a toujours été dans son cœur** de se révéler aux autres peuples avec le même amour que pour sa révélation aux Juifs.

Les Juifs ont été comme les premiers fruits de la terre pour révéler le cœur de Dieu à toutes les nations (Ac 15:14-17 ; 13:47).

- **Les racines juives de l'Église**

La toute première Église était composée de Juifs. La Bible est un livre juif, chaque livre a été écrit par un Juif. Et la majeure partie de la Bible a aussi été écrite pour les Juifs.

Cela ne signifie pas que toute la Bible n'est pas pour nous tous. Toutes les promesses et les bénédictions de Dieu appartiennent à chaque croyant en Jésus, qu'il soit Juif ou issu du monde païen :

*Si vous appartenez au Christ, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham (Ga 3:29)*

Mais Dieu veut que nous sachions que ces bénédictions sont venues par les Juifs. Dans Romains 9:4-5, Paul continue de faire la liste des privilèges du peuple juif :

*C'est à eux qu'appartiennent la condition de fils adoptifs de Dieu, la manifestation glorieuse de la présence divine, les alliances, le don de la Loi, le culte et les promesses ; à eux les patriarches. Et c'est d'eux qu'est issu le Christ dans son humanité.*

Jésus lui-même l'a résumé quand il a dit : **le salut vient des Juifs** (Jn 4:22).

**Le caractère juif de la première Église** était tellement évident qu'une crise interne est intervenue entre les apôtres et les responsables de l'Église, par rapport aux non-Juifs (Actes 15) : pour être sauvés, les croyants d'origine païenne devaient-ils d'abord devenir des Juifs zélés ?

La réponse fut non. C'est l'Évangile de la grâce, sans la nécessité de la circoncision, qui importe. Mais aussi le souci de ne pas scandaliser les croyants d'origine juive, d'où l'idée de s'abstenir de certaines choses pour ne pas les choquer (Ac 15:29 ; cf Rm 14:19-22).

## L'Église a voulu couper ses racines avec Israël

L'empereur **Constantin**, en institutionnalisant l'Église au IV<sup>ème</sup> siècle, a voulu enlever tout lien et toute racine avec le peuple Juif. Par exemple, il a voulu dissocier la fête de la Pâque qui jusqu'alors était fêtée selon le calendrier juif.

Certains "pères" de l'Église, grands réformateurs ou théologiens sont allés dans le même sens, en développant des idées très hostiles vis-à-vis d'Israël et des Juifs.

Ainsi s'est développé au cours de l'Histoire, un rejet d'Israël de la part de "l'Église", une haine parfois et une persécution qui ont déformé l'image de Jésus et éloigné les Juifs de leur Messie.

## L'influence de la pensée grecque dans l'Église

La pensée juive ne fait pas de séparation entre « le sacré » et « le non sacré ». Car tous les domaines de la vie ont un lien avec Dieu.

A l'opposé, la pensée grecque, dont nous sommes les héritiers, sépare les « choses du monde » et « les choses de Dieu » (ex : travail / famille / loisir / église / etc.).

L'Église, en se coupant de son héritage juif, s'est laissée modelée par la pensée grecque. Nous n'en sommes pas toujours conscients mais c'est souvent une forteresse à briser dans nos vies !

### • L'Église a-t-elle remplacé Israël ?

## La théologie du remplacement

Cette doctrine affirme : « Puisqu'Israël a rejeté son Messie, alors Dieu l'a rejeté. Il n'est plus son peuple. Dieu a divorcé de sa première épouse, Israël, et a épousé l'Église ».

Cette interprétation, fautive, irait à l'encontre de tout ce que Dieu a révélé de sa personnalité et de sa nature dans la Bible.

Car, même si le peuple juif ne croit pas et désobéit, l'amour de Dieu pour lui ne cesse jamais (Es 44:21-22 ; Jr 31:35-37).

## Dieu n'a pas rejeté son peuple

L'apôtre Paul est très clair : *Dieu n'a pas rejeté son peuple ... Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables* ! (Rm ch.11 ; 3:2-4)

L'incrédulité d'Israël n'est que partielle, Dieu garde toujours un **reste**. En effet, il y a toujours eu des Juifs qui ont reconnu leur Messie.

**L'endurcissement d'Israël vis-à-vis de la Bonne Nouvelle, est temporaire.**

À travers cet endurement, le salut est devenu accessible aux non-Juifs (les Païens), qui ont été greffés à l'olivier franc (cultivé), qui représente les Juifs croyant en Jésus.

## • Le plan de Dieu pour Israël et l'Église

### Un seul peuple

Le plan de Dieu était de réunir, à travers la croix du Christ, Juifs et non-Juifs pour n'en faire qu'un **seul peuple**. Il y a un seul berger et un seul troupeau, et Jésus a abattu le mur qui les séparait (Ep 2:14-16) :

*Par leur union avec Jésus-Christ, les non-Juifs reçoivent le même héritage que les Juifs, ils font partie du même corps et ont part à la même promesse, par le moyen de la Bonne Nouvelle (Ep 3:6).*

Ce qui compte n'est pas d'être Juif ou pas, c'est la circoncision du cœur, opérée par l'Esprit (Rm 2:25-29).

Et donc la nécessité pour tous, Juifs et non-Juifs, d'une **repentance** et de la **foi en Christ** (Rm 3:9 ; 10:12 ; Ga 5:5-6 ; 6:15 ; Ph 3:9).

## • Quelle doit être l'attitude de l'Église vis-à-vis d'Israël ?

Israël et l'Église sont étroitement **liés** dans le monde spirituel : ils représentent tous deux ce qui est précieux pour Dieu, et l'Adversaire veut détruire l'un comme l'autre.

Ce qui se passe chez l'un influence et provoque ce qui se passe chez l'autre.  
L'avenir d'Israël et de l'Église sont indissociables.

Aujourd'hui, plus que jamais, nos églises, tant dans le domaine de la prière que des actes, doivent donner une part aux Juifs et à Israël.

### Nous devons nous tenir aux côtés d'Israël et l'aider à reconnaître et accueillir son Messie, car :

- La conversion de l'ensemble des Juifs aura un **très grand impact**, telle une résurrection d'entre les morts (Rm 11:12, 15).

- Israël reste **prioritaire** dans l'annonce de l'Évangile :

*C'est pour vous (Juifs), en premier lieu, que Dieu a ressuscité son serviteur (Jésus) ; et il vous l'a envoyé pour vous bénir (Ac 3:26 ; Mt 10:6 ; 15:26-28 ; Rm 1:16 ; 3:1-2 ; 15:8-9).*

- Paul mentionne une sorte de **redevabilité** de l'Église de Rome (donc des Païens), organisant une collecte en faveur d'Israël :

*Si les non-Juifs ont eu leur part des biens spirituels qui appartenaient aux Juifs, ils doivent bien, à leur tour, les assister de leurs biens matériels (Rm 15:27).*

- Par le salut qui nous est devenu accessible, nous devons **exciter leur jalousie** (Rm 11:11-26) et non pas avoir une attitude hautaine ou d'indifférence.

- Leur montrer la **vraie nature de l'Église**, épouse du Christ, qui est avec eux et non pas contre eux.

**Aimer Israël** : c'est prier pour eux, les bénir, leur annoncer le Messie Jésus de manière respectueuse, leur manifester la miséricorde, la bonté du Seigneur, afin de leur montrer le vrai visage de Jésus / *Yehoua*<sup>2</sup>.

1. L'origine du nom d'Israël est en lien avec la lutte de Jacob, petit-fils d'Abraham, avec l'ange de Dieu (Gn 32:23-33).

2. *Yehoua* est le nom hébreu de Jésus, qui signifie "l'Éternel sauve".

## Résumé et Partage...

- **Israël a été choisi par Dieu**

Israël a été choisi par Dieu pour être une nation sainte (mise à part): révéler la volonté de Dieu, préparer la venue du Messie, afin de bénir toutes les nations.  
Cependant Dieu a toujours voulu se révéler avec le même amour aux autres peuples.  
Il n'y a pas de favoritisme.



*Romains chapitres 9-10-11. Israël dans l'histoire du Salut.*



*Gn 12:3*

- **Les racines juives de l'Église**

La Bible est un livre écrit par des Juifs. Jésus était Juif et la première Église était juive.  
Jésus lui-même a dit : *le salut vient des juifs*.  
Cependant, toutes les promesses et bénédictions de Dieu appartiennent à chaque croyant en Jésus.

Même si le caractère juif de la première Église était évident, il n'a pas été imposé aux Païens de devenir Juifs pour être sauvés. C'est l'Évangile de la grâce qui importe. En gardant toutefois le souci de ne pas choquer les croyants d'origine juive.



*Ac 15:1-35. L'intégration des non-Juifs à la première Église, qui était juive.*

### **Des racines coupées par l'Église**

C'est l'empereur Constantin, qui en institutionnalisant l'Église au IV<sup>ème</sup> siècle, a voulu enlever tout lien et toute racine avec le peuple juif. D'autres grands noms de "l'Église" l'ont suivi, entraînant ainsi, au cours de l'Histoire, un rejet d'Israël, une haine et une persécution qui ont déformé l'image de Jésus et éloigné les juifs de leur Messie.

>> *Ai-je pris conscience de ces événements historiques ? Et du coup des dérives de l'Église ?*

### **L'influence de la pensée grecque dans l'Église**

La pensée grecque, à l'opposé de la pensée juive, sépare les « choses du monde » et « les choses de Dieu » (ex : travail, famille, loisir, église, etc.).

L'Église s'est laissée modelée par la pensée grecque. C'est souvent une forteresse à briser dans nos vies !

>> *Est ce que ma vie est compartimentée : spirituel (église) / non-spirituel (famille, travail, loisirs, etc.)?*

- **L'Église a-t-elle remplacé Israël ?**

**La théologie du remplacement**

Cette doctrine affirme : « Puisqu'Israël a rejeté son Messie, alors Dieu l'a rejeté. Il n'est plus son peuple. Dieu a divorcé de sa première épouse, Israël, et a épousé l'Église. ».

**Dieu n'a pas rejeté son peuple**

L'apôtre Paul est très clair : même lorsque le peuple juif ne croit plus et désobéit, Dieu ne le rejette pas.

Ce serait, d'ailleurs, contraire à la nature de Dieu, car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. Il y a toujours eu des Juifs qui connaissent leur Messie.

De plus, l'endurcissement d'Israël par rapport à la Bonne Nouvelle est temporaire et a permis aux Païens, par leur foi en Jésus, d'être greffés sur "l'olivier cultivé" (les Juifs croyants).

- **Le plan de Dieu pour Israël et l'Église**

Dieu, à travers la croix du Christ, a abattu le mur qui séparait les Juifs des non-Juifs pour n'en faire qu'un seul peuple.

Ce qui compte n'est pas d'être Juif ou pas, c'est la nécessité pour tous, Juifs et non-Juifs, d'une repentance et de la foi en Jésus-Christ.

 Ga 3:28

- **Quelle doit être l'attitude de l'Église vis-à-vis d'Israël ?**

Nous devons nous tenir aux côtés d'Israël et l'aider à reconnaître et accueillir son Messie. Pourquoi ?

- Car la conversion de l'ensemble des Juifs aura un très grand impact.

- Israël reste prioritaire dans l'annonce de l'Évangile.

- Paul mentionne une sorte de redevabilité de l'Église des Païens envers Israël.

- Par le salut qui nous est devenu accessible, nous devons exciter leur jalousie et non pas avoir une attitude hautaine ou d'indifférence.

Aimer Israël c'est prier pour eux, les bénir, leur annoncer Jésus, leur manifester la miséricorde afin de leur montrer le vrai visage du Messie.

L'avenir d'Israël et de l'Église sont indissociables et l'Adversaire cherche à détruire l'un comme l'autre. Aujourd'hui, plus que jamais, tant dans le domaine de la prière que des actes, nos églises doivent donner une part aux juifs et à Israël.

>> *Quelle est mon attitude par rapport à Israël ? Mépris, indifférence, bénédiction, idolâtrie... ?*

Notes...

## 20. Les temps de la fin

**Définition** : l'étude des temps de la fin est appelée *eschatologie* (du grec '*eschatos*' = dernières choses), et traite de l'accomplissement final des grands desseins de Dieu.

Il y est question de thèmes comme la mort, la résurrection, le jugement et la vie après la mort, la seconde venue du Christ, la fin du monde, etc.

Beaucoup de textes parlent des temps de la fin et du retour de Jésus, notamment Matthieu ch. 24 et 25 ; le livre de l'Apocalypse (qui veut dire "*Révélation*") : en particulier ch. 20 et 21 ; Daniel ; 1 Th ch.4 et 5 ; etc.

### • La mort et la résurrection de tout homme

#### La mort

Il y a 2 catégories de personnes :

- Les *justes*, les membres du peuple de Dieu, c'est-à-dire ceux qui sont nés de nouveau, obéissent aux commandements de Dieu et vivent selon la foi en Jésus (Ap 14:12).

- Les *impies* : les autres.

Que se passe-t-il à la mort physique ?

Tous sont dans un **état intermédiaire** en attendant leur résurrection respective.

Les justes ne reçoivent pas la récompense finale, ni les méchants leur châtement.

- **L'état intermédiaire des justes** : le croyant va directement et immédiatement dans la présence du Seigneur (cf. le bandit crucifié avec Jésus Lc 23:43, ou l'apôtre Paul Ph 1:23 ; 2 Co 5:8).

- **L'état intermédiaire des impies** : il va dans une demeure, le *séjour des morts* (ou *Hadès*) en attendant le jugement (Ap 20:13).

Les notions de *purgatoire* (lieu où l'âme serait purifiée après la mort) ou de *réincarnation* sont étrangères à la Bible, car : *Le sort de tout homme est de mourir une seule fois, après quoi il est jugé par Dieu (He 9:27).*

L'issue de notre destinée après la mort se joue et se décide **sur terre, de notre vivant**.  
Il n'y a pas de "seconde chance".

#### La résurrection

Tout homme doit mourir et ressusciter. La Bible nous dit qu'il y aura **deux résurrections** : celle des **justes** et celle des **injustes** (Jn 5:28-29 ; Dn 12:2).

Pour les croyants en Christ, la **résurrection** aura lieu à la *seconde venue de Christ* lors de l'*enlèvement*\* (1 Th 4:13-17 ; 1 Co 15:52 ; Ap 20:4-5) ; les impies quant à eux, ressusciteront à la fin du *millénium*\* pour comparaître devant le *Grand Trône blanc*\* (Ap 20:5, 11). (\*voir p.153-154).

Les croyants ressusciteront tout comme Jésus-Christ est ressuscité (Rm 8:11 ; 1 Th 4:14 ; 1 Jn 3:1-3), c'est-à-dire que c'est le même corps qui ressuscitera, mais complètement transformé (voir aussi 1 Co ch.15)

## • Le jugement divin de tout homme

Tous les hommes se retrouveront devant Dieu (Christ) pour être jugés (2 Co 5:10 ; Rm 14:10).  
Jésus-Christ est venu une première fois comme **Sauveur**, il viendra une deuxième fois comme **Juge et Roi** (Ap 19:15-16).

### Les croyants

#### Le jugement des croyants

Sur quelle base serons-nous jugés ? Nos péchés ont déjà été jugés sur la croix ; nous sommes justifiés en Christ : *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ! (Rm 8:1).*  
Cependant cela ne nous épargne pas le jugement, car *nous devons tous comparaître devant le tribunal de Dieu (Rm 14:10).*

*Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail ; mais que vous receviez une pleine récompense (2 Jn 8).*

Le jugement n'est donc pas un châtiment mais concerne avant tout la **récompense** qui sera donnée ou perdue selon les **œuvres** que nous avons faites (1 Co 3:10-15 ; 2 Co 5:10 ; 1 P 4:13).  
Quelles œuvres ? Non pas celles pour être sauvés ou pour chercher à plaire à Dieu, mais les œuvres pratiquées dans l'amour et qui démontrent que nous sommes justifiés par grâce.

Nous serons **jugés selon nos œuvres**, c'est-à-dire d'après :

- **les motivations de notre cœur** (1 Co 4:5) : soit charnelles, soit qui plaisent au Seigneur (fruit de l'Esprit Ga 5:22-23)
- **notre fidélité/obéissance** : ce n'est pas la quantité de nos dons et de nos talents qui compte, mais notre fidélité à le servir avec ce que nous avons reçu (voir parabole des talents Mt 25:14-30).

Les récompenses sont aussi appelées *couronnes*, il y en a plusieurs sortes : Jc 1:12 ; Ap 2:10 ; 1 P 5:4 ; 2 Tm 4:7-8 ; 1 Th 2:19 ; 1 Co 9:25-27.

Tous les croyants seront jugés devant le tribunal de Christ. Les uns jouiront de récompenses, les autres verront leurs œuvres consumées, mais seront tout de même sauvés, *comme un homme qui réussit à échapper au feu (1 Co 3:15).*

Ainsi, l'action de la **grâce** en nous ne fait que souligner plus encore notre responsabilité de vivre d'une **manière digne** de l'appel que Dieu nous adresse.

#### La destinée finale des saints

La nouvelle Jérusalem descendra du ciel (Jn 14:2-4 ; Ap 21). Dieu amènera "le ciel" sur la nouvelle terre afin de *réunir toutes choses en Christ (Ep 1:10).*

Les cieux et la terre actuels se dissoudront à la fin du millénium, et Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Es 65:17-19 ; 2 P 3:13 ; Ap 21:1-2).

La nouvelle Jérusalem sera un lieu très saint, immensément beau, rempli de joie et de bonheur, de satisfaction, de grande lumière et de gloire (Ap 21 et 22).

Nous y serons pour toujours avec le Seigneur ! Dans le repos, l'adoration, le règne (Ap 14:13 ; 7:15 ; 22:5)...  
À noter : nous ne serons donc pas au "Ciel" mais dans la ville sainte, la nouvelle Jérusalem (Ap 21:2).



## Les incroyables

### Le jugement des incroyables

Les morts ressusciteront à la fin du millénaire (Ap 20:11-15) et seront jugés selon leurs œuvres. Or, nous savons que nous pouvons être sauvés uniquement au moyen de notre foi, et non de nos œuvres (Ep 2:8-9).

L'homme a consciemment et délibérément rejeté Dieu et la vérité, malgré la révélation qu'il en a au travers de la création ou autre (Rm 1:18-32 ; 2 Th 2:10-12).

Le critère principal sur lequel seront jugés les hommes portera sur leur relation avec Jésus-Christ et leur attitude : ont-ils la foi qui sauve et connaissent-ils Dieu personnellement au point de lui obéir ou pas ? (2 Th 1:7-10 ; Mt 7:13-27)

Donc, s'ils ne répondent pas à ce critère, leur nom ne sera pas trouvé dans le Livre de Vie, ils seront perdus, jetés dans l'étang de feu (l'enfer, la *Géhenne*) Ap 20:15.

Seront également jetés dans l'étang de feu : la bête (l'anti-Christ), le faux prophète (la 2<sup>ème</sup> bête), le diable (dragon), la mort et le séjour des morts (Ap 20:10 ; 14).

Ce sera le châtement éternel, la **séparation éternelle** d'avec Dieu : *Ce jour-là, il punira comme ils le méritent ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la présence du Seigneur et de sa puissance glorieuse (2 Th 1:8-9 + Mc 16:16 ; Mt 7:13-23 ; 18:8 ; 25:41 ; He 6:2 ; 10:27...).*

Il est question également de tourments éternels pour la bête, le faux prophète, le diable (Ap 20:10), et pour tous ceux qui adorent la bête et son image et qui acceptent de recevoir sa marque (Ap 14:9-11).

### La destinée finale des incroyables

La question des peines éternelles est certainement le thème le plus dur et le plus impopulaire qui soit. Et pourtant, le sujet sur lequel Jésus a le plus enseigné, même avant celui de la grâce et de l'amour, est celui du jugement et de l'enfer (13% de ses paroles, dont plus de la moitié des paraboles) !

Si nous sommes tant heurtés, c'est que nous considérons ce sujet d'un point de vue humain, charnel, et non du point de vue de Dieu.

La **colère** de Dieu fait partie de sa nature, elle est directement liée à sa **sainteté**. Si Dieu n'était pas saint, il n'aurait pas à réagir contre le péché (Hab 1:13).

En effet comment un Dieu de sainteté et de justice peut-il laisser un pécheur entrer dans sa présence ?

Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour condamner le monde, mais bien plutôt pour le **sauver** (Jn 3:17 ; 1 Tm 2:4).  
L'enfer était initialement prévu pour le diable et pour ses anges (Mt 25:41).  
Seulement, la personne qui **rejette** Jésus-Christ signe son propre jugement, déjà ici-bas. Ce n'est pas Dieu, mais l'homme, qui choisit l'enfer.

## • Chronologie en lien avec la seconde venue du Christ

Il s'agit de la venue glorieuse du Christ au dernier jour, où il vient enlever son Église.

### L'enlèvement

*En effet, au signal donné, sitôt que la voix de l'archange et le son de la trompette divine retentiront, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts unis au Christ ressusciteront les premiers.*

*Ensuite, nous qui serons restés en vie à ce moment-là, nous serons enlevés ensemble avec eux, dans*

*les nuées, pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur (1 Th 4:16-17).*

Il y a plusieurs interprétations au sujet du moment de l'enlèvement : certains disent qu'il aura lieu avant la tribulation ; d'autres au milieu de la tribulation ; et enfin d'autres après la tribulation.

Ce qui est sûr, c'est que ce sera d'une manière soudaine, de façon aussi inattendue qu'un voleur en pleine nuit. Il nous faut donc veiller et être prêts (Mt 24:36-44 ; 1 Th 5:2).

## **La tribulation**

Un temps de grandes épreuves et de persécutions, temps de *détresse* (Mt 24:3-29), et appelé *l'heure de l'épreuve* (Ap 3:10). C'est le temps qui annonce et précède le *Jour du Seigneur*.

Certains voient dans la grande tribulation l'intensification de la tribulation que l'Église a subie tout au long des siècles (2 Tm 3:12).

Cette période, qui doit durer 7 ans, est selon certains la 70<sup>ème</sup> semaine de Daniel (prophétie de Dn 9:24-27). C'est le jugement de Dieu et l'Église, même si elle souffre, sera épargnée (Ap 7:3 ; ch 6-7-8).

## **L'Antichrist**

L'esprit de l'Antichrist a existé dès le début de l'Église (1 Jn 4:3). Cependant, la Bible annonce aussi la venue de *l'homme de péché, le fils de la perdition, qui se proclamera lui-même "Dieu"* (2 Th 2:3-4).

Appelé aussi *la bête*, il trompera une multitude en faisant des miracles par le pouvoir de Satan, et il sera adoré comme dieu. Il aura une grande autorité mondiale (politique, économique, religieuse) et une puissance maléfique qui lui viendra de Satan ; il fera la guerre aux saints pendant la tribulation (Ap 13:1-8). Christ l'anéantira par l'éclat de son avènement (2 Th 2:8).

## **La manifestation du Christ et l'établissement du règne millénaire (le Millénium)**

La venue du Christ sur la terre avec ses saints (= chrétiens nés de nouveau) après la tribulation (Mt 24:30...). Ses pieds se poseront sur la montagne des oliviers à Jérusalem (Za 14:4).

Le millénium est l'établissement total du Règne de Dieu sur la terre. Les saints régneront avec le Christ pendant mille ans (Ap 20:4-6).

### **Trois opinions ont cours :**

- *L'amilléarisme* : pas de règne au sens littéral de mille ans du Christ sur la terre. Le millénium est un laps de temps entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> venue du Christ. Le Christ peut venir à tout moment.
- *Le prémillénarisme* : règne du Christ sur la terre pendant mille ans à son retour. La tribulation précédera le millénium. Ère de paix, de justice et d'harmonie. Satan lié pendant mille ans, puis relâché pour un peu de temps, puis jeté dans l'étang de feu. Rôle important de l'Église et/ou d'Israël pendant cette période.
- *Le postmillénarisme* : mille ans symboliques. Les nations se convertiront avant la venue du Christ et petit à petit, la paix et la justice viendront sur terre. A la fin, courte période d'apostasie avec l'Antichrist (grande tribulation). Le millénium s'achèvera avec la venue personnelle du Christ.

## **Le jugement dernier**

Pour tous. Appelé aussi jugement du Grand Trône blanc, Jour du Seigneur... (Ap 20:11-15 ; Mt 25:31s).

## **L'éternité**

Chaque personne sur terre sera après sa mort :

- soit dans la présence de Dieu pour toujours.
- soit séparé de sa présence pour toujours, c'est-à-dire sans fin...

- **Discerner les temps**

### **Des signes précéderont la venue de Jésus** (Mt ch. 24)

Jésus nous demande de discerner ces temps qui montrent que sa venue est proche, notamment :

- Avant que ne vienne la fin, la Bonne Nouvelle du règne de Dieu doit être proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage.
- Il apparaîtra de faux messies et de faux prophètes qui produiront des signes extraordinaires et des prodiges au point de tromper, si c'était possible, ceux que Dieu a choisis.
- Des guerres, famines, tremblements de terre qui seront comme les premières douleurs de l'enfantement.
- Les nations persécuteront les disciples de Jésus, et beaucoup abandonneront la foi.
- L'amour du plus grand nombre se refroidira, à cause du mal qui ne cessera de croître.
- Des signes extraordinaires se feront dans le ciel.

### **Le rôle d'Israël**

Avant son retour, dans les derniers jours, Jésus veut restaurer son Église, il prépare son épouse.

Afin que l'Église se lève dans une puissance et une gloire que nous n'avons pas vues depuis le 1<sup>er</sup> siècle !

On peut voir une partie de ce rétablissement dans le fait que le judaïsme *messianique* se lève (= les Juifs qui reconnaissent Jésus).

Dieu rend le Messie aux Juifs ! *Il a voulu créer une seule et nouvelle humanité à partir des Juifs et des non-Juifs* (Ep 2:15).

Paul décrit le retour des Juifs vers leur Messie comme *apportant la vie aux morts* dans le monde (Rm 11:12,15).

La restauration d'Israël en tant que nation (en 1948) ou de Jérusalem de nouveau rendue à Israël (en 1967), qui signifie la fin de la domination païenne dont parlait Jésus (Lc 21:24), sont autant de signes attestant le proche retour du Christ.

### **Se tenir prêt** (Mt 24:36 - 25:13)

Jésus ne tarde pas pour revenir pas mais use de patience, car il voudrait que tous parviennent à la repentance (2 Pi 3).

Il nous recommande avant tout de nous tenir prêts pour son retour et de **veiller** car il reviendra à un moment que nous n'aurions pas imaginé.

Ce qui importe, ce n'est pas de connaître la date exacte du retour du Christ, mais d'être prêts !

Même si nous pouvons discerner les signes qui annoncent la venue du Christ, nous ne pouvons connaître la date exacte de son retour, et nous n'avons pas à spéculer dessus, c'est-à-dire à analyser sans cesse tel événement qui pourrait avoir un lien avec la fin des temps.

Il convient d'avoir une attitude équilibrée : ne pas tout spiritualiser, mais aussi ne pas être dans une attitude "attentiste", fataliste, passive ou de céder à la peur (Lc 21:28).

Même si les choses sont écrites, nous sommes appelés à agir jusqu'à la dernière heure pour l'établissement du Royaume de Dieu.

- **Des questions qui reviennent souvent en débat**

### **Et ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile ?**

Comment un Dieu d'amour et de justice pourrait-il condamner des personnes, même coupables mais ignorantes, qui n'ont jamais eu l'occasion de se convertir ?

Ce qui est certain c'est que Dieu est **juste**, il jugera en parfaite connaissance de cause, et son verdict sera inattaquable. Il tiendra compte de la révélation (la vérité que Dieu communique à l'homme dans sa conscience morale comme dans la nature, voir Rm 1:18-21 ; 2:14-16), des lumières reçues comme de l'absence de connaissance du message de l'Évangile.

Par ailleurs, Dieu sait parfaitement à l'avance comment chaque individu réagira (ou aurait réagi) face à l'offre de la Bonne Nouvelle. Du coup, personne ne se retrouvera en enfer par erreur ni sans l'avoir mérité. C'est le même raisonnement pour ceux qui ont vécu avant la venue du Christ. Exemple : il est dit qu'Abraham fut déclaré juste à cause de sa foi ; le passage de la transfiguration mentionne Moïse et Elie avec Jésus, etc.

### **Peut-on perdre son salut ?**

Plusieurs textes en font mention (He 6:4-6 ; He 10: 26-29 ; péché contre le Saint-Esprit Mc 3:29, etc.).

Il faut être clair : nous ne perdons notre salut ni par erreur, ni par accident, ni pour un péché particulier. En effet, Jésus a dit que ses brebis ne périront pas et que personne ne pourra les arracher de sa main (Jn 10:28).

Donc, la perte du salut n'interviendra que pour une personne qui, en connaissance de cause, aura délibérément et définitivement rejeté Jésus et la grâce de Dieu.

Le non-pardon est justement une forme du rejet de la grâce de Dieu, et nous coupe alors du pardon de Dieu pour nous-mêmes (Mc 11:25 ; Mt 18:21-35).

Une vie continue de péché peut être le préliminaire à nous rendre progressivement insensible aux choses de Dieu, et en venir à le rejeter. Si donc on se pose la question d'avoir commis le blasphème contre le Saint-Esprit, c'est que manifestement nous ne l'avons pas commis puisque nous avons encore de l'attrance pour Dieu !

## Résumé et Partage...

Définition : l'eschatologie est la doctrine traitant de l'accomplissement final des grands desseins de Dieu, avec les thèmes qui y sont associés : mort, résurrection, jugement....



Lire un de ces passages qui parlent des temps de la fin et du prochain retour de Jésus : Matthieu ch. 24 et 25, Apocalypse (tout le livre, mais voir en particulier ch. 20 et 21), Daniel, 1 Thessaloniens ch. 4 et 5.

- **La mort et la résurrection de tout homme**

### La mort

À la mort physique, les justes comme les impies sont dans un état intermédiaire en attendant leur résurrection respective : le croyant va directement dans la présence du Seigneur tandis que les autres attendent le jugement dans le séjour des morts.

Le purgatoire ou la réincarnation n'ont aucun fondement biblique.



He 9:27

### La résurrection

Tout homme doit mourir et ressusciter : pour les justes, la résurrection aura lieu à la seconde venue du Christ lors de l'enlèvement et pour les injustes ce sera à la fin du millénium pour comparaître devant le grand Trône blanc.

Comme Jésus, les croyants ressusciteront dans le même corps mais complètement transformé.

- **Le jugement divin de tout homme**

Tous les hommes se retrouveront devant Dieu pour être jugés, Jésus Christ viendra une deuxième fois comme Juge et Roi et non plus comme Sauveur.

### Le jugement des croyants et leur destinée finale

Nous ne sommes plus condamnés, ayant été justifiés en Jésus à la croix, mais il y aura une récompense selon nos œuvres, c'est-à-dire selon les motivations de notre cœur et notre fidélité/obéissance.

Il y aura plusieurs récompenses ou couronnes attribuées lors du jugement devant le tribunal de Christ. Mais certains verront leurs œuvres consumées, même s'ils sont sauvés.

>> *Est-ce que je me préoccupe de mon jugement futur et des récompenses que j'aurai ou que je n'aurai pas ? Ou est-ce un détail puisque je suis déjà sauvé ?*

Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre à la fin du millénium, afin que toutes choses soient réunies en Christ.

La nouvelle Jérusalem, venue du ciel, sera un lieu très saint, rempli de joie, de lumière et de gloire.

Nous y serons pour toujours avec le Seigneur. Le repos et l'adoration seront nos activités principales

 Ap 7:9-17. Quel effet me fait ce passage ?

### **Le jugement des incrédules et leur destinée finale**

Les morts ressusciteront à la fin du millénium et seront jugés selon leurs œuvres, c'est-à-dire par rapport à leurs repentance, foi et obéissance à Jésus-Christ. Si leur nom ne se trouve pas dans le livre de vie, ils seront perdus et jetés dans l'étang de feu (l'enfer). Ce sera un châtement éternel, la séparation éternelle d'avec Dieu. La bête, le faux prophète, le diable, la mort et le séjour des morts seront aussi jetés dans l'étang de feu.

Bien que ce thème soit dur, c'est celui sur lequel Jésus a le plus enseigné, même avant celui de l'amour. La colère de Dieu est directement liée à sa sainteté et à sa justice : il ne peut laisser un pécheur entrer dans sa présence. La personne qui rejette Dieu et Jésus, qui a été envoyé pour sauver le monde, signe son propre jugement. C'est l'homme qui choisit l'enfer délibérément (à la base pourtant destiné au diable et à ses anges).

>> *Bien que l'enfer soit une réalité, est-ce que je prêche Jésus parce que ça m'angoisse ?  
Ou est-ce l'amour de Christ qui me pousse, afin que mon prochain ait part à la vie du Royaume ?*

- **Rappel de la Chronologie en lien avec la seconde venue du Christ**

#### **L'enlèvement et la tribulation**

Jésus viendra enlever son Église quand il reviendra dans sa gloire.

Certains pensent que cet événement, soudain, aura lieu avant, pendant ou après la tribulation.

La tribulation sera un temps de grandes épreuves, de détresse et de persécutions, avant le *Jour du Seigneur*. Certains y voient l'intensification de la tribulation que l'Église subit depuis des siècles, elle doit durer 7 ans, c'est le jugement de Dieu mais l'Église, même si elle souffre, sera épargnée.

#### **L'Antichrist**

*L'homme de péché* est annoncé (la bête). Il se proclamera lui-même dieu, sera adoré comme dieu car il trompera en faisant des miracles par le pouvoir de Satan. Il fera la guerre aux saints pendant la grande tribulation, mais sera anéanti par l'éclat de l'avènement du Christ.

#### **La manifestation du Christ et l'établissement du règne millénaire (millénium)**

Le millénium est l'établissement total du Règne de Dieu sur la terre pendant mille ans, avec la venue de Jésus-Christ et de ses saints.

Trois opinions à ce sujet : *l'amillénarisme*, le *prémillénarisme* et le *postmillénarisme* (voir fiche complète)

#### **Le jugement dernier et l'éternité**

Le jugement dernier sera pour tous, croyants ou incrédules.

L'éternité, pour chaque personne, se fera soit dans la présence de Dieu, soit séparé de lui pour toujours...

>> *Est-ce que je me rends compte de ce que représente l'éternité ?*

- **Discerner les temps**

**Des signes précéderont la venue de Jésus**

Jésus nous demande de discerner les temps qui montrent que sa venue est proche, à travers des signes particuliers : l'annonce de la Bonne Nouvelle à toute la Création, l'apparition de faux messies, des guerres ou catastrophes naturelles, des signes extraordinaires dans le ciel, la persécution des disciples de Jésus, l'amour du plus grand nombre qui se refroidit, etc.

**Le rôle d'Israël**

Avant son retour, Jésus veut restaurer l'Église, afin qu'elle se lève avec puissance et gloire et cela se voit déjà, entre autres, par le judaïsme messianique qui grandit (les juifs qui reconnaissent Jésus). Dieu rend le Messie aux juifs.

La restauration d'Israël en tant que nation (1948) ou Jérusalem de nouveau rendue à Israël (1967), sont autant de signes attestant le retour proche de Jésus.

**Se tenir prêt**

Jésus nous recommande avant tout de nous tenir prêts pour son retour et de veiller car il reviendra à un moment que nous n'aurions pas imaginé.

Même si nous pouvons discerner les signes qui annoncent la venue du Christ, nous ne pouvons connaître la date exacte de son retour, et nous n'avons pas à spéculer ou à être focalisés dessus.



*Mt 25:1-13. La parabole des dix jeunes filles.*

>> *Est-ce que je suis prêt si Jésus devait revenir cette nuit ?*

*Est-ce que je me prépare à son retour ?*

*Est-ce que j'assiste passivement aux temps de la fin, ou j'œuvre activement pour que le Royaume s'établisse et que le plus grand nombre y entre ?*

- **Des questions qui reviennent souvent en débat**

**Et ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile ?**

Dieu est juste, il jugera en parfaite connaissance de cause. Il tiendra compte de la révélation, des lumières reçues comme de l'absence de connaissance du message de l'Évangile.

Par ailleurs, Dieu sait parfaitement à l'avance comment chaque individu réagira (ou aurait réagi) face à l'offre de la Bonne Nouvelle. Du coup, personne ne se retrouvera en enfer par erreur ni sans l'avoir mérité. C'est le même raisonnement pour ceux qui ont vécu avant la venue du Christ.

**Peut-on perdre son salut ?**

Nous perdons notre salut, ni par erreur, ni par accident, ni pour un péché particulier.

La perte du salut n'interviendra que pour une personne qui, en connaissance de cause, aura délibérément et définitivement rejeté Jésus et la grâce de Dieu.

Le non-pardon est justement une forme du rejet de la grâce de Dieu, et nous coupe alors du pardon de Dieu pour nous-mêmes.

>> *Est-ce que j'ai peur de perdre mon salut ? Pourquoi ?*

## Annexe (fiches 7, 8, 15) : Prendre soin les uns des autres

- **Prendre soin les uns des autres, pourquoi ?**

*Les uns les autres* : c'est le langage du Nouveau Testament : "Veillez les uns sur les autres", "Encouragez-vous les uns les autres", "Supportez-vous les uns les autres", etc.

L'Église est définie comme une **famille**, un **corps** où tous les membres sont connectés les uns aux autres. Ils sont **interdépendants**. Du coup, ce qui influe sur l'un, influe sur tout le corps.

Voilà pourquoi je ne peux pas me désintéresser du frère ou de la soeur que Dieu m'a donnés. Nous faisons partie du même corps et avons besoin l'un de l'autre.

Je ne peux pas dire comme Caïn : "Qui m'a établi gardien de mon frère ?".

Justement, tout ce que fait mon frère me concerne, non pas pour tout savoir de lui, ou le manipuler, mais simplement parce que nous sommes membres l'un de l'autre.

Je manifesterai mon intérêt par la communion, l'écoute, le partage, la prière, etc...

- **Quels domaines sont concernés ?**

L'état spirituel de la personne mais aussi moral (est-elle en forme ?), éthique (fait-elle des choses qui ne sont pas justes aux yeux de Dieu?), physique, etc.

- **Qui peut prendre soin ?**

Les responsables, en tant que bergers, sont évidemment les premiers concernés.

Mais ce n'est pas réservé à une élite.

Tout le monde est appelé à prendre soin de ses frères et soeurs (pas seulement les responsables).

Et tout le monde est susceptible de recevoir le soin des frères et soeurs (également les responsables).

Néanmoins, certains ont plus la **fibre pastorale** : ce sera plus facile pour eux et avec souvent plus d'efficacité. Ce n'est pas à eux de faire tout le boulot, mais ils sont là comme **moteurs**, modèles et formateurs.

Bien comprendre aussi qu'on ne pourra vraiment aider quelqu'un et prier pour lui avec efficacité que si on est soi-même restauré, libéré et bien fondé dans son identité en Christ.

- **Comment prendre soin en particulier d'une personne ?**

La nécessité de travailler en **équipe**, avec des repères.

Sinon chacun voudra s'occuper d'une personne, sans tenir compte de ce qui a déjà été fait (ou pas fait) et risque de court-circuiter le travail déjà commencé.

Importance de **communiquer** et de savoir qui fait quoi. L'appartenance à un petit groupe de maison (ou cellule) peut faciliter ce genre de gestion.



On n'est peut-être pas appelé à s'occuper d'une personne de A à Z, mais on est tous appelé à voir ou discerner si il y a un souci et de le rapporter à une personne plus mature ou responsable, qui verra après comment gérer cela.

De même, si une personne reçoit la prière d'un intervenant extérieur, il est bon qu'elle soit accompagnée d'une personne qui connaît déjà sa situation. Cela afin d'avoir une **cohérence** dans l'aide et la prière apportées.

Donc, pour toutes ces choses, être **vigilants** les uns les autres, et prévenir toute action "mercenaire".

- **Prier pour une personne : quelques recommandations**

- Avant tout, et pour tout, se laisser conduire par l'Esprit. Demander au Seigneur le discernement.

- Le faire en **équipe**, à 2 ou 3. Pas trop sinon ça fuse dans tous les sens, pas trop peu non plus pour plus d'efficacité dans la complémentarité. Notamment éviter le 1 à 1 entre sexe opposé.

- La prière en équipe permet une **complémentarité** : l'un mènera le partage, l'autre priera en silence afin que le Seigneur dirige, l'autre priera avec autorité selon besoins qui sont révélés, ou interviendra à son tour, etc... De plus, **c'est formateur** pour ceux qui n'ont pas l'habitude, penser à les inclure.

- Poser des questions à la personne pour cerner le besoin ou le problème. Pas juste prier pour le symptôme mais voir s'il y a un lien avec autre chose. Prier aussi dans l'Esprit pour des révélations dans ce sens.

- Prendre en compte des indications sur le contexte de la personne, notamment familial : quelles relations avec les parents et autres membres de la famille...

L'impact des parents (présents ou absents) est énorme. Et souvent minimisé. Il est important de reconnaître les manques, abus, etc. et de prendre conscience de l'étendue des dégâts. Car les parents ont comme mission première de prendre soin de leurs enfants, les aimer, les protéger. Et souvent ils ont failli. Il faut le reconnaître en vérité, pour pouvoir, par la suite, accorder un pardon vrai et entier, et être vraiment restaurés dans son identité.

- Voir si blocages (forteresses), blessures, liens (autres religions, occultisme, ou avec des personnes, etc.), besoin de pardon, etc. Prier par rapport aux malédictions. Et chasser esprits impurs si besoin.

- Possibilité de continuer la prière une autre fois, demander de l'aide si besoin (par exemple pour délivrance).

- **Quelques principes importants à retenir dans l'aide les uns aux autres**

- La base d'une bonne aide, c'est la **confiance** entre les personnes. L'une donne, l'autre reçoit. Mais ça peut être dans l'autre sens aussi. Il est donc important d'avoir cette attitude humble de donner et de recevoir. Pas de **jugement** d'un côté, ni de **susceptibilité** de l'autre !

- Les brebis sont celles du Seigneur, pas les nôtres. Se le rappeler devrait influencer sur notre attitude quand on veut prendre soin de quelqu'un. La personne ne m'appartient pas.

### **Ni introspection, ni pression**

- Nous ne faisons pas de la psychologie. Avec le Seigneur c'est plutôt simple.

- Ne pas chercher de problèmes là où il n'y en a pas. Ne pas faire de **nombrilisme**, scruter les moindres détails (chez les autres et chez soi).

- Attention à notre perception des choses qui peut être faussée (par notre vécu ou autres raisons).

- C'est le Seigneur qui révèle les problèmes ou c'est la personne qui en parle elle-même. Pas besoin de spéculations.

- Au début, voir les gros problèmes, le général. S'occuper des détails (ou conséquences) par la suite (Ex : si la personne a souffert d'abus, de rejet ou pratiqué l'occultisme, on ne va pas commencer à pointer son lien avec le tabac ou autre...).

- **Pas de pression/contrôle sur la personne.** Quand le problème est clairement identifié, on lui en parle, on prie avec, et on la laisse dans son cheminement avec le Seigneur (si bien sûr on la sent volontaire).

- **Discerner la volonté de la personne.** On ne peut sauver le monde entier. Surtout s'il ne le veut pas ! On ne doit pas la solliciter malgré elle. Ni la forcer. Mais être conduit. Même si on discerne un besoin, peut-être le Saint-Esprit nous dira de ne pas prier pour telle personne, ce n'est pas le moment, elle n'est pas prête, etc.

Attention également à la victimisation : la personne attire sur elle toute l'attention, l'énergie, mais au final n'est pas décidée vraiment à changer. On risque alors de se laisser submerger ou de perdre son temps.

**Question à se poser :** est-ce que c'est la personne qui veut avancer ou est-ce moi qui veux la changer ?  
Le Seigneur ne change jamais une personne malgré elle.

- **La prière règle-t-elle tout ?**

Non.

Il faut aussi que la personne **prenne position** et suive les conseils.

Exemple : un mauvais penchant ou un esprit mauvais ne partiront pas si on n'est pas résolu à changer. Ce n'est pas "magique".

Discerner dans la relation d'aide (d'où l'importance de ne pas être seul) :

*la personne a-t-elle plus besoin de prière, de conseils ou de "coups de pieds aux fesses" ?*

## **Index**

Certains thèmes sont évidents à retrouver d'après le titre des fiches, d'autres moins...

Les voici :

Anges : p. 123

Autorité, responsables, anciens, etc. : p. 113-115 ; p. 82-83

Baptême dans l'eau et dans le Saint-Esprit : p.24-25 ; p. 75-77

Délivrance : p. 61-63

Dîme, Sabbat, Fêtes : p. 139-141

Dualisme (pensée grecque) : p. 146

Échange divin (guérison...) : p. 38

Enfer : p. 153

Foi : p. 19

Forteresses : p. 54

Intimidation, accusation, tentation : p. 55

Jeûne : p. 123

Légalisme : p. 27 ; p. 139-140

Loi (Torah) : p. 137 ; p. 13

Louange, adoration : p. 121

Marche par l'Esprit : p. 49-50 ; p. 70

Nouvelle naissance : p. 20

Obéissance : p. 30 ; p. 97-98 ; p. 138-139

Pardon : p. 56

Repas du Seigneur (Cène, Communion) : p. 113

Repos (en Christ) : p. 32 ; p. 37-38

Saint : p. 37 ; p. 89

Salut : p. 14 ; p. 155-156

Sanctification : p. 47-48

Souffrance, épreuve : p. 31 ; p. 92

Trinité (Dieu Père-Fils-Esprit) : p. 6-7 ; p. 113

Victoire, autorité en Christ : p. 123 ; p. 61

## Notes bibliographiques

### Extraits d'ouvrages

Neil Anderson. *Une Nouvelle identité pour une nouvelle vie* (fiches 5, 6, 7, 9, 14).

Derek Prince. *L'échange divin* (fiche 5). *Comment passer de la malédiction à la bénédiction* (fiche 8). *Qui est le Saint-Esprit ? ; Le Saint-Esprit, oui mais... ; Les dons de l'Esprit, le fruit de l'Esprit* (fiches 9, 10, 11).

Watchman Nee. *Être assis, marcher, tenir ferme* (fiches 5, 6, 9, 11, 16).

Andrew Wommack. *La vraie nature de Dieu* (fiche 18). *L'équilibre entre la grâce et la foi* (fiches 3 et 16). *Esprit, âme et corps* (fiche 20).

Tm Chester, Steve Timmis. *Total Church* (fiches 13, 14, 15).

Colin Dye. *Vivre libre* (fiches 5, 6, 7, 8).

Robert Heidler. *L'Église messianique se lève* (fiches 18, 19, 20).

Nicolas et Lena Venditti. *INSTE* (fiches 16, 17, 20).

Steve McVey. *Le Règne de la Grâce* (fiche 4)

John Eldredge. *Les trésors du cœur* (fiche 4)

Terry Virgo. *L'extravagante grâce de Dieu* (fiche 4)

Bruce Wilkinson. *La prière de Jaebets* (fiche 4).

Kenneth E. Hagin. *La nouvelle naissance* (fiche 3).

Landa Cope. *Communiquer comme Christ* (fiche 14).

Bill Johnson. *Quand le ciel envahit la terre* (fiches 11, 12, 14).

John Bevere. *Briser l'intimidation* (fiche 7) ; *Approchez-vous de lui* (fiche 1, 9, 11).

Dany Hameau, *Vue sur l'enfer* (fiche 20).

Bible du Semeur. *Citations versets, commentaires et notes* (livret).

Nouveau Dictionnaire biblique Emmaüs (fiches 3, 18).

Bible Segond 21. *Introduction* (fiche 17).

### Autres auteurs cités dans ce livret

- Divers enseignants des familles d'églises Destinée Francophone et Salt & Light.
- Dolf Devoogdvanderstraaten.
- J. Meyer, P. Truschel, C. Pellone, Cl. Payan, R. Jacob, M. Varton, B. Gass,...

Mais aussi et avant tout, le Saint-Esprit, qui nous a inspirés et permis d'aller plus loin dans la compréhension des Écritures et la conception de ce parcours.